



Le soutien à l'engagement paternel et ses impacts sur les pratiques de masculinité

par

Mathieu Roy

Mémoire présenté à l'Université du Québec à Chicoutimi comme exigence partielle de la maîtrise en travail social

Québec, Canada

© Roy Mathieu, 2019

Résumé

Dans le contexte social québécois où les rôles de genre traditionnels sont largement remis en question, les hommes sont nombreux à s'impliquer plus activement dans les soins aux enfants. La paternité relationnelle devient progressivement la nouvelle norme à laquelle il convient de se conformer. L'adaptation à ce nouveau rôle représente un défi pour certains pères qui choisissent de s'engager auprès de leurs enfants. Pour les soutenir, différentes initiatives dans le champ de l'intervention sociale voient le jour. Afin de rejoindre cette clientèle, les intervenants qui accompagnent ces pères et futurs pères doivent souvent adapter leur approche. En regard des changements qui affectent à la fois la masculinité et la paternité, une question se pose : quel impact le soutien à l'engagement paternel fourni par les intervenants peut-il avoir sur la manière dont ces professionnels et les hommes qu'ils soutiennent conçoivent et exercent au quotidien leur engagement paternel et leur masculinité? À partir d'une méthodologie qualitative de type exploratoire, des entretiens semi-dirigés ont été réalisés auprès de dix intervenants psychosociaux travaillant auprès des pères et des futurs pères. La présente étude s'est évertuée à déterminer la nature des changements vécus par les intervenants et les pères et futurs pères à la suite de leur participation à des activités, services ou programmes visant le soutien à l'engagement paternel, et ce, dans une perspective d'égalité sociale. Les entretiens ont permis d'établir que les intervenants adhèrent à une conception socioconstructiviste de la masculinité et reconnaissent l'importance de promouvoir une vision multidimensionnelle de l'engagement paternel. Leur expérience professionnelle contribue à modifier leurs perceptions sur l'implication des pères dans l'éducation des enfants, à réfléchir à l'héritage qu'ils souhaitent léguer à leur progéniture, à questionner leurs propres pratiques parentales et à renouveler leur rapport soi. Quant aux pères et futurs pères, leur participation à des activités visant le soutien à l'engagement paternel représente une occasion de modifier leur rapport à la masculinité. Plus spécifiquement, elle favorise l'expression des émotions et de l'affectivité, le développement d'un esprit de coopération et d'une identité plus flexible par rapport aux rôles de genre. Le recrutement, la prévention et la rétention des pères et futurs pères ainsi que les préjugés persistant à leur égard au niveau institutionnel ont été désignés comme principaux défis relatifs à l'intervention alors qu'une approche centrée sur les forces et l'ouverture à la différence constituent des pratiques à favoriser auprès de cette clientèle selon les répondants. Enfin, la recherche souligne l'importance d'inscrire toute démarche de soutien à l'engagement paternel à l'intérieur d'une réflexion critique en regard des valeurs associées aux stéréotypes de genre pour réaliser les objectifs d'égalité sociale qui motivent sa promotion.

Mots-clés : masculinités, engagement paternel, intervention, homme, identité de genre, égalité, patriarcat

Table des matières

Résumé.....	i
Table des matières	ii
Remerciements	v
Introduction.....	1
Chapitre 1 - Problématique à l'étude	3
Chapitre 2 - Recension des écrits	8
2.1. La masculinité.....	8
2.1.1. Les paradigmes essentialistes	9
2.1.2. Le paradigme normatif et les tensions de rôle de genre	10
2.1.3 Le paradigme structurel	13
2.1.4. Le paradigme performatif	14
2.1.5 De la masculinité hégémonique aux masculinités inclusives	18
2.1.6 Les masculinités en changement.....	22
2.2 Paternité et engagement paternel.....	25
2.3. Engagement paternel et masculinité	29
2.4. Intervention auprès des pères et des futurs pères	34
Chapitre 3 – Question de recherche et objectifs de recherche	39
Chapitre 4 - Cadre conceptuel.....	42
4.1. Éléments du cadre d'analyse reliés à l'identité masculine.....	43
4.2. Éléments du cadre d'analyse reliés à l'engagement paternel.....	47
4.3. Éléments du cadre d'analyse reliés à l'impact de l'engagement paternel sur l'identité masculine.....	48
Chapitre 5 - Méthodologie de la recherche	51
5.1 Stratégie de recherche	51
5.2. Population à l'étude	52
5.3. Stratégie de recrutement des personnes participantes.....	53
5.4. Techniques et instruments de collecte de données.....	54
5.5. Analyse des données	55
5.6. Considérations éthiques.....	56
5.7. Pertinence de la recherche.....	57
5.8. Limites de la recherche.....	59

Chapitre 6 - Présentation des résultats.....	61
6.1. Portrait sociodémographique	61
6.2 Conceptions de l'engagement paternel et de la masculinité chez les intervenants psychosociaux.....	64
6.2.1 Conception de l'engagement paternel.....	64
6.2.2 Conception de la masculinité	68
6.2.3 La paternité en regard des nouvelles attentes envers les hommes.....	70
6.3 Changements chez les intervenants.....	72
6.3.1 Changements dans leurs conceptions et attitudes à l'égard de l'engagement paternel	73
6.3.2 Changements dans leurs conceptions et attitudes à l'égard de la masculinité	74
6.4 Changements dans les pratiques de masculinité des pères et futurs pères.....	77
6.4.1 Rôle de la conception de l'identité masculine des pères sur leur niveau et la qualité de l'engagement paternel	77
6.4.2 Changements au niveau psychologique.....	82
6.4.3 Changements au niveau convictionnel.....	83
6.4.4 Changements au niveau comportemental.....	84
6.4.5 Portée des changements dans l'établissement de rapports égalitaires	89
6.5 Facteurs influençant l'intervention	91
6.5.1 Défis de l'intervention	92
6.5.2 Conditions favorables à l'intervention auprès des pères et futurs pères	96
6.6 Synthèse des résultats.....	98
6.6.1 Conceptions de la masculinité et de l'engagement paternel des intervenants.....	99
6.6.2 Changements chez les intervenants.....	100
6.6.3 Changements dans les pratiques de masculinités des pères selon les intervenants.	100
6.6.4 Facteurs influençant l'intervention	102
Chapitre 7 - Discussion	104
7.1. Conceptions des intervenants.....	104
7.1.1. Une vision multidimensionnelle de l'engagement paternel	105
7.1.2. La masculinité : un construit social	108
7.2. Intervenir auprès des pères : une expérience qui transforme les perceptions et les pratiques.....	110
7.2.1. Éducation et prendre soin	111

7.2.2 Le rapport à soi et à l'autre	112
7.3 Les défis de l'intervention avec les pères relativement à la masculinité	114
7.4 L'engagement paternel et l'identité masculine	117
7.4.1 L'adhésion à une conception traditionnelle de la masculinité : un obstacle à l'engagement paternel	117
7.4.2 Mettre de l'avant une vision multidimensionnelle de l'engagement paternel : une voie d'initiation aux pratiques inclusives de la masculinité	124
7.4.3. Engagement paternel et masculinités inclusives	126
7.4.4. Masculinités inclusives, altérité et patriarcat.....	132
Conclusion	138
Liste de références	142
Annexe 1 : Guide d'entrevue semi-dirigé.....	I
Annexe 2 : Questionnaire sociodémographique.....	V
Annexe 3 : Formulaire d'information et de consentement	VII
Annexe 4 : Renouvellement de l'approbation éthique	XI

Remerciements

Mener à terme un projet de mémoire de maîtrise représente une tâche colossale, une route sinueuse remplie de hauts et de bas, qu'on ne peut traverser sans le soutien déterminant de nombreuses personnes. À tous ceux et celles qui m'ont accompagné de près ou de loin, je tiens à témoigner ma sincère reconnaissance.

D'abord, je souhaite remercier tout spécialement mon directeur de recherche et ami, Dominic Bizot. Ses conseils avisés, sa patience à toute épreuve et sa disponibilité ont été déterminants dans l'élaboration et la rédaction de ce mémoire. Nos nombreuses conversations ont contribué à stimuler ma pensée et à me faire évoluer en tant qu'étudiant-chercheur. Ses encouragements au cours des étapes les plus difficiles de ce processus de recherche m'ont permis de toujours voir la lumière au bout du tunnel.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance aux dix intervenants psychosociaux qui ont accepté généreusement de prendre du temps dans leur horaire chargé afin de partager avec moi leur expérience, leurs connaissances et leur passion. Cette étude n'aurait pu voir le jour sans leur précieuse contribution.

Également, je désire adresser mes plus sincères remerciements à ma famille. Tout d'abord, à Geneviève, mon amoureuse, je souhaite témoigner toute ma gratitude pour son soutien colossal. Sans son appui décisif dans les moments les plus ardues de ce parcours, jamais il ne m'aurait été possible d'achever ce mémoire. Je veux dire merci à mes parents, Monique et Réjean, pour leur appui tout au long de mon cheminement scolaire et pour leur amour inconditionnel.

Enfin, je souhaite dédier ce mémoire à ma fille Louane. Les derniers mois, durant lesquels papa travaillait chaque jour et chaque soir, ont souvent été pénibles. Étudier l'engagement paternel sans parvenir à être aussi présent auprès de toi que je l'aurais souhaité fut pour le moins confrontant. Ton arrivée en ce monde, alors que ce mémoire était en cours de réalisation, a complètement changé ma conception de la paternité. Sans ta présence dans mon cœur et mon esprit, jamais je n'aurais trouvé la motivation pour achever ce projet.

Introduction

Relégués au rôle de pourvoyeur dans l'imaginaire collectif, les pères eurent longtemps une place assez limitée dans la vie domestique, qui était réservée en grande partie aux femmes. Or, les transformations récentes des sociétés occidentales viennent changer cette division sexuée du travail domestique et appellent à une implication plus importante des pères auprès de leurs enfants. Dans une société qui aspire à plus d'égalité entre les hommes et les femmes, les rôles de genre sont davantage remis en question, ce qui entraîne de nouveaux défis à relever pour les hommes et les femmes. De plus en plus, les pères québécois sont encouragés à s'engager auprès de leurs enfants et les initiatives, telles que le Regroupement pour la valorisation de la paternité (RVP), se multiplient. Forcément, l'engagement paternel recèle le potentiel d'être une expérience transformatrice pour les hommes qui décident de s'y lancer.

Composé de huit sections, ce mémoire présenté dans le cadre du programme de maîtrise en travail social de l'Université du Québec à Chicoutimi a pour objet d'explorer, du point de vue des intervenants psychosociaux qui accompagnent les pères et futurs pères individuellement ou en groupe, la transformation des conceptions et des pratiques de masculinité en relation avec l'accroissement de l'engagement paternel des hommes auprès de leurs enfants, et ce, tant chez les pères ou futurs pères que chez les intervenants eux-mêmes. À la suite de l'exposition de la problématique, les thèmes de la masculinité, de l'engagement paternel, de la relation d'influence mutuelle entre ces deux dimensions et de l'intervention auprès des pères et futurs pères seront présentés à la lumière des écrits

scientifiques sur le sujet. Ensuite, la question de recherche motivant cette étude ainsi que le cadre conceptuel seront exposés. Les sections suivantes seront consacrées à la méthodologie, à la présentation des résultats et à la discussion. Une conclusion parachèvera ce mémoire.

Chapitre 1 - Problématique à l'étude

De profondes mutations traversent l'Occident en ce qui concerne les rapports entre les hommes et les femmes depuis les dernières décennies. Celles-ci forcent les hommes à revoir leurs manières d'exercer leurs rôles de genre ainsi qu'à adapter leurs pratiques à l'aune de ces changements dans leurs relations avec les femmes, les enfants et les autres hommes. Plus spécifiquement, des facteurs comme l'augmentation des divorces et la présence accrue des femmes sur le marché du travail forcent les pères à redéfinir leur rôle en regard des nouvelles attentes sociales (Ball et Daly, 2012). Cependant, certains pères peuvent se sentir perdus en raison du manque de modèles paternels positifs disponibles dans leur entourage pour les aider à prendre le tournant de l'engagement paternel. Ainsi, il semble que l'adhésion à des rôles de genre stéréotypés persiste chez les parents même lorsque ceux-ci ont la volonté d'entretenir des rapports égalitaires et non conventionnels (Doucet, 2018). Néanmoins, on constate que les hommes et les femmes aspirent à un meilleur partage des rôles et que, ce faisant, les hommes ont le loisir de construire leur identité paternelle suivant différents modèles, parmi lesquels on retrouve la paternité relationnelle qui valorise l'engagement paternel dans la dispensation des soins et l'éducation de l'enfant (Deslauriers, Gaudet et Bizot, 2009). Or, le corollaire de cette possibilité d'innover est d'effacer les anciennes certitudes qui guidaient l'accomplissement du rôle du père et d'instaurer le doute et l'angoisse relativement à la qualité de la prise de décision comme parent (Castelain-Meunier, 2005).

En réaction à ces bouleversements de la famille contemporaine, le Gouvernement québécois s'emploie à instaurer certaines politiques sociales. Parmi les mesures implantées, mentionnons le nouveau Régime québécois d'assurance parentale (RQAP) qui réserve exclusivement aux pères depuis 2006 une partie du congé parental pour les inciter à passer du temps de qualité avec leurs enfants dès leurs premiers moments de vie (Turcotte et Gaudet, 2009) ou des programmes tels que le Programme d'action communautaire pour les enfants (PACE) et les Services intégrés en périnatalité et pour la petite enfance (SIPPE) d'où on voit émerger la préoccupation de soutenir les jeunes pères et les pères vulnérables (Villeneuve, 2010). S'il y a une dizaine d'années, on constatait au Québec la rareté des mesures (programmes, lois, budgets, etc.) s'adressant spécifiquement aux pères (Conseil de la famille et de l'enfance, 2008), on remarque aujourd'hui une volonté politique accrue de les intégrer davantage dans les organisations et services existants avec comme objectif de soutenir leur engagement parental.

Les résultats des recherches empiriques montrent que l'engagement paternel entraîne de nombreuses retombées positives autant pour les enfants, les mères que pour les pères eux-mêmes (Clapton, 2013; Panter-Brick et al., 2014; Pleck et Masciadrelli, 2004). En dehors de l'acquisition des compétences parentales qu'il rend possible, le soutien à cet engagement prodigué dans le cadre de certains programmes offrant des services aux pères est propice à produire chez les hommes de nouvelles pratiques en regard de leur socialisation masculine. Comme le remarquent Nadon et Dulac (2006), les groupes destinés aux hommes dans une perspective de soutien à l'engagement paternel au Québec ne se limitent pas à poursuivre des objectifs à visée instrumentale (par exemple,

le développement des habiletés parentales), mais ils contribuent également à initier les participants à un processus d'empowerment. Ainsi, la démarche d'intervention peut s'avérer une porte d'entrée propice à initier une réflexion sur la distribution des rôles de genre de manière à ce que les hommes soient non seulement des pères engagés, mais aussi qu'ils soient en mesure de s'adapter aux nouveaux contextes sociaux résultants de la transformation des rôles sexuels traditionnels et des rapports hommes-femmes en général.

Malgré une volonté affirmée d'entretenir des relations égalitaires chez les parents québécois, les femmes sont encore aujourd'hui responsables de plus de 70% des tâches domestiques et des soins des enfants (Conseil du statut de la femme, 2015). En regard de cette problématique persistante, le mouvement féministe a surtout revendiqué une meilleure reconnaissance du travail domestique, alors que peu de recherches ont été faites pour établir les conditions afin que les hommes y participent davantage (Barker, 2014; Comrie-Thomson et al., 2015). Ce faisant, la portée des changements vécus par les pères et futurs pères qui participent à des activités d'intervention sociale individuelle ou de groupe visant le soutien à l'engagement paternel revêt un intérêt certain lorsque mise en relation avec les revendications historiques du mouvement féministe.

Les intervenants : aux premières lignes du changement

Depuis quelques années, on remarque l'émergence de plusieurs projets destinés aux pères tels que l'*Initiative Place-o-Pères* ou *Papa pour la vie!* qui contribuent à la

promotion de l'engagement paternel et au soutien direct aux pères. Dans un contexte où plusieurs intervenants affirment se sentir insuffisamment outillés pour intervenir auprès de ces derniers, le RVP a mis sur pieds le Programme d'Adaptation des Pratiques aux réalités Paternelles (PAPPa) afin d'accompagner les organisations dans la formation et la sensibilisation aux meilleures pratiques pour rejoindre les pères et adapter leurs services à leurs réalités. Les recherches dans le champ de la paternité et de l'intervention ont pris elles aussi leur essor lors des dernières années (Bizot, Bisson, Roy et Attard, 2019; Clapton, 2013; Daly et Ball, 2012; Deslauriers, 2010; Dubeau et al., 2013; Turcotte, 2014), jetant un regard nouveau sur les enjeux et les défis qui sont propres à la pratique du travail social dans le champ de l'intervention familiale.

L'intervention sociale en lien avec la paternité peut se produire dans différents contextes : lors de la phase prénatale ou postnatale, à la suite d'une rupture conjugale ou simplement pendant une période de vulnérabilité (Deslauriers, 2010). L'implication du père représente un facteur positif pour le développement de l'enfant (Lamb, 2010), ce qui motive les intervenants à vouloir encourager leur engagement. Les programmes de soutien à l'engagement paternel visent essentiellement à augmenter le temps passé avec les enfants et à améliorer la qualité de cette présence, dans l'intérêt du bien-être des enfants (Panter-Brick et al., 2014). Néanmoins, les intervenants sont confrontés dans leur pratique à la difficulté à recruter les pères et à les faire persévérer dans leur démarche (Bailey, 2015). Si une partie de ces difficultés relève de la socialisation des hommes (Bizot, Maltais, Pilote et Savard, 2010), il n'en demeure pas moins que les obstacles à l'inclusion des pères proviennent également des institutions qui dispensent les services et

des pratiques des intervenants eux-mêmes (Frascarolo, Feinberg, Sznitman et Favez, 2017; Panter-Brick et al., 2014).

Au-delà de cibler les stratégies et techniques efficaces qui peuvent être mobilisées dans le contexte d'une relation d'aide avec des pères et futurs pères, l'intérêt de notre recherche est de comprendre en quoi le fait de soutenir l'engagement paternel, du point de vue des intervenants œuvrant dans ce domaine, peut contribuer à la transformation des conceptions et attitudes en regard de la masculinité et de l'engagement paternel des pères et futurs pères qu'ils accompagnent. Également, en partant du point de vue des intervenants, cette étude se préoccupe des conditions qui influencent ces activités de soutien à l'engagement paternel. Reconnaissant le rôle central de la famille dans le processus de socialisation construisant l'identité de genre (Genest Dufault et Castelain-Meunier, 2017), il devient pertinent de se questionner sur la nature des normes et valeurs que ces hommes vont reproduire et transmettre à leurs enfants. Il est aussi question de déterminer si l'engagement professionnel auprès des père avec une approche visant le soutien à l'engagement paternel et la réflexion sur la masculinité peut avoir un impact sur la façon qu'ont les intervenants eux-mêmes de concevoir et de vivre leur engagement parental et leur identité masculine s'il y a lieu.

Chapitre 2 - Recension des écrits

Pour faire écho à la problématique, le chapitre suivant présente le contenu des recherches scientifiques sur les principaux thèmes autour desquels elle s'articule. Dans un premier temps, les différentes théories explicatives de l'identité masculine sont présentées. Ensuite, il est question du phénomène de la paternité et de la notion d'engagement paternel fréquemment utilisé dans la littérature pour rendre compte de l'implication grandissante des pères auprès de leurs enfants. Le rapport entre les notions d'engagement paternel et de masculinité fera également l'objet d'une section. Enfin, les conditions favorables et les obstacles à l'intervention auprès des pères et futurs pères concluent ce chapitre.

2.1. La masculinité

Les études sur les hommes et les masculinités prennent naissance au début des années 1980. Elles s'inscrivent en continuité avec les études féministes grâce auxquelles est mis à jour le « degré zéro » de l'homme blanc, hétérosexuel et issu de la classe moyenne qui incarne la norme idéale (Wright, 2005). Elles révèlent également les relations de pouvoir, les positions de privilège et les pratiques sexistes existant dans la sphère domestique qui contribuent aux inégalités entre les femmes et les hommes (Whitehead et Barrett, 2001). Actuellement en pleine expansion, elles appellent leurs propres développements théoriques que l'on peut regrouper en deux grandes familles

épistémologiques : les paradigmes essentialistes et les paradigmes socioconstructivistes (Genest Dufault et Tremblay, 2010).

2.1.1. Les paradigmes essentialistes

Les théories qui s'inscrivent à l'intérieur des paradigmes essentialistes conçoivent l'origine des distinctions entre les femmes et les hommes comme innées et immuables (Genest Dufault et Tremblay, 2010). Les inégalités sociales, par exemple la division sexuée du travail entre les femmes et les hommes, s'expliquent alors par un ordre des choses immanent au sexe biologique qui échappe au contrôle des êtres humains et qui trouve sa légitimité en raison de son fondement naturel. Bien que la croyance populaire selon laquelle le genre est le produit du sexe biologique, expliquant par le fait même les différences comportementales, soit encore largement partagée, son utilisation en recherche, en biologie et sociobiologie notamment, a servi principalement à justifier les inégalités existantes et à confirmer les privilèges masculins (McCormack, 2012).

L'obstacle majeur par rapport à ce paradigme est qu'il ne fournit pas les outils conceptuels pour expliquer la diversité observable entre les hommes (Genest Dufault et Tremblay, 2010). En effet, une telle approche théorique fait généralement l'impasse sur les dimensions historiques et culturelles pour rendre compte du genre (McCormack, 2012). Pour surmonter cette aporie, plusieurs auteurs vont adopter une approche socioconstructiviste dans laquelle le genre est considéré comme une construction sociale,

c'est-à-dire comme le produit d'une culture donnée. Dans cette perspective, on distingue clairement le sexe biologique et le genre social (Connell, 2002). Bien qu'ils partagent un socle commun, les paradigmes qui s'ancrent dans une approche socioconstructiviste entretiennent également des divergences significatives sur leur façon d'envisager la masculinité.

2.1.2. Le paradigme normatif et les tensions de rôle de genre

Ce paradigme met l'accent sur le caractère normatif du processus de socialisation selon le sexe. Clatterbaugh (1998) définit cette conception de la masculinité comme « un ensemble d'attitudes, de comportements et d'habiletés d'un groupe d'individus qui se conforment à un stéréotype ou à une norme de la masculinité » (traduction libre, p.31). L'accent est alors mis sur les impacts négatifs que peuvent vivre les hommes dans leurs efforts pour accomplir pleinement leur rôle de genre, c'est-à-dire de correspondre à l'idéal masculin ou féminin qu'une société se fait à un moment donné (Bizot, 2011). En intégrant les stéréotypes de genre, fondés sur l'idée que des différences fondamentales et exclusives distinguent les comportements masculins et féminins (O'Neil, 1982), les hommes peuvent vivre des tensions de rôle de genre.

Les stéréotypes de la masculinité se construisent autour de cinq thèmes majeurs, souvent interreliés. Tout d'abord, la crainte de la féminité est considérée comme centrale dans le développement de l'identité masculine. Elle consiste à éprouver des sentiments

négatifs relativement aux valeurs, attitudes et comportements qui sont traditionnellement associés au féminin (O'Neil, 1982). Les garçons et les hommes vont minutieusement et rigoureusement éviter d'agir de manière « féminine » et utiliser toute occasion sociale pour prouver leur masculinité (Meth, 1990). Le second pilier de la masculinité se rapporte à la restriction de l'expression émotionnelle et de l'affectivité. À cet égard, les prescriptions de la masculinité dictent aux hommes de ne pas exprimer quoi que ce soit qui pourrait être interprété comme une forme de vulnérabilité (Meth, 1990). Intimement liée à la crainte de la féminité, l'homophobie entraîne les hommes à s'abstenir de tous rapprochements physiques avec des personnes de même sexe (Meth, 1990) et désigne les hommes homosexuels comme hiérarchiquement inférieurs (O'Neil, 1982). Ensuite, le besoin de pouvoir et de contrôle représente un aspect crucial de la masculinité. S'incarnant également par l'esprit de compétition, courant chez les hommes, cet aspect peut mener à des comportements de violence (Steinberg, 1993). Enfin, l'obsession du succès, dernier stéréotype majeur de la masculinité hégémonique, place le travail au cœur des préoccupations des hommes et mesure le degré de masculinité en fonction de la qualité et de la quantité des réalisations d'une personne (Steinberg, 1993).

Ce processus de socialisation au travers lequel les hommes se conforment aux normes rigides, sexistes et stéréotypés des rôles de genre peut mener à des conséquences psychologiques négatives pour eux ou leur entourage, telles que la dépression, l'anxiété, l'abus de drogues, des difficultés à vivre des relations intimes ou à exprimer ses émotions (O'Neil, 2013). Pleck (1995) parle d'une tension de rôle de genre qu'il décline sous trois formes :

- a) La tension de l'inadéquation : elle désigne l'impossibilité pour la majorité des hommes de correspondre aux normes prescrites par l'idéologie masculine traditionnelle (réussite économique, autonomie, force, etc.). L'inadéquation à ces critères peut produire des conséquences psychologiques néfastes comme une faible estime de soi.

- b) La tension de trauma : elle réfère aux traumatismes qui affectent certains groupes d'hommes pour qui le processus de socialisation masculine peut être particulièrement douloureux (par exemple, les personnes homosexuelles, les athlètes sportifs ou les survivants d'abus dans l'enfance). Même lorsque les hommes parviennent à satisfaire aux normes de la masculinité, le processus de socialisation peut produire des conséquences négatives qui surviennent sur le long terme.

- c) La tension de dysfonction : lorsqu'ils parviennent à correspondre aux normes de la masculinité, les hommes peuvent aussi vivre des effets collatéraux ayant des impacts négatifs pour eux et leurs proches.

Pour Pleck (1976, 1981), ces tensions se produisent dans un contexte culturel et historique qui se réfère à l'idéologie de la masculinité. L'auteur décrit deux idéologies du rôle masculin : la traditionnelle – caractérisée par l'accomplissement physique, l'absence d'expression émotionnelle, l'antiféminité, l'homophobie et l'obsession de la réussite – et la moderne pour qui les compétences émotionnelles, intellectuelles et relationnelles sont

valorisées. Pleck et ses collègues (1991) définissent l'idéologie relative à la masculinité traditionnelle comme l'« endossement » et l'internalisation du système de croyances culturelles relatif à la masculinité et aux rôles de genre que doivent tenir les hommes dans une société donnée, qui est ancrée dans les relations structurelles entre les deux sexes.

2.1.3 Le paradigme structurel

Le paradigme structurel conçoit la masculinité comme un phénomène pluridimensionnel, ce qui explique pourquoi l'on parle davantage « des » masculinités que de « la » masculinité pour mettre en lumière la diversité des manières de la vivre. La sociologue australienne R.W. Connell (1995, 2002) a contribué de façon originale à ce paradigme en introduisant une hiérarchie entre les différentes formes de masculinité. Ce que l'auteure nomme la masculinité hégémonique représente la forme sociale dominante de la masculinité analysée sous l'angle des rapports qu'elle entretient avec les autres formes de masculinité qui sont dites subordonnées, complices ou marginalisées. La figure de cette masculinité est celle de l'homme hétérosexuel, blanc et de classe moyenne à supérieure qui jouit des privilèges de sa position sociale. Le reste des hommes qui ne cadrent pas dans ce « décor », c'est-à-dire la majorité, se trouve alors à faire partie de formes de masculinité hiérarchiquement inférieures.

D'après Connell et Messerschmidt (2005), la masculinité complice réfère aux hommes qui jouissent des privilèges que leur confère la société patriarcale (par exemple,

de meilleures perspectives d'emploi que les femmes) sans pour autant adhérer à l'ensemble des stéréotypes de la masculinité traditionnelle. Quant à elle, la masculinité marginalisée désigne les hommes qui ne reçoivent que peu de considération socialement, telle que les hommes sans-abri. Enfin, les masculinités subordonnées se définissent comme celles qui dévient de la norme de la masculinité hégémonique (Kimmel, 1997). Par exemple, les hommes homosexuels se retrouvent souvent dans une telle position de subordination qui peut mener à l'exclusion sociale et à la discrimination. Évidemment, cette hiérarchie s'ancre également dans le patriarcat qui confère aux hommes une position de domination systémique par rapport aux femmes. Dans ce paradigme, les relations de pouvoir dans les interactions entre les individus ainsi que dans leurs rapports aux institutions sont une préoccupation centrale pour comprendre la manière dont la masculinité se forge (Beasley, 2012).

2.1.4. Le paradigme performatif

Le dernier paradigme émerge au début des années 1990 en s'inspirant principalement des travaux de la philosophe et féministe américaine Judith Butler (Genest Dufault et Tremblay, 2010). C'est le penseur britannique John Austin qui fut le premier à introduire le concept de performativité en sciences sociales dans un ouvrage désormais célèbre intitulé *Quand dire, c'est faire* (1970). Comme indiqué dans le titre, l'auteur défend l'idée que les énoncés ne font pas que décrire le monde qui nous entoure, mais qu'ils contribuent aussi à le façonner. Par exemple, le prêtre qui prononce devant les

mariés les mots « Je vous marie » ne fait pas uniquement décrire son action, il scelle le mariage et le fait advenir. Butler va reprendre à son compte cette idée pour l'appliquer dans l'analyse de la construction du genre. Selon cette auteure, la notion de performativité désigne « le mode discursif par lequel des effets ontologiques sont produits » (Brickell, 2005, p.26, traduction libre).

Dès lors, la performativité ne doit plus être comprise comme l'effectuation d'un seul acte de discours (par exemple, un énoncé), mais comme la répétition quotidienne de certaines formes de pratiques discursives (McIlvenny, 2002). Grâce à ce processus, les catégories de genre acquièrent une apparente stabilité et unité qui contrastent complètement avec la contingence et la diversité des pratiques telles qu'elles se manifestent dans le réel. La critique postmoderne qui s'inscrit dans ce paradigme considère que la modernité occidentale est fondée sur un ensemble de concepts dichotomiques (par exemple, sexe-genre, nature-culture, corps-esprit, etc.) qui réduisent à sa plus simple expression la diversité, la complexité et l'unicité de l'expérience humaine (Petersen, 2003).

Dans cette perspective, il existe autant de formes de masculinité qu'il existe de manière de la performer. En tant que pratique performative, la masculinité se manifeste sous des formes diverses entre les hommes, mais aussi chez une même personne. Dans ce cas, elle peut grandement varier selon les contextes de la vie sociale (par exemple, un

même individu peut performer sa masculinité de manière bien différente dans son milieu de travail qu'il ne le fait avec son équipe sportive) (Genest Dufault et Tremblay, 2010).

Dans un tel paradigme, le genre n'est pas une caractéristique que possèdent les individus, mais plutôt quelque chose qu'ils produisent par des pratiques discursives et corporelles répétées dans leur vie quotidienne (Butler, 2006). La masculinité n'est ni immanente comme dans le paradigme essentialiste ni transcendante comme chez Pleck où la norme s'impose de l'extérieur à l'individu. Elle est la résultante d'un ensemble de pratiques à partir desquelles le sujet acquiert une identité de genre. Ainsi, la masculinité n'a pas de réalité en dehors de la (re)production continue à partir de laquelle le sujet se construit. Critiqués pour avoir délaissé la dimension matérielle du pouvoir au profit d'une analyse strictement discursive de la construction des genres, les penseurs postmodernes ont graduellement intégré la dimension corporelle dans leur analyse (Butler, 2011). On rompt alors avec une conception biologique du corps au profit d'une analyse où le corps est le produit des savoirs-pouvoirs¹. Le culturisme ou encore les chirurgies esthétiques représentent des exemples évocateurs du travail qui peut être fait sur le corps pour performer la masculinité afin de correspondre à certaines formes idéales (Genest Dufault

¹ Foucault définit ainsi l'activité de la dialectique créatrice des savoirs-pouvoirs : « Il faut plutôt admettre que le pouvoir produit du savoir (et pas simplement en le favorisant parce qu'il le sert ou en l'appliquant parce qu'il est utile) ; que pouvoir et savoir s'impliquent directement l'un l'autre ; qu'il n'y a pas de relation de pouvoir sans constitution corrélatrice d'un champ de savoir, ni de savoir qui ne suppose et ne constitue en même temps des relations de pouvoir. Ces rapports de « pouvoir-savoir » ne sont donc pas à analyser à partir d'un sujet de la connaissance qui serait libre ou non par rapport au système du pouvoir, mais il faut considérer au contraire que le sujet qui connaît, les objets à connaître et les modalités de connaissance sont autant d'effets de ces implications fondamentales du pouvoir-savoir et de leurs transformations historiques. En bref, ce n'est pas l'activité du sujet de la connaissance qui produirait un savoir, utile ou rétif au pouvoir, mais le pouvoir-savoir, les processus et les luttes qui le traversent et dont il est constitué qui déterminent les formes et les domaines possibles de la connaissance » (Foucault, 1975, p.36).

et Tremblay, 2010). Selon Petersen (2003), qui reprend à son compte la notion de savoir-pouvoir développé par Foucault dans *l'Histoire de la sexualité* (1976), le corps constitue une cible de choix pour l'inscription matérielle et symbolique du genre. À cet égard, Thomas Laqueur (1992) affirme que ce n'est qu'à partir de la fin du XVIIIe siècle que les corps de la femme et de l'homme sont conçus par la science comme diamétralement différents et non plus comme faisant partie d'un même continuum². Selon cet auteur, non seulement le genre est une construction sociale, mais le sexe est également le fruit d'une construction sociohistorique.

Si l'idée de performativité implique que les « relations de pouvoir [sont] susceptibles de se produire partout » (Bourcier, 2010, p.182), il n'en ressort pas pour autant qu'elles constituent un fait dernier, une inévitable fatalité. En réaction aux effets régulateurs de la performativité, différentes stratégies peuvent être opposées aux discours dont la répétition, la parodie, la prolifération, la reproduction, le déplacement et la resignification (Brickell, 2005). Butler (2006) réfère à la figure du *drag* pour exemplifier comment ces stratégies peuvent se déployer dans l'espace public et ainsi ébranler la normalité du genre. Dès lors, le changement social ne passe plus par la modification ou l'abolition de structures (patriarcat, prostitution, etc.), mais par la déstabilisation des discours dominants (Beasley, 2012) ou encore par des manières légèrement différentes de performer les identités afin de déplacer les normes (Nentwich, 2008).

² « Autour de 1800, des auteurs de toutes sortes résolurent de fonder les différences qu'ils jugeaient capitales entre sexe masculin et sexe féminin, donc entre hommes et femmes, sur des distinctions biologiques décelables et de les exprimer dans une rhétorique radicalement différente. [...] Non seulement les sexes sont différents, mais ils sont différents dans tous les aspects concevables du corps et de l'âme, dans tous leurs aspects physiques et moraux. Pour le médecin ou le naturaliste, le rapport de la femme à l'homme est une série d'opposition et de contraste » (Laqueur, 1992, p.18).

Parmi les critiques de cette approche, Brickell (2005) reproche à cette conception de la subversion de ne pas définir avec précision les termes associés aux stratégies de subversion (répétition, parodie, etc.). Cet auteur s'interroge sur les risques de voir la parodie, la répétition et la reproduction des normes produire l'effet contraire à ce qui est visé, à savoir le renforcement des normes qu'il s'agit de brouiller. Un autre reproche qu'il formule concerne la dimension macrosociale perçue comme la grande absente de ce paradigme qui demeure muet sur les moyens de transformer les structures sociales. Contrairement à de fréquents débats académiques sur le sujet, Brickell (2005) ne croit pas qu'il soit nécessaire de trancher entre les niveaux microsocial ou macrosocial; il pense au contraire qu'il faut prendre en compte l'importance de ces deux dimensions lorsqu'il est question de changement social.

2.1.5 De la masculinité hégémonique aux masculinités inclusives

La théorie de la masculinité hégémonique est critiquée par plusieurs auteurs, dont Anderson (2011) qui lui oppose sa théorie de la masculinité inclusive. Selon ce dernier, le concept d'hégémonie utilisé par Connell rend difficilement compte des postures complexes et parfois contradictoires dans lesquelles les hommes se trouvent à la fois à résister et à se conformer aux règles de la masculinité traditionnelle (qualifiée d'orthodoxe par l'auteur). L'accent mis sur les processus de marginalisation et de domination empêche de voir comment la performance de la masculinité dans un contexte socioculturel donné peut faire émerger des nouvelles formes de négociation et de partage

du pouvoir donnant à voir de nouvelles pratiques, alliances et sentiments (McCormack, 2012). Toutefois, Anderson retient deux idées fondamentales de la théorie de la masculinité hégémonique : 1) les formes de masculinités sont multiples et réparties de façon hiérarchique et 2) les masculinités qui n'ont pas le privilège d'être en position hégémonique se trouvent en situation subordonnée dans ce système (McCormack, 2012).

À son origine, la théorie de la masculinité hégémonique était tout à fait en phase avec son époque. Celle-ci se caractérisait par un niveau d'homohystérie, c'est-à-dire une crainte des hommes hétérosexuels d'être catégorisés comme homosexuels lorsqu'ils transgressent les normes rigides de l'hétéromasculinité (Anderson, 2011), atteignant son paroxysme³. Or, Anderson prétend que l'homohystérie, bien que toujours présente dans les sociétés nord-américaines, décline et laisse émerger des formes de masculinités plus « douces » qui permettent d'élargir le champ des comportements acceptables pour les garçons et les hommes.

Trois facteurs influencent de manière déterminante le niveau d'homohystérie dans une culture donnée : la conscience de l'existence de l'homosexualité masculine, le niveau d'homophobie dans la culture ambiante et la croyance que tout ce qui n'est pas masculin est suspecté d'être associé à l'homosexualité (McCormack, 2012). Lorsque la crainte d'être marginalisé ou d'être la proie de la violence physique diminue, le caractère contraignant de la masculinité hégémonique perd de son emprise puisque le coût de la

³ Selon Anderson, c'est au cours des années 1980, en pleine crise d'épidémie du VIH que l'homohystérie atteint son stade le plus élevé en Amérique du nord.

transgression des normes n'est plus aussi menaçant. Il devient alors possible de renégocier le contrat social des rapports entre les genres masculin et féminin. Comme le note Anderson (2009) :

[...] ceux qui souscrivent à des formes de masculinités inclusives démontrent une plus grande proximité émotionnelle et physique dans des contextes de relations sociales entre hommes. Ils sont à l'origine d'une redéfinition des frontières entre masculinité et féminité (p.96, traduction libre).

Dans un tel contexte, deux types de masculinités peuvent coexister sans qu'aucune n'occupe une position hégémonique : l'inclusive et l'orthodoxe. Au même titre que les masculinités inclusives, les masculinités orthodoxes peuvent elles aussi se décliner au pluriel. Bien qu'Anderson (2011) se refuse à donner une définition cohérente et univoque de ces deux archétypes, il énonce quatre axes à partir desquels la masculinité orthodoxe prend racine :

- 1) L'homophobie : Non seulement la masculinité orthodoxe exclue les autres formes de masculinités, mais elle impose aux hommes d'être homophobes pour prouver leur masculinité et effacer tout soupçon de cacher son homosexualité.
- 2) L'hétérosexualité forcée⁴ : La norme sociale sous-entend que l'ensemble des hommes et des femmes sont naturellement prédisposés à l'hétérosexualité. Nonobstant leurs préférences sexuelles, les individus doivent assumer le fardeau de la preuve afin de démontrer leur hétérosexualité.

⁴ Traduction libre du concept de « compulsory heterosexuality » de Rich (1980).

- 3) Le sexisme : Les femmes sont considérées de moindre valeur que les hommes dans la hiérarchie des genres. D'abord et avant tout objet de désir sexuel, elles sont subordonnées à la volonté masculine. En tous points, la masculinité orthodoxe se construit en opposition avec la féminité.
- 4) Le stoïcisme : La capacité à tolérer la souffrance tant physique que psychologique sans se plaindre et sans requérir de l'aide s'avère une des injonctions les plus fermes de la masculinité orthodoxe.

Par la négative, il est possible d'affirmer que les masculinités inclusives se fondent sur le rejet de ces règles. L'absence de modèle univoque ne nous permet que d'esquisser un portrait non exhaustif des formes possibles qu'elles peuvent prendre. Selon Anderson (2011), certains des traits des masculinités inclusives peuvent se rapporter à :

- 1) L'affection physique : Que ce soit par les contacts physiques, les étreintes ou les baisés, l'amitié entre hommes peut se démontrer par de l'affectivité sans crainte d'être caractérisé comme gai.
- 2) La métrosexualité : Terme assez vague pouvant référer autant à une apparence soignée qu'à une forme de masculinité plus ambiguë et servant à contraster l'apparente uniformité incarnée par la masculinité orthodoxe.

- 3) La fluidité sociale : L'ensemble des comportements et discours qui étaient préalablement proscrits en raison de leur association inhérente à la féminité ou l'homosexualité devient maintenant accessible aux hommes.

- 4) La multiplicité : Le caractère éminemment pluriel des masculinités inclusives vise à la fois à affirmer la pluralité des formes d'identité, mais également à encourager leur diversité au détriment d'une forme unique et toxique.

2.1.6 Les masculinités en changement

La reconnaissance des changements dans les pratiques de masculinité chez les hommes, c'est-à-dire la manière dont un homme se positionne par rapport au rôle de genre qui lui est socialement attribué, est largement partagée actuellement dans les *Men's Studies*, déplaçant par le fait même l'interrogation sur le sens de ceux-ci (Bridges et Pascoe, 2014). Au sujet des transformations dans la manière dont les hommes performant leur masculinité, Messner (1993) affirmait déjà à l'époque que : « la vraie question n'est pas : "les hommes changent-ils ?" ou "les hommes vont-ils changer? ". Les hommes changent, mais pas de manière unidirectionnelle, et pas nécessairement dans les directions que les féministes souhaiteraient » (traduction libre, p.723). Une fois posé le constat des changements chez les hommes, il demeure ainsi essentiel pour l'auteur d'en établir la portée, c'est-à-dire de déterminer s'ils sont de nature à simplement reconduire

les inégalités dénoncées par les mouvements féministes ou s'ils parviennent à affaiblir le système patriarcal qui est à leur origine.

On décèle trois courants différents dans l'interprétation des changements dans les masculinités. D'un côté, les auteurs de la théorie de la masculinité inclusive soutiennent que l'esprit de notre époque (le *Zeitgeist*), où l'homohystérie est en diminution, contribue à la propagation de ces nouvelles pratiques de masculinité dont la multiplication est le signe que le sexisme et le patriarcat sont en perte de vitesse (Anderson, 2009). La place grandissante que les masculinités inclusives occupent dans nos cultures occidentales indiquerait alors que l'inégalité n'est plus au cœur de ce qui structure les relations sociales et l'identité masculine. De ce point de vue, bien qu'Anderson mette en garde de les ériger en modèles utopiques, l'avènement des pratiques de masculinités inclusives est connoté positivement puisqu'elles sont porteuses de valeurs égalitaires.

De l'autre côté, des intellectuels associés à la théorie de la masculinité hégémonique perçoivent dans ce phénomène rien d'autre que des changements négligeables circonscrits dans des contextes et environnements au niveau local. Ceux-ci sont donc inaptes à influencer significativement un système de domination profondément ancré. Selon Messner (1993), les changements qui en découlent sont davantage de nature cosmétique, lui qui les décrit comme relevant du style de masculinité performée plutôt que d'une remise en question des privilèges dont jouissent les hommes dans la société.

Enfin, une troisième voie reconnaît le phénomène d'expansion de ces formes multiples et « hybrides » de masculinités, mais en conclut qu'elles n'empêchent pas les systèmes d'injustices de genre, sexuel et racial de s'adapter, se maintenir et se perpétuer malgré les transformations culturelles. De surcroît, leur prolifération aurait ceci de surnois qu'elles masqueraient les processus au travers lesquels ces mêmes inégalités se forment. Dans la même lignée, certains auteurs affirment que les nouvelles formes de masculinités émergentes ayant la prétention d'être plus égalitaires ont plutôt comme fonction de consolider le patriarcat (Myrntinen, 2019). Selon Bridges et Pascoe (2014), le processus en question se décline en trois mouvements :

- 1) La distanciation discursive : En adoptant une posture discursive sur les hommes jeunes, blancs et hétérosexuels qui les place en position d'extériorité à la masculinité hégémonique, ces derniers sont considérés comme étrangers aux systèmes producteurs d'inégalités, alors même qu'ils représentent la catégorie d'hommes les plus privilégiés de la société.

- 2) L'emprunt stratégique: Consiste à incorporer des éléments de l'identité d'autres groupes subordonnés, pour ensuite placer une nouvelle distance normative entre Soi et l'Autre. Cette appropriation culturelle de l'Autre n'est bien entendu accessible qu'aux hommes en positions privilégiées et a pour conséquence de repousser la responsabilité de la reproduction des inégalités fondées sur le genre et le sexe sur les groupes marginalisés.

- 3) Le renforcement des frontières: Au lieu de s'attaquer aux inégalités, les masculinités hybrides fonctionnent de manière à renforcer les frontières entre les groupes marginalisés sur la base du sexe, du genre ou de la race, en dissimulant les frontières sociales et symboliques existantes entre ces derniers et les groupes privilégiés. Plutôt qu'une démarche émancipatrice, il s'agit plutôt d'une manière d'exercer la masculinité, certes plus douce, mais qui a peu d'impact sur les inégalités sociales. Leur prolifération ferait surtout la preuve de la grande flexibilité dont jouissent les individus issus des groupes les plus privilégiés.

2.2 Paternité et engagement paternel

La paternité, entendue comme phénomène social, est en constante évolution selon les époques, les cultures et les classes sociales. Historiquement, le modèle de la paternité québécoise fut incarné par la figure du « maître de pensée et de guide moral », puis par celle du pourvoyeur (Deslauriers, Gaudet et Bizot, 2009). Récemment, la paternité institutionnelle cède le pas à la paternité relationnelle qui incarne une nouvelle mouture de l'idéal paternel pour qui l'implication dans l'éducation et les soins des enfants devient centrale (Castelain-Meunier, 2013). Cette forme de paternité émergente en est d'abord et avant tout une de « présence et de proximité » selon les mots de Castelain-Meunier (2002). Elle désigne la volonté des pères de s'impliquer, dès la conception, dans les différentes sphères de la vie de l'enfant afin de construire un lien de qualité avec celui-ci.

L'avènement de la paternité entraîne de nombreux bouleversements dans la vie des hommes sur les plans professionnel, social et affectif. Selon Dubeau et ses collègues (2009), il s'agit également d'une période de la vie propice à la réflexivité au cours de laquelle les hommes vont se questionner sur leur expérience en tant que fils en lien avec leurs propres parents. Ce moment devient alors fertile pour entreprendre un cheminement par rapport à son identité personnelle, en tant que père, que fils et également, tout porte à le croire, en tant qu'homme.

Parallèlement aux bouleversements de la paternité contemporaine, ce que l'on désigne par la paternité se modifie et recouvre aujourd'hui des réalités diverses : père en situation monoparentale, père biologique ou adoptif, père hétérosexuel ou gai, père immigrant, etc. De ce fait, une approche écologique constructiviste permet de cerner la paternité comme un phénomène traversé de relations complexes entre l'individu et son environnement (Dubeau, Devault et Paquette, 2009). Comme le soulignent Turcotte et Gaudet (2009), l'approche écologique permet de mettre en lumière le fait que l'engagement paternel « résulte de l'interaction dynamique de facteurs relevant à la fois de caractéristiques du père, des enfants, de la mère et du contexte social » (p.40).

Ce type d'approche est somme toute assez récent et se démarque des courants essentialistes qui sont toujours présents dans la communauté scientifique et dans les politiques publiques. Comme le notent Ball et Daly (2012), de nombreuses politiques publiques qui promeuvent l'engagement paternel se fondent sur une conception

essentialiste de la paternité. Selon ces auteurs, une telle conception de l'engagement paternel exclut implicitement les hommes qui ne sont pas hétérosexuels ou encore qui n'adoptent pas des comportements qui correspondent aux rôles sexuels traditionnels, tels qu'aimer le sport ou s'adonner à des jeux rudes.

Pour faire contrepoids aux courants essentialistes, Pleck (2010) décompose ce qu'il nomme l'hypothèse de l'*essential father* en trois prémisses interreliées : 1) le père amène une contribution indispensable au développement de l'enfant; 2) la contribution du père est unique et c'est pourquoi elle est indispensable; 3) le caractère unique de la contribution du père tient au fait qu'elle est un apport typiquement masculin. Cet auteur affirme qu'il n'y a pas de preuve convaincante à ce jour pour avancer que les pères contribuent au développement de l'enfant distinctement des mères, c'est-à-dire que cet apport est non substituable. En ce qui concerne le lien entre le bon développement de l'enfant et le degré de masculinité⁵, il appert qu'il est très ténu. C'est pourquoi il suggère de remplacer cette conception du rôle du père par une nouvelle hypothèse qu'il nomme *the important father*. Avec son approche, on considère la paternité comme un facteur parmi d'autres qui contribue au bon développement de l'enfant⁶. Or, les impacts positifs de l'engagement du père ne sont pas à comprendre comme le fruit de sa masculinité. Selon Ball et Daly (2012), la présence du parent et les habiletés à remplir adéquatement

⁵ Traduction libre de l'expression « *masculinity orientation* ».

⁶ Pleck (2010) donne l'exemple de la santé cardio-vasculaire pour étayer son propos. Pour conserver une bonne santé cardiovasculaire, plusieurs éléments sont nécessaires : un faible taux de cholestérol, une bonne pression sanguine, une diète appropriée, des exercices, un poids adéquat, ne pas fumer. Chacun de ces éléments contribue à éviter les problèmes de cœur. En faire la promotion est une bonne chose, mais aucun de ces facteurs n'est essentiel. Certains patients avec des problèmes au cœur ont un faible taux de cholestérol, par exemple.

ses rôles parentaux sont les éléments les plus déterminants pour le développement normal de l'enfant.

La notion d'engagement paternel utilisée dans la présente recherche fait son apparition au milieu des années 1980. Elle met l'accent sur la capacité positive qu'ont les pères à s'engager auprès de leurs enfants, de leur conjointe ou conjoint et de retirer une satisfaction personnelle à remplir leur rôle parental. Au début, les chercheurs favorisaient une conception quantitative et déductive pour saisir leur objet d'étude (Dubeau et al., 2009; Pleck, 2004). L'accent portait alors sur des variables quantifiables telles que le temps passé par le père en présence de son enfant et le type d'activité réalisée. Progressivement, des variables qualitatives furent introduites dans la recherche afin de saisir comment sont vécus ces moments par le père et quel sens il lui accorde.

Parmi les différentes définitions de l'engagement paternel, celle proposée par le groupe de recherche Prospère au Québec est retenue dans le cadre de cette étude : « L'engagement paternel c'est la participation et la préoccupation continue du père biologique ou substitut à l'égard du développement et du bien-être de son enfant. Cet engagement s'exprime de différentes façons et se développe pas à pas et à sa manière » (Dubeau et al., 2009, p.75). Il s'agit d'une vision multidimensionnelle qui permet d'appréhender l'engagement des pères dans différentes sphères de l'activité parentale. Dans cette perspective, l'engagement peut se manifester par l'une ou l'autre des sept dimensions suivantes. Le père engagé est responsable. Il prend en charge des tâches

indirectes et des responsabilités relatives à l'enfant. Par exemple, il lui trouve une garderie ou l'accompagne chez le dentiste. Le père engagé est affectueux et disponible. Il offre un soutien affectif et cognitif à son enfant. Le père engagé prend soin de l'enfant. Il participe activement aux différentes activités de soins physiques en lui donnant le bain, en le nourrissant ou en s'acquittant de toutes autres tâches quotidiennes qui touchent l'enfant. Le père engagé est en interaction directe avec l'enfant. Il passe du temps avec lui et en dehors de toute médiation, celle de la mère notamment, il interagit significativement avec celui-ci. Le père engagé remplit un rôle de pourvoyeur en apportant une contribution au soutien financier et matériel de l'enfant. Le père engagé est capable d'évoquer spontanément son enfant. Ces évocations révèlent l'importance de la relation avec son enfant ou le plaisir qu'elle suscite chez lui. Une septième dimension reconnaît le père engagé qui s'implique politiquement dans la défense des droits des enfants et dans la valorisation de la paternité. Pour Ouellet et ses collègues (2003), il y a donc différentes dimensions à l'engagement paternel et pour chacune d'elles, une multitude de façons d'être présents et de répondre aux besoins de l'enfant.

2.3. Engagement paternel et masculinité

Présentées indépendamment l'une de l'autre dans les sections précédentes, les notions de paternité et d'identité masculine sont fondamentalement interreliées. Comme le notent Deslauriers et ses collègues (2009), les contradictions qui traversent la paternité contemporaine se répercutent également dans les différentes formes de masculinités dans

la mesure où « les hommes construisent leur paternité en conformité avec ce qu'ils croient être un bon modèle d'homme » (p.35).

Castelain-Meunier (2013) affirme que les transformations qui traversent la masculinité depuis la fin du XXe siècle entraînent la fin d'une culture monolithique du masculin au profit d'une polyculture qui rend possible la coexistence de différents modèles de masculinité. Selon l'auteure, la prise de distance par rapport aux modèles traditionnels permet de redéfinir les rôles assignés aux deux sexes dans la sphère familiale. On assiste alors à un profond mouvement de changement touchant le masculin, permettant une plus grande flexibilité des identités, au travers duquel le masculin « se redéfinit, se décompose, se recompose et notamment en ce qui concerne la paternité, autour de l'importance du lien, de l'interaction, de la communication » (Castelain-Meunier, 2005, p.6).

Dans ce contexte, des formes nouvelles de paternité émergent et remettent en question les représentations du masculin et du féminin (Castelain-Meunier, 2011). C'est le cas, par exemple, des pères au foyer qui prennent en charge un rôle traditionnellement féminin, renonçant par le fait même au travail salarié, et transgressent les normes de genre (Chatot, 2017). Pour autant, ces mouvements dans les rôles parentaux ne se font pas sans heurts, ces nouvelles pratiques entraînent « des tensions, des contradictions, des paradoxes, des ambivalences, des stéréotypes » (Castelain-Meunier, 2013, p.49). Investir des rôles non traditionnels peut créer des résistances chez les pères eux-mêmes se

traduisant par la recherche de différents moyens de confirmer leur identité masculine pour éviter le discrédit de l'antiféminité (Chatot, 2017). Par ailleurs, on voit poindre des portraits plus nuancés de la paternité, entre les modèles traditionnels se tenant à distance des soins aux enfants et les *nouveaux pères* qui y sont pleinement investis. Ces formes de « paternité hybride » peuvent signifier une redéfinition des rôles traditionnels. À cet égard, certains y voient une occasion d'inscrire le rôle de pourvoyeur, lorsque pris en charge par les deux parents, dans le même continuum des rôles parentaux que la dispensation des soins. En ce sens, le rôle de pourvoyeur n'a pas comme unique fonction de répondre aux besoins de la famille. Il constitue également une opportunité pour incarner dans le quotidien des valeurs qui peuvent être associées au travail, tel que le sens des responsabilités ou l'égalité homme-femme, et de les transmettre aux enfants (Cannito, 2019).

Les études portant sur les liens entre l'engagement paternel, les attitudes et les croyances adoptées par les pères à l'égard des rôles de genre affichent des résultats contradictoires selon les définitions et les outils de mesures utilisés (Turcotte et Gaudet, 2009). D'après le bilan de ces auteures, plusieurs études réalisées au début des années 1980, portant sur l'identification aux traits de personnalité, selon qu'ils sont socialement associés à la masculinité ou à la féminité, ont démontré que les pères possédant un mélange de traits féminins et masculins (personnalité dite androgyne) sont davantage portés à s'engager auprès de leur enfant que les pères qui adoptent des comportements issus de la masculinité traditionnelle.

Concernant les liens entre les croyances des pères quant à la division des rôles de genre et l'engagement paternel, une étude menée par Sanderson et Thompson (2002) montre que les pères qui adoptent une vision plus libérale à l'égard de la division des rôles de genre ont tendance davantage à se percevoir en tant que pères engagés, particulièrement en ce qui concerne la dispensation des soins de base, et à éprouver un plus grand sentiment de responsabilité par rapport à leurs enfants. Par ailleurs, si les pères plus égalitaires démontrent un plus grand niveau d'engagement que ceux qui adhèrent à une vision traditionnelle de la masculinité, l'attitude de la mère en regard des rôles de genre n'aurait pas d'impacts significatifs sur la qualité de l'engagement du père (Bulanda, 2004).

Enfin, une étude de McBride et ses collègues (2004) conclut que les pères qui adoptent une vision multidimensionnelle des rôles paternels, à l'opposé de ceux qui se conçoivent strictement comme pourvoyeur, sont plus susceptibles de s'engager auprès de leurs enfants.

Dans le cadre d'un ouvrage consacré à l'engagement paternel au Canada, Daly et Ball (2012) avancent que la participation accrue des pères aux soins de base représente une occasion propice pour s'interroger sur les impacts que peut avoir l'engagement paternel sur la manière dont les hommes conçoivent leurs relations avec les femmes, les enfants et les autres hommes, leurs valeurs et, de façon plus générale, leur manière de vivre. Au Québec, la vie domestique et les soins des enfants furent longtemps perçus

comme des tâches à vocation féminine (Duhaime, 2004). Le fait que les hommes adoptent aujourd'hui davantage des rôles non traditionnels sur les plans familiaux et conjugaux permet pour plusieurs d'entre eux d'élargir leur cadre de référence de la masculinité en ne se limitant plus strictement à la reproduction des stéréotypes masculins.

Néanmoins, Daly et Ball (2012) constatent qu'une tension demeure entre l'engagement paternel et la masculinité dans la mesure où une hiérarchie persiste socialement entre les différentes formes de masculinités, selon qu'elles soient dominantes ou marginalisées, alors qu'au même moment les stéréotypes masculins perdent de leur rigidité en raison même de cette implication accrue des hommes dans les soins de base. Selon ces auteurs, l'engagement paternel perturbe progressivement les assises de la masculinité hégémonique d'un point de vue individuel et collectif en ouvrant la voie à de nouvelles formes de masculinité :

Durant le processus au cours duquel les pères apprennent à s'impliquer positivement auprès de leurs enfants, ces derniers s'initient à des manières nouvelles et diversifiées de penser la masculinité qu'ils contribuent eux-mêmes à modeler, ce qui génère un processus en spirale de transformation psychologique et sociale (traduction libre, p.229)

Si le bien-être des enfants est au centre des actions visant la promotion de l'engagement paternel, la possibilité d'établir des rapports plus égalitaires dans la sphère privée grâce à la reconfiguration des rôles parentaux dans la dispensation des soins figure également parmi les bénéfices potentiels (Bailey, 2015).

Bien qu'elles aient connus une expansion significative au cours des dernières années, entre autre par le biais de l'équipe Prospère ou du Regroupement pour la valorisation de la paternité, encore peu de recherches ont été produites à ce jour au sujet de l'impact de l'engagement paternel sur la manière dont les hommes pratiquent leur masculinité. En 2016, Rehnuma Kamal a produit un mémoire de maîtrise mettant en lumière les divers changements vécus par les hommes dans leur rapport à la masculinité au travers de la transition à la paternité. Son étude révèle, entre autres, que l'accession à la paternité modifie, sous différents aspects, la manière de vivre son identité masculine. De plus, cette recherche a permis de mettre en évidence que certains pères conçoivent de manière tout à fait distincte les notions d'identité masculine et d'identité paternelle. Dominic Bizot complète actuellement une recherche intitulée « Pères en mouvement, hommes en changement » qui vise à comprendre la manière dont les pères modifient leur conception de la masculinité et de la paternité en prenant part à des activités groupales et comment ces changements se répercutent dans leur vie. Les résultats de son étude démontrent que cette expérience transforme et, dans certains cas, améliore leurs rapports sociaux, tout en contribuant à la reconstruction du rapport à soi.

2.4. Intervention auprès des pères et des futurs pères

Depuis les années 1970, moment où les enjeux concernant les réalités masculines et paternelles ont commencé à émerger sur la place publique au Québec, des acteurs provenant du travail social se sont impliqués afin de cerner les problématiques propres

aux pères et de développer des pratiques d'intervention adaptées à leurs réalités (Plouffe, 2007). Malgré tout, l'absence et l'exclusion des pères dans les services relatifs à la petite enfance perdurent aujourd'hui et témoignent d'une certaine forme de *gatekeeping*⁷ des professionnels ayant pour effet potentiel de fragiliser le lien père-enfant (Frascarolo et al., 2017). Ce faisant, chercheurs et praticiens en travail social proposent d'améliorer les pratiques en intervention pour rejoindre plus efficacement les pères et favoriser leur engagement paternel.

Défis relevés dans l'intervention

Bien que les représentations sociales des pères dans le champ du travail social soient moins enclines à associer le père à la masculinité toxique ou à le limiter à un rôle d'opresseur (Genest-Dufault et Castelain-Meunier, 2017; Plouffe, 2007), il n'en demeure pas moins qu'elles sont toujours empreintes d'une forte présomption envers l'absence du père de la vie des enfants, tout particulièrement en contexte de vulnérabilité (Clapton, 2013; Turcotte, 2014). À cet égard, la croyance dans la capacité des pères à occuper les mêmes rôles et responsabilités que les mères se révèle être une condition de base à une meilleure intégration des pères dans les services (Clapton, 2013).

⁷ Dans le contexte occidental où le prendre soin des enfants est encore largement attribué aux mères, le *gatekeeping* désigne les comportements, pouvant provenir autant des mères que des professionnels, qui limitent ou favorisent les relations entre le père et l'enfant (Frascarolo et al., 2017).

Le recrutement et la rétention des hommes dans les programmes et services d'intervention psychosociale se révèlent être un des défis importants rencontrés (Bizot, 2007, 2011; Deslauriers, 2010; Stahlschmidt, Threlfall, Seay, Lewis et Kohl, 2013). Une certaine hésitation chez les intervenants à aller au-devant des pères pour les rejoindre persiste, motivée, entre autres, par une crainte pour leur sécurité ou encore celle de l'enfant ou de la mère (Turcotte, 2014). Comme le mentionne Devault (2010), si les pères vont chercher de l'aide informelle auprès de leurs proches lorsqu'ils se retrouvent en situation de monoparentalité, il n'empêche qu'ils consultent moins que les mères et qu'ils reportent la demande d'aide plus longtemps. Dans ce contexte, il est tout indiqué d'intervenir rapidement avec la clientèle masculine pour qui la première demande d'aide, considérée par plusieurs comme la dernière option, se déroule souvent en contexte de crise (Dulac, 1999).

Dans leur étude, Bayley et ses collègues (2009) ont relevé les obstacles les plus fréquemment rencontrés par les pères dans les programmes d'intervention visant le soutien à l'engagement paternel. Les barrières les plus communes sont relatives à la connaissance des services, aux horaires de travail, à la perception que les services sont orientés vers les mères, à un manque de support offert de la part des organisations aux intervenants et à une préoccupation des pères en regard des contenus des programmes. Les recherches de Wong et ses collègues (2013) indiquent quant à elles que les conflits conjugaux peuvent décourager les pères à participer à des activités d'intervention qui exigent souvent un certain degré de dévoilement personnel. Enfin, les difficultés économiques sont aussi un facteur qui peut décourager la participation des pères à des

programmes visant le soutien à l'engagement paternel (Stahlschmidt et al., 2013; Wong, Roubinov, Gonzales, Dumka et Millsap, 2013). L'investissement dans une telle démarche peut alors représenter une charge additionnelle à leur rôle de pourvoyeur.

Conditions favorables à l'intervention

La naissance d'un enfant représente une occasion propice pour recruter les pères les plus récalcitrants et ainsi contribuer à leur faire vivre une expérience positive envers les services publics (Deslauriers, 2010). Opter pour une approche d'intervention qui mise sur les forces, plutôt que sur les déficits, s'avère bien souvent un facteur de réussite avec les pères (Clapton, 2013). Pour faire contrepoids au *gatekeeping* des professionnels qui désigne la mère comme le parent principal, valoriser les compétences et les connaissances acquises contribue à créer chez les pères le sentiment d'être un interlocuteur de choix en ce qui concerne la vie de l'enfant (Deslauriers, 2010). Cela permet d'éviter qu'il soit relégué dans un rôle de soutien (Wong et al., 2013).

Pour relever le défi du recrutement, les professionnels de la santé et des services sociaux ont également leur rôle à jouer en adaptant leurs pratiques. Pour ce faire, diverses stratégies peuvent être mises en place pour améliorer le recrutement et la rétention des hommes ainsi que pour offrir des services plus susceptibles de susciter leur intérêt : développer à l'intérieur des organisations des politiques centrées sur les pères (Stahlschmidt et al., 2013); s'adresser directement aux pères (Bayley, Wallace et

Choudhry, 2009; Deslauriers, 2010; Turcotte, 2014); proposer des moments et des lieux de rencontre flexibles (Bayley et al., 2009; Deslauriers, 2010); les rejoindre directement dans leurs milieux de travail (Bizot, Moisan et Viens, 2013); encourager le recrutement par le bouche-à-oreille (Stahlschmidt et al., 2013); publiciser davantage les services et porter une attention particulière au format des activités afin de susciter leur intérêt (Bayley et al., 2009, Stahlschmidt et al., 2013); privilégier l'intervention de groupe (Bizot, 2007; Dulac, 1999) ou encore les activités où les pères peuvent côtoyer leurs enfants (Bayley et al., 2009). Sans être exhaustifs, ces moyens reflètent diverses avenues prometteuses pour adapter les pratiques d'intervention afin de mieux intégrer les pères dans les services existants en fonction de la socialisation masculine.

Chapitre 3 – Question de recherche et objectifs de recherche

Le but de la présente étude est de contribuer à l'avancement des connaissances en améliorant notre compréhension de l'impact du soutien à l'engagement paternel sur la transformation des pratiques de masculinité dans le champ de l'intervention sociale auprès des pères et des futurs pères. Ces changements sont étudiés tant du point de vue des intervenants eux-mêmes que des hommes qu'ils soutiennent. Une attention particulière est portée aux défis que ces professionnels relèvent en accompagnant les pères et les futurs pères dans leurs interventions.

La question de recherche qui guide cette étude est la suivante :

- Est-ce que du point de vue des intervenants travaillant auprès des pères et futurs pères, le fait de soutenir l'engagement paternel, que ce soit par une approche individuelle ou de groupe, contribue à la transformation de la manière dont ces professionnels et les hommes qu'ils soutiennent conçoivent et exercent au quotidien leur engagement paternel et leur masculinité ?

Au cours de cette recherche, nous poursuivons trois objectifs généraux qui se décomposent en plusieurs objectifs spécifiques.

Tout d'abord, cette étude vise à :

- Déterminer quelles sont les conceptions de la masculinité et de l'engagement paternel des intervenants œuvrant auprès des pères et futurs pères.

De ce premier objectif découlent trois objectifs spécifiques :

1. Saisir la manière dont les intervenants travaillant auprès des pères et futurs pères définissent la masculinité;
2. Circonscrire ce que signifie l'engagement paternel pour les intervenants œuvrant auprès des pères et futurs pères;
3. Identifier les changements chez les intervenants résultant de leur accompagnement des pères et futurs pères en lien avec leurs conceptions et attitudes à l'égard de l'engagement paternel et de la masculinité

Dans un deuxième temps, cette étude cherche à :

- Explorer les perceptions des intervenants œuvrant auprès des pères et futurs pères quant aux changements opérés par ces derniers à l'égard de l'engagement paternel et de la masculinité.

En regard de cet objectif, cette recherche consiste plus spécifiquement à :

1. Comprendre du point de vue des intervenants ce que ces pères et futurs pères changent dans leur manière d'exercer leur masculinité dans leur quotidien;
2. Décrire selon les intervenants comment se manifestent ces changements dans leurs relations avec les enfants, les femmes et les autres hommes, dans leurs valeurs et de façon plus générale, dans leur manière de vivre;
3. Voir en quoi ces changements ont une incidence sur les rapports égalitaires entre les hommes et les femmes.

Enfin, le troisième objectif poursuivi consiste à :

- Spécifier les perceptions des intervenants quant aux facteurs qui influencent leur intervention auprès des pères et futurs pères.

Cet objectif se décline en deux sous-objectifs :

1. Déterminer quels sont les défis relevés dans l'intervention auprès des pères et futurs pères;
2. Préciser quelles sont les conditions favorables à l'intervention auprès d'eux.

Chapitre 4 - Cadre conceptuel

À l'issue de la recension de la littérature portant sur la masculinité et l'engagement paternel, des éléments ayant trait à la fois à la construction sociale de la masculinité traditionnelle et hégémonique et à la manière dont elle se performe à travers la paternité seront retenus aux fins de notre étude.

Les perceptions des intervenants auprès des pères et des futurs pères de notre échantillon quant à l'influence de leur intervention sur la définition de leur masculinité et la manière dont ils performent celle-ci sont analysées à partir de deux perspectives théoriques. Afin de mieux saisir les changements dans les pratiques de masculinité, la première perspective retenue a trait à la socialisation aux rôles de genre traditionnels et à son impact normatif sur la construction de l'identité masculine. Dans ce cadre, les connaissances récentes produites dans le champ des études sur les hommes et les masculinités (*Men's Studies*) sont rassemblées aux fins de notre recherche. En plus de la perspective des études sur le genre masculin, l'engagement paternel, l'autre élément essentiel de notre cadre théorique, est considéré dans le champ du développement de l'enfant et de l'intervention auprès des familles. Notamment, les travaux de l'équipe Prospère sont retenus en lien avec la conceptualisation de l'engagement paternel. Ces derniers permettent de mieux définir le contexte de l'engagement paternel, de déployer et de valider des actions auprès des pères, des mères et de leurs enfants, dans leurs communautés. Dès 1993, ce groupe interdisciplinaire développe ses projets à partir d'un

cadre conceptuel ancré dans différents courants de pensée et de recherche occidentaux sur la place et le rôle du père et qui intègre divers éléments des études majeures produites dans ce domaine. Dans les sections subséquentes, les éléments du cadre théorique reliés à la construction sociale de la masculinité seront exposés, puis ceux qui ont trait à l'engagement paternel ainsi qu'à leur interrelation feront l'objet à leur tour d'une présentation.

4.1. Éléments du cadre d'analyse reliés à l'identité masculine

Au regard de la masculinité, notre cadre théorique comprend trois dimensions majeures. La première dimension a trait aux paradigmes explicatifs de l'identité de genre comparativement à l'identité sexuelle. La deuxième a trait à la performativité comme inscription dans la vie quotidienne des normes de genre. Finalement, la troisième dimension s'intéresse aux masculinités inclusives comme alternatives à la masculinité orthodoxe.

4.1.1. Le cadre de référence de la masculinité

Tout d'abord, notre cadre conceptuel emprunte à Bizot (2011) le cadre de référence de la masculinité traditionnelle et hégémonique (voir Tableau 1). Les notions d'identité de genre et d'identité sexuelle permettent de mettre en relief les conceptions de

la masculinité selon qu'elles émanent des paradigmes essentialiste ou socioconstructiviste (Genest Dufault et Tremblay, 2010). Ces éléments nous permettront de situer en regard de la masculinité les perceptions que les intervenants se font d'eux-mêmes, de leur intervention, des pères et futurs pères avec lesquels ils interviennent et des relations que ces derniers entretiennent avec les enfants, les femmes et les autres hommes.

Enfin, la notion de tension de rôles de genre (Pleck 1976, 1981) jette un éclairage sur les conséquences psychologiques des hommes vécues au travers du processus de socialisation masculine par lequel ils intègrent les normes de la masculinité hégémonique et traditionnelle. Au cours du processus de construction de leur masculinité, les hommes intériorisent les normes et stéréotypes grâce auxquels ils se sentent hommes et sont socialement désignés comme tels. C'est autour de cinq stéréotypes majeurs que la masculinité traditionnelle prescrit aux hommes les comportements à adopter pour être identifiés en tant qu'homme: 1) la crainte et le rejet de la féminité; 2) la restriction émotionnelle; 3) l'homophobie; 4) le pouvoir et le contrôle; 5) l'obsession du succès. À cet égard, les hommes peuvent être incapables de correspondre aux normes prescrites (tension d'inadéquation), vivre des effets à long terme de cette expérience éprouvante (tension de trauma) ou encore en ressentir des impacts négatifs au quotidien se répercutant sur leur propre bien-être et celui de leurs proches (tension de dysfonction).

Tableau 1 : Éléments du cadre de référence de la masculinité (Bizot, 2011, p.53)

Dimensions	Thèmes
Conception de la masculinité et de la féminité	
<i>L'identité de sexe et l'identité de genre</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Différence innée et immuable des sexes - Construction sociale de l'identité de genre
Composantes idéologiques, sociales et culturelles associées au processus de socialisation masculine	
<i>Les préceptes de la masculinité (idéologies, codes, stéréotypes, normes, valeurs)</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Crainte et rejet de la féminité (<i>différenciation d'avec les femmes et les homosexuels; sexisme</i>) - Restriction des émotions (<i>stoïcisme; bravoure; conscience de son identification sexuelle; rationalité</i>) - Homophobie (<i>suprématie de l'hétérosexualité</i>) - Besoin de pouvoir et de contrôle (<i>expression et contrôle du pouvoir; force physique; hiérarchie familiale; virilité</i>) - Obsession du succès (<i>réussite professionnelle</i>)
Vécu de la socialisation masculine traditionnelle	
<i>Les tensions de rôle de genre</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Tension d'inadéquation - Tension du trauma - Tension de la dysfonction

4.1.2. La théorie de la performativité comme inscription dans la vie quotidienne des normes de genre

Ensuite, nous retenons la théorie de la performativité de Butler (2006) qui allègue que les sujets acquièrent le genre à travers un exigeant processus discursif récurrent qui se manifeste dans la vie quotidienne. En effet, c'est grâce aux procédés d'imitation et de répétition des normes de genre que se forment les dichotomies qui au fil du temps donnent l'impression qu'il n'y a que deux sexes et deux genres et que ces derniers sont à la fois opposés et complémentaires (Morison et Macleod, 2013).

Par ailleurs, nous reprenons le concept de matrice hétérosexuelle qui désigne « la grille de compréhension culturelle dans laquelle les corps, les genres et les désirs sont naturalisés » (Butler, 2006, p.23, traduction libre) et où l'hétérosexualité figure comme la forme originale de sexualité, alors que l'homosexualité n'en serait qu'une pâle copie. Avec la notion de subversion, Butler propose un ensemble de stratégies ayant le potentiel de performer différemment les normes de genre au travers de la matrice hétérosexuelle de manière à dénaturer les liens de corrélations entre le genre et le sexe (biologique), le genre et la sexualité. Parmi les principales stratégies discursives de subversion, Butler identifie la répétition, la parodie, la prolifération, la reproduction, le déplacement et la resignification (Brickell, 2005). Autrement dit, la notion de subversion nous permet de penser des manières alternatives de se (re)produire en tant que sujet.

4.1.3. Les masculinités inclusives comme alternatives à la masculinité orthodoxe

Enfin, le concept de masculinité hégémonique de Connell (2002, 2005) issu du paradigme structurel nous permet de penser à la fois la diversité des formes de masculinités et les hiérarchies qui se maintiennent entre elles. Aussi, grâce à la notion de masculinité inclusive d'Anderson (2011), une attention particulière sera portée envers les formes alternatives de masculinité qui coexistent avec la masculinité orthodoxe (ou hégémonique) dans le contexte historique actuelle. En mettant en lumière les différentes pratiques de masculinité que les hommes peuvent déployer, Anderson montre la possibilité de performer des formes de masculinité fondée sur d'autres préceptes que la

domination, et ce, même dans un contexte où la masculinité orthodoxe continue à représenter un repère et un idéal pour plusieurs.

4.2. Éléments du cadre d'analyse reliés à l'engagement paternel

Dans le contexte des mutations contemporaines qui touchent la famille, la paternité est construite comme un objet de connaissance d'un intérêt grandissant. Les études critiques sur les hommes ont rendu visible la question de la paternité dans une perspective de construction des identités de genre. Le développement de ces connaissances a contribué à modifier nos représentations des pères qui étaient considérés jusqu'à l'immédiat de l'après-guerre comme les grands absents de la vie familiale ou pis, les parents toxiques qui risquaient de compromettre le développement harmonieux de l'enfant. En lui redonnant une place de choix auprès de sa progéniture, l'expression d'une volonté politique de réhabilitation du père fut clairement exprimée. En parallèle de l'évolution de la conceptualisation de la paternité, la notion d'engagement paternel a émergé et s'est développée dans les années 80. Il s'agit d'un nouveau standard social de la paternité correspondant à un idéal de père pourvoyeur, présent, participant aux soins et responsable qui se décline à partir d'approches dimensionnelle et typologique. Cette notion d'engagement paternel se répercute à plusieurs niveaux de l'organisation sociale, dans les sphères privées et publiques des hommes, des femmes et des enfants. Elle accompagne et supporte en effet une augmentation de la visibilité des pères dans les politiques sociales. En plus des changements importants intervenus dans le domaine

légal, les politiques d'assistance et de soutien au développement de la famille visent à impliquer le père ou futur père, ou du moins à favoriser son implication. Pour le soutenir dans ce passage et lui permettre de s'approprier ce nouveau statut de père engagé, les pouvoirs publics créent des dispositifs en direction des familles où le père ou le futur père devient une cible particulière d'interventions socio-éducatives et sociales dans une approche individuelle, de groupe ou collective. Au Québec, ces actions en direction des pères et futurs pères s'inspirent fréquemment de la conceptualisation de l'engagement paternel développée par l'équipe Prospère à partir d'une analyse critique des travaux portant sur ce thème qui ont été réalisés dans plusieurs sociétés occidentales (aux États-Unis et en Europe essentiellement). L'engagement paternel peut ainsi se manifester par l'une ou l'autre des dimensions suivantes : une prise en charge des tâches et des responsabilités relatives à l'enfant; une disponibilité et un soutien affectif et cognitif; des interactions pères/enfants significatives; des évocations spontanées qui révèlent l'importance de la relation avec son enfant ou le plaisir qu'elle suscite chez lui; une implication politique dans la défense des droits des enfants et dans la valorisation de la paternité.

4.3. Éléments du cadre d'analyse reliés à l'impact de l'engagement paternel sur l'identité masculine

L'utilisation de la notion de « nouveaux pères » pour désigner les innovations au niveau des rôles sociaux des pères est très en vogue. Il demeure toutefois préférable de demeurer prudent avec cette expression qui désigne davantage le nouvel idéal social vis-

à-vis de l'engagement paternel que les changements réellement observés dans les pratiques parentales. Comme le mentionnaient déjà au début des années 90 Brooks et Gilbert (1995), un écart important persiste aujourd'hui entre ce qui est attendu et déclaré au sujet des pères et l'émergence des nouvelles pratiques parentales (Bizot, 2011). Afin de mettre en lumière cette différence, nous retenons les notions de « culture de paternité » et de « conduites des pères » (LaRossa et al., 1989, 1993, cités dans Brooks et Gilbert, 1995) grâce auxquelles sont rendus intelligibles les variations dans les rythmes auxquels évoluent l'idéal de la paternité et les comportements des hommes. Néanmoins, si les pères ne parviennent pas pleinement à correspondre à l'idéal de la paternité engagée, on peut se questionner sur le rôle joué par les critères élevés des nouveaux standards qui enjoignent les pères à conjuguer différents (et parfois nouveaux) rôles parentaux, ce qui indéniablement produit des tensions dans le quotidien des parents. Comme mentionné précédemment, la notion de paternité partage une proximité avec celle de masculinité. Or, la question de savoir comment se situe la paternité engagée au travers des différentes formes de masculinité demeure entière (Doucet, 2004). Selon Brooks et Gilbert (1995), les rôles traditionnellement associés à la paternité (pourvoyeur, protecteur, chef de famille) faisaient écho à trois dimensions centrales de la socialisation masculine à savoir le travail, le pouvoir et la restriction émotionnelle. On pourrait certes croire intuitivement que les nouveaux pères qui s'impliquent davantage dans les tâches domestiques et dans les soins de base incarnent une alternative au modèle de la masculinité hégémonique. Pourtant, la littérature montre que la paternité engagée peut s'accommoder de différentes manières à la masculinité hégémonique et au patriarcat : que ce soit en intégrant la dimension de la participation aux soins de base aux fondements de la masculinité

hégémonique (Brandt et Kvande, 1998; Dryden, 1999, cités par Doucet, 2004), en maintenant une division sexuée des tâches domestiques et du travail non-salarié (Plantin, Sven-Axel et Kearney, 2003, cités par Doucet, 2004) ou encore en conjuguant engagement paternel et violence conjugale (Fox et Benson, 2004).

Chapitre 5 - Méthodologie de la recherche

La méthodologie utilisée dans la réalisation de la présente recherche fera l'objet du prochain chapitre. La méthode retenue pour la collecte et l'analyse des données, les considérations éthiques ainsi que les limites inhérentes à l'étude seront, entre autres, présentées.

5.1 Stratégie de recherche

Cette recherche s'inscrit dans une stratégie de recherche qualitative de type exploratoire. Le but de la recherche qualitative est d'expliquer un phénomène humain ou social par le biais de diverses techniques de collecte et d'analyse (Mucchielli, 1996). L'utilisation de la stratégie privilégiée permet d'avoir un aperçu des perceptions de la population à l'étude. De plus, retrouvant peu d'écrits scientifiques sur la manière dont le soutien à l'engagement paternel peut supporter la transformation des pratiques de masculinité, le type exploratoire de cette étude vise à combler un vide, pour reprendre les mots de Van der Maren (1995). Selon Trudel et ses collègues (2007), la recherche exploratoire sert à produire des connaissances sur des phénomènes inconnus ou bien à clarifier un problème qui est plus ou moins bien défini tel que les pratiques de masculinité à travers le soutien à l'engagement paternel fourni par les intervenants psychosociaux, et ce, selon les perceptions de ces derniers. Le chercheur et le sujet seront donc mis à contribution afin de construire le sens du phénomène à l'étude puisque,

comme le mentionne Mucchielli (1996), suivant le paradigme qualitatif, le chercheur doit partir du principe que ce sont les sujets qui détiennent la vérité qu'il recherche.

5.2. Population à l'étude

Cette étude s'inscrit dans la continuité du travail de recherche mené par Dominic Bizot relativement à l'engagement paternel et, plus particulièrement, en complémentarité d'une recherche s'intéressant aux points de vue des pères sur le même thème (Bizot et al., 2019), ce qui rendait pertinent de recueillir les perceptions des intervenants. Afin d'atteindre les objectifs de la recherche, le projet a recueilli les témoignages de dix intervenants et intervenantes (n=10) travaillant auprès des pères et futurs pères dans des contextes d'intervention individuelle ou de groupe. À ce sujet, nous nous basons sur les travaux de Frisch (1999) qui considère que les avancées dans le domaine de la sélection des personnes permettent de réaliser des études fiables avec des sous-groupes composés de huit à dix personnes. Selon cette logique, le nombre d'entrevues réalisées pour cette recherche nous permet d'atteindre le niveau de saturation requis selon les critères déterminés en recherche qualitative. Pour participer à cette étude, les participants devaient répondre aux critères suivants : 1) travailler à titre d'intervenant psychosocial auprès des pères et futurs pères dans des contextes d'intervention individuelle ou de groupe; 2) appartenir au réseau de la santé et des services sociaux (organismes communautaires, établissements); 3) posséder un minimum de cinq années d'expérience

dans le domaine de l'intervention sociale auprès des pères et futurs pères afin d'avoir un minimum de recul sur sa pratique professionnelle avec cette clientèle.

5.3. Stratégie de recrutement des personnes participantes

La stratégie d'échantillonnage systématique non probabiliste a été retenue comme mode de recrutement des participants à cette étude. Pour cette raison, l'échantillon n'a pas de prétention de représentativité statistique (Mayer et Ouellet, 1991). Les éventuels participants ont été identifiés à partir de leur lieu de travail. Nous avons ciblé les maisons des familles et les groupes communautaires à l'échelle du Québec. Une première rencontre téléphonique a été planifiée entre le chercheur et la personne responsable de l'organisation ciblée à l'occasion de laquelle le projet de recherche ainsi que ses objectifs ont été présentés. La personne responsable de l'organisation a ciblé le ou les membres de son équipe susceptibles de répondre aux critères d'inclusion et a sollicité leur collaboration. Lorsqu'ils se sont montrés intéressés, elle leur a transmis un dépliant de présentation fourni par le chercheur où figuraient les informations pertinentes sur le projet ainsi que ses coordonnées téléphoniques et électroniques. Les éventuels participants ont été invités à contacter directement le chercheur afin de lui faire part de leur intérêt pour l'étude. À l'occasion de cette prise de contact, le projet a été décrit de façon détaillée (but, objectifs et procédures) aux intervenants psychosociaux et leur participation a été sollicitée officiellement par le chercheur. Lors de cette rencontre, un échéancier pour leur participation a également été fixé. Enfin, une entrevue individuelle

semi-dirigée a été réalisée avec chaque participant à la suite de la signature d'un formulaire d'information et de consentement.

5.4. Techniques et instruments de collecte de données

Cette étude qualitative repose sur des entrevues semi-dirigées, d'une durée maximale de 90 minutes, auprès de dix intervenants psychosociaux (n=10). Ce type d'entrevue permet ainsi aux répondants de faire part de leur expérience et de s'exprimer dans leurs propres mots (Fortin, 2006). Par ailleurs, des informations sociodémographiques concernant les participants ont été colligées à l'aide d'un questionnaire autoadministré.

Aussi, dans le cadre de cette recherche, deux instruments de collecte de données ont été utilisés. L'entrevue semi-dirigée a été conduite à l'aide d'un guide d'entretien. Celui-ci proposait des questions ouvertes sur les principaux thèmes du guide d'entrevue et favorisait des réponses libres (Mayer et Ouellet, 1991). L'entretien avait pour but de mettre en lumière les dimensions les plus significatives de l'expérience tant personnelle que professionnelle de chacun des répondants (Mayer et Ouellet, 1991) en regard de leur intervention auprès des pères et futurs pères. Dans ce cas-ci, l'entrevue a permis de cerner leurs conceptions et attitudes en regard de l'engagement paternel et de la masculinité ainsi que leurs perceptions des interrelations entre le soutien de l'engagement paternel qu'ils offrent aux hommes concernés par la paternité et les pratiques de masculinité,

autrement dit, la manière de la performer en lien avec son rôle parental. Il est important de noter qu'un entretien préliminaire a été effectué afin de vérifier la validité et la pertinence du guide. Enfin, une fiche signalétique a permis de recueillir les renseignements sociodémographiques et quelques éléments au sujet de la sphère familiale élargie. La fiche signalétique rend compte, entre autres, de l'âge, du sexe, du statut relationnel, de la formation académique et du type familial d'origine et actuel des participants, en plus de fournir des informations objectives au sujet de leurs pratiques professionnelles auprès des pères et futurs pères (par exemple, nombre d'années d'expérience, programme d'intervention, etc.).

5.5. Analyse des données

Chaque entrevue a été enregistrée et retranscrite intégralement sous la forme de verbatim. À l'issue de chacune d'entre elles, les impressions du chercheur ont été notées sur les éléments suivants : le déroulement général de l'entretien, les attitudes des personnes interviewées, les hésitations ainsi que les malaises perçus et enfin les comportements non verbaux des participants. Notons que les verbatims ont été lus à deux reprises afin de valider le contenu et d'en dégager les grands thèmes. Une analyse du contenu a été effectuée de façon verticale (groupes réunis). À cette étape, le logiciel NVIVO (version 12.0) a été utilisé afin d'analyser le contenu des entrevues par un système de codification. Les données recueillies auprès des participants ont ensuite été analysées selon la procédure d'analyse de contenu proposée par Colaizzi (1978). Cette

démarche analytique comporte les six étapes suivantes : 1) écouter les entrevues, lire chacune des transcriptions afin d'en saisir l'impression qui s'en dégage; 2) dégager des entrevues les énoncés signifiants et les relier aux dimensions à l'étude; 3) analyser la signification des énoncés retenus et tenter de les reformuler clairement; 4) regrouper les unités de signification en tendances générales ou thèmes plus globaux; 5) rassembler les résultats de l'analyse et tenter une description exhaustive du phénomène à l'étude; 6) valider la description exhaustive ainsi obtenue auprès de quelques personnes participantes. Toutes ces étapes ont été réalisées par la même personne, soit le chercheur principal de la présente étude.

5.6. Considérations éthiques

Trois dimensions ont été prises en compte dans ce projet d'étude afin de respecter les principes et les devoirs éthiques liés à la recherche scientifique: 1) le respect de l'intégrité des personnes; 2) le respect de la vie privée; et 3) le souci de minimiser les inconvénients.

Tout d'abord, le projet a été déposé devant le Comité d'éthique à la recherche de l'Université du Québec à Chicoutimi (CÉR) pour s'assurer de la conformité et de la légalité du projet. Des mesures ont été prises afin d'assurer la confidentialité et l'intégrité des répondants. Les objectifs de recherche ont été énoncés clairement aux personnes participantes lors du premier contact, soit dans le document explicatif qui leur a été

transmis par le responsable de l'organisation ciblée ainsi que lors du premier contact téléphonique. Le chercheur principal les a informés également à ce moment de la procédure (entrevues enregistrées), de la durée maximale de l'entrevue (90 minutes), ainsi que de leur libre consentement à participer à la recherche. De plus, lors de l'entretien, un formulaire d'information et de consentement leur a été lu avant d'être signé par les participants et le chercheur. Ces derniers ont été informés qu'il leur était possible de se retirer à n'importe quel moment, et ce, sans préjudice. Il leur a été spécifié qu'aucune personne externe à ce mémoire n'aurait accès aux contenus des entrevues et que les transcriptions de ces dernières seraient conservées dans un dispositif sécurisé pendant sept (7) ans. De plus, les noms des personnes répondantes ayant accepté ou refusé de participer au projet ne figurent sur aucun des documents utilisés. Les noms des participants ont été remplacés par un code numérique. Les personnes participantes ont été informées qu'elles auront accès aux résultats de l'étude par le biais du rapport de recherche dont ils feront l'objet. Dans l'éventualité où cette recherche ferait l'objet d'un article scientifique, les participants en seraient tenus informés.

5.7. Pertinence de la recherche

La pertinence scientifique de la présente étude est de contribuer à l'avancement des connaissances en améliorant notre compréhension de la problématique de la transformation des pratiques de masculinité en relation avec l'accroissement de l'engagement paternel des hommes auprès de leurs enfants dans le champ spécifique de

l'intervention psychosociale. En explorant les transformations qui affectent l'identité masculine suite à une démarche d'intervention qui vise le soutien de l'engagement paternel, la recherche participe à la création de connaissances puisque cet objet de recherche n'est que très peu documenté. Il est d'autant plus pertinent de le faire que la famille actuelle est dite plurielle et l'évolution des rapports sociaux de genre modifie substantiellement les attentes à l'égard des hommes.

Dans une optique de changement social et un esprit visant à contribuer à l'établissement d'une société plus juste et inclusive, cette recherche permet de mieux connaître et de comprendre les perceptions des acteurs sociaux et professionnels sur la transformation des pratiques de masculinité en relation avec l'engagement paternel accru des hommes auprès de leurs enfants. Ce lien permettra de poser des hypothèses quant aux influences, positives ou négatives, que ces perceptions peuvent avoir sur l'intervention auprès des pères et futurs pères ainsi que sur les effets de celle-ci dans la vie des intervenants et des hommes qu'ils accompagnent.

Les résultats de cette recherche sont donc utiles à toute personne travaillant dans le domaine de la santé et des services sociaux, ainsi qu'à celles œuvrant dans le milieu communautaire ayant pour population cible, indirecte ou directe, les familles. Par conséquent, la portée des résultats vise essentiellement à soutenir la prise de conscience de la part du milieu d'intervention de l'intérêt de soutenir les pères et futurs pères dans une perspective d'égalité des genres.

5.8. Limites de la recherche

Le vocabulaire utilisé dans le guide d'entretien s'est avéré problématique pour quelques participants. Certains concepts pouvaient être compliqués à saisir pour les répondants, ce qui força parfois le chercheur à reformuler les questions au cours de l'entrevue pour s'assurer de la bonne compréhension des participants. Étant donné que les personnes rencontrées travaillent dans le champ de l'intervention auprès des hommes, leur familiarité avec certains termes et expressions propres aux études sur les hommes et les masculinités a probablement été trop tenue pour acquise par le chercheur au moment de construire le guide d'entretien. Or, force est de constater que peu de répondants étaient familiarisés avec ce champ d'études et ses terminologies.

Une limite importante de la recherche réside dans la taille de l'échantillon (n=10). Bien que ce nombre soit à l'intérieur des balises établies par Frisch (1999) pour atteindre un niveau de saturation, il n'est pas possible de généraliser les résultats de la recherche à partir d'un si petit nombre de participants. Si l'échantillon a atteint un certain équilibre quant à la provenance géographique (milieu urbain ou rural) des répondants, il en ressort néanmoins une certaine homogénéité puisque l'ensemble des répondants sont des Québécois d'origine, blancs et de classe moyenne.

La troisième section de l'entretien semi-dirigé portait sur le thème des transformations personnelles vécues par les intervenants à la suite de leur pratique

professionnelle visant le soutien à l'engagement paternel. À ce moment de l'entrevue, les répondants se sont avérés significativement moins loquaces que dans les deux sections précédentes. Le peu de réponses de la part des participants peut s'expliquer en partie par le fait que certains n'avaient jamais réfléchi à l'impact de leur expérience professionnelle sous cet angle.

Enfin, il convient de mentionner qu'en raison du choix méthodologique d'interviewer des intervenants au sujet des pères et futurs pères, nous n'avons pas eu accès à certaines informations qui auraient été pertinentes pour évaluer la portée transformatrice des nouvelles pratiques de masculinité. En effet, comme la forte majorité des répondants offrent des services à l'intérieur même de leur organisme, ils n'ont pas l'opportunité ni d'observer la transposition de ces nouvelles pratiques au niveau de la vie familiale (dans la sphère privée) ni d'évaluer leur enracinement à long terme. Comme l'indiquent Bizot et ses collègues (2019), la volonté affirmée par une part grandissante d'hommes de partager équitablement les tâches familiales ne se concrétise pas toujours dans le quotidien des couples où plusieurs tâches demeurent accomplies majoritairement par les femmes (Conseil du statut de la femme, 2015). Ce faisant, bien que nos résultats suggèrent une amélioration dans le partage du travail domestique et familial chez les pères dont il est question dans l'étude, il convient de prendre en considération cette limite de notre démarche qui nous permet difficilement de départager si le changement réside davantage dans ce que les hommes disent que dans ce qu'ils font (Messner, 1993).

Chapitre 6 - Présentation des résultats

Dans ce chapitre, les résultats provenant de l'analyse des entrevues avec les dix (10) participants sont présentés. Le portrait sociodémographique sera campé dans un premier temps. La suite sera consacrée à la description des résultats obtenus au moyen des entretiens semi-dirigés. Les conceptions et attitudes en regard de la masculinité et de l'engagement paternel des répondants, les changements vécus en lien avec ces dimensions par les intervenants au travers de leur pratique professionnelle, les transformations dans les pratiques de masculinités des pères et futurs pères ainsi que les conditions qui influencent l'intervention auprès des pères et futurs pères sont les quatre principaux éléments abordés dans les sections subséquentes.

6.1. Portrait sociodémographique

L'analyse des réponses obtenues dans le questionnaire sociodémographique auprès de l'échantillon constitué de dix intervenants psychosociaux travaillant auprès des pères indique que l'âge moyen des répondants est de 47 ans. Deux répondants ont omis, volontairement ou non, de divulguer leur âge. Une forte majorité des répondants (n=8) est composée d'hommes comparativement à une minorité de femmes (n=2). En ce qui concerne leur statut matrimonial, plus des deux tiers déclarent être mariés ou conjoints de fait (n=7) alors que les autres mentionnent qu'ils étaient séparés (n=2) ou célibataires (n=1). Un peu plus de la moitié des personnes interrogées (n=6) affirme

résider présentement avec un conjoint. Toutes (n=10) sont parents et plus de la moitié d'entre elles (n=6) ont deux enfants ou plus. La moyenne d'âge des enfants s'établit à 14,5 ans. Une nette majorité (n=8) des répondants habite actuellement avec leurs enfants parmi lesquelles 62,5% ont la garde à temps plein alors que 37,5% sont dans une situation de garde partagée.

Du point de vue géographique, sept participants résident dans la région métropolitaine de Montréal tandis que les autres répondants habitent tous dans une région distincte, à savoir la Côte-Nord (n=1), la Montérégie (n=1) et Lanaudière (n=1). Quant à leur formation scolaire, la totalité des intervenants (n=10) a complété une formation postsecondaire, dont une formation universitaire pour plus de la moitié (n=6) tandis que les autres (n=4) ont plutôt terminé un diplôme d'études collégiales. Au niveau de leur situation économique, les répondants ont affirmé dans des proportions identiques avoir un revenu annuel brut oscillant entre 30 000\$ et 39 999\$ (n=4) et entre 40 000\$ et 49 999\$ (n=4), alors que deux répondants ont omis, volontairement ou non, de divulguer leur revenu.

Parmi les participants rencontrés, la moitié (n=5) provient d'organismes communautaires dédiés à la famille (OCF) comprenant un volet d'intervention visant spécifiquement les pères ou futurs pères, quatre (n=4) interviennent dans un milieu dont les services sont offerts aux pères traversant une période de vulnérabilité alors qu'un

dernier (n=1) provient d'un OCF offrant des activités et du soutien exclusivement destinés aux pères et futurs pères.

Les participants à l'étude ont généralement un niveau d'expérience élevé comme en témoigne le fait qu'ils cumulent en moyenne 10,4 années d'expérience en intervention auprès des hommes qui sont concernés par la paternité et qu'une forte majorité d'entre eux (n=8) estime avoir côtoyé plus de 50 pères ou futurs pères dans un cadre d'intervention alors que les autres (n=2) en ont rencontré entre 20 et 50. Une majorité des répondants (n=8) intervient présentement auprès des pères ou futurs pères, parmi lesquels la moitié (n=5) a déclaré réaliser certaines de leurs interventions dans le cadre d'un programme visant spécifiquement le soutien à l'engagement paternel. Les autres participants (n=2) occupent aujourd'hui des tâches de direction ou de coordination dans des organismes ayant pour mission de soutenir les hommes auprès de leurs enfants. Enfin, la plupart des personnes rencontrées (n=7) a pris connaissance du projet de recherche après avoir été contacté par courriel ou par téléphone par le chercheur alors que près du tiers (n=3) a appris son existence par le bouche-à-oreille, dans le cadre d'un autre projet de recherche mené par le professeur Dominic Bizot.

6.2 Conceptions de l'engagement paternel et de la masculinité chez les intervenants psychosociaux

Le sens des concepts d'engagement paternel et de masculinité pour les intervenants psychosociaux rencontrés est l'objet de la prochaine section. Outre des éléments de leur définition personnelle, la section présente l'opinion des répondants sur l'adaptation des hommes à leur rôle de père dans le contexte contemporain du bouleversement des frontières entre le masculin et le féminin.

6.2.1 Conception de l'engagement paternel

Lorsqu'interrogés sur leur manière de concevoir l'engagement paternel, les participants ont répondu majoritairement (n=8) que la présence du père auprès de ses enfants constituait la condition de base d'un père engagé et en interaction avec ceux-ci. La moitié (n=5) a souligné quant à elle le fait que l'engagement paternel est le fruit d'une implication personnelle dont une des conditions essentielles réside dans la capacité et la volonté du père à passer des moments seuls avec son enfant. Comme nous le rapportait un participant, en passant du temps seul avec leur enfant, c'est-à-dire sans la présence de la mère, les pères ont une occasion de développer une relation d'« intimité » avec leur progéniture, d'exercer la responsabilité inhérente à leur rôle parental et de renforcer leur sentiment de compétence.

Par ailleurs, en présence de l'enfant, un peu moins de la moitié des personnes interrogées (n=4) a identifié la capacité à assurer les soins de base de manière quotidienne comme étant un élément fondamental de l'engagement paternel. Pour plusieurs participants (n=4), la capacité d'être évocateur, c'est-à-dire de parler de son enfant avec son entourage et de le porter en pensées, même en son absence, représente un élément essentiel de l'engagement paternel. Un répondant décrit ainsi la manière dont un père qu'il côtoie appréhende les périodes où il aura la garde de son enfant : « j'en ai un père, il est séparé... Quand il n'a pas son gars, je le vois, il va me dire soit ce qu'il a fait dans la fin de semaine avec son gars ou soit ce qu'il veut faire. Là, il s'en va acheter de quoi ou bien là je vais faire ça avec mon gars » (Participant #3). Selon les répondants qui mentionnent cet aspect, la fierté envers leur enfant est le sentiment qui se dégage le plus souvent chez ces pères évocateurs qui expriment leur attachement autant à travers le partage des photos qu'en faisant le récit des exploits sportifs de leur enfant à leur entourage. Ensuite, près du tiers des personnes interrogées (n=3) a affirmé que la fonction de pourvoyeur, traditionnellement placée au cœur du rôle paternel, constitue encore aujourd'hui une dimension centrale de la paternité. À cet égard, un répondant atteste de son impression selon laquelle cette dimension perd de son importance aux yeux de la société québécoise contemporaine : « le rôle du père, ça reste aussi quand même de travailler puis d'emmener de l'argent pour la famille. Je pense que ça aussi, des fois, c'est un peu dévalorisé » (Participant #5). Dans une moindre mesure, démontrer de l'affection dans ses relations avec son enfant (n=3) ainsi qu'être impliqué dans sa communauté pour améliorer la qualité de vie de ses membres (n=2) ont également été relevés par les

répondants comme étant des éléments déterminants de leur conception de l'engagement paternel.

Dans un autre ordre d'idée, près du tiers des répondants (n=3) a tenu à préciser que l'engagement paternel ne se construit pas en opposition avec le rôle de la mère et qu'au contraire, il faut le penser dans une optique de coparentalité où chacun des parents joue un rôle important dans le développement de l'enfant et collabore mutuellement en ayant comme visée ses intérêts supérieurs. Malgré les difficultés relationnelles vécues entre les parents, favoriser la coparentalité demeure fondamentale : « ça ne veut pas dire parce que je n'aime plus la mère de mes enfants, que je ne peux pas nécessairement travailler des liens de coparentalité, travailler ensemble pour le bien-être de notre enfant » (Participant #7). Comme l'ont mentionné les répondants, maintenir le dialogue, partager les responsabilités ainsi que respecter les ententes établies avec la mère s'avèrent des ingrédients essentiels au maintien d'une relation de coparentalité saine et efficace.

Bien que l'ensemble des répondants adhère à une conception multidimensionnelle de l'engagement paternel, quelques participants (n=2) ont quant à eux explicitement indiqué l'importance d'une telle vision servant à désigner les différents volets parmi lesquels les pères peuvent actualiser leur parentalité. Nul n'est besoin de rencontrer toutes les dimensions, encore moins à des niveaux identiques, pour se dire un père engagé. Un répondant illustre dans ces mots cette idée : « le père n'a pas à répondre à tous les critères comme une *check-list* pour être un bon père. Dans le fond, qu'il ait le

souci de ses enfants, c'est ça qui est important dans un ou plusieurs de ces niveaux-là » (Participant #8).

Plusieurs répondants (n=4) ont pour leur part tenu à préciser qu'un père engagé ne peut consacrer toutes ses énergies à ses enfants, sans penser à son propre bien-être. En effet, l'importance de prendre soin de soi et de maintenir une vie équilibrée a été mentionnée comme étant un facteur contribuant à être un meilleur père comme le souligne à sa façon ce répondant.

Je parle des pères traditionnels qui ont une approche du type : "j'avance, je fais avancer mes affaires, j'amène ma voiture au garage, je la répare et je vais faire la même chose avec ma séparation". [...] Ils réalisent quand on discute avec eux qu'il faut qu'ils prennent soin d'eux et que s'ils ne prennent pas soin d'eux, ils vont avoir des difficultés à prendre soin de leur enfant comme ils le souhaitent. (Participant #8)

Près de la moitié des personnes interrogées (n=4) a également mentionné que l'engagement paternel renvoie à la dimension de la transmission chez le parent. En effet, que ce soit au niveau des valeurs, des connaissances générales ou des passions, un père engagé est pleinement confronté à la réflexion sur ce qu'il souhaite léguer comme héritage à ses enfants. Comme nous l'indiquent les répondants, cette transmission se fait pour certains dans l'éducation des enfants alors que pour d'autres, c'est par le biais de l'implication citoyenne qu'ils s'évertuent à construire une société plus juste pour leurs enfants. Que ce soit par la participation à des conseils d'administration, à titre de bénévoles dans des organismes communautaires ou encore en s'investissant dans la communauté pour valoriser la paternité, selon les intervenants interrogés, les pères sont

nombreux aujourd'hui à s'impliquer pour léguer à leurs enfants une société qui correspond à leurs espoirs et à leur vision du monde dans lequel ils aimeraient voir leurs enfants grandir.

6.2.2 Conception de la masculinité

Pour la moitié des répondants (n=5), ce qui caractérise l'identité masculine à notre époque est la plus grande flexibilité dont jouissent les hommes par rapport à l'adhésion aux normes masculines traditionnelles. En effet, ces derniers ont insisté sur les différentes façons qui se présentent aux hommes de vivre au masculin aujourd'hui : « à cette heure, l'homme a une plus grande possibilité, au niveau de ses activités, ses loisirs, son travail, ses hobbies. [...] Il y a plus de différences qu'il y en a déjà eues [entre les hommes] » (Participant #8). Outre la diversité accrue entre les hommes, les répondants ont également remarqué que les stéréotypes de genre s'observent de moins en moins entre les hommes et les femmes qu'ils côtoient en intervention. Ainsi, certains comportements traditionnellement associés davantage à la masculinité peuvent maintenant être adoptés librement par les femmes et inversement pour les hommes, comme l'exprime cet intervenant.

Un homme, ça peut être aussi quelqu'un au foyer. Y'a des pères qui sont bien dans ça. La mère qui travaille et le père au foyer, il y a des pères qui sont un peu plus pères poules. On associe un peu les pères [au fait] d'être plus *rough*, avec les enfants. Ils sont un peu plus : "allez, vas-y! ", mais il y en a aussi qui sont plus protecteurs et qui jouent un peu plus le rôle de la mère, entre guillemets. (Participant #5)

À l'opposé, près du tiers des personnes interrogées (n=3) ont énuméré un ensemble de caractéristiques qu'ils associent spontanément pour la masculinité : « pourvoyeur », « moins de sens des responsabilités », « n'exprime pas ses émotions », « orgueilleux », « *rough* », etc. Dans cette perspective, la masculinité est définie en contraste avec la féminité, différant en tous points l'une de l'autre. À cet égard, un répondant mentionne au sujet de l'identité de genre que « tout est différent, dans la façon, l'agir, le parler [...] changer la couche, donner le bain ou juste aller jouer, c'est tout différent » (Participant #4). Néanmoins, ces intervenants ont reconnu que la masculinité est actuellement en changement et que les hommes sont plus aptes à prendre leurs distances par rapport aux stéréotypes masculins traditionnels.

La capacité d'un individu à être soi-même, c'est-à-dire à s'accepter tel qu'il est, à reconnaître ses forces et ses faiblesses et à être à l'écoute de ses besoins, représente chez les participants un élément central de leur conception de la masculinité. En effet, plutôt que d'associer la masculinité à un ensemble de normes et d'attentes sociales, la moitié des répondants (n=5) a indiqué que la source de la masculinité doit se trouver plutôt dans les sujets et s'incarner par le fait de vivre en accord avec ses valeurs et ses passions, mais également par la capacité d'introspection et à se remettre en question dans ses choix de vie.

En lien avec l'intervention, quelques répondants (n=2) ont souligné que « pour un gars demander de l'aide, ça peut être vu comme un signe de faiblesse » (Participant

#9). La masculinité est encore souvent associée chez les pères et futurs pères rencontrés en intervention à la symbolique de la force et de la compétition. Cela se traduit par la perception qu'exprimer ses émotions ou demander de l'aide auprès d'un professionnel constitue un geste de faiblesse, ce qui mène les hommes à retarder ou à éviter d'aller chercher l'aide nécessaire lorsqu'ils traversent une période difficile.

Il y a des caractéristiques d'un père traditionnel qui ne veut pas avouer qu'il a besoin d'aide. Et c'est très, très fort ici. 80% de notre clientèle à [nom de l'organisme] vont faire une demande d'aide d'engagement paternel de façon indirecte. Ils veulent absolument des renseignements juridiques. Ils veulent absolument gagner, ils veulent le meilleur avocat, mais si on creuse un petit peu, on réalise qu'il y a un grand besoin derrière cette demande juridique. Une fois qu'on a établi une relation de confiance avec le père et donné l'information juridique, qu'on l'a informé de ses droits, il y a une grande porte qui s'ouvre pour la demande d'aide parce que beaucoup de ces hommes-là se sont isolés très longtemps. (Participant #7)

6.2.3 La paternité en regard des nouvelles attentes envers les hommes

En regard de l'évolution des relations hommes-femmes dans le Québec contemporain et des nouvelles attentes envers les pères qui en découlent, les participants ont été questionnés sur la manière dont ces derniers parviennent à s'y adapter. Près de la moitié des répondants (n=4) ont mentionné l'utilisation grandissante du congé de paternité comme étant un moyen efficace pour permettre aux pères d'occuper un rôle prépondérant auprès de leur progéniture. Il s'agit d'un outil à leur disposition pour créer un lien d'attachement avec l'enfant et mieux comprendre le déroulement de la vie au quotidien avec un nourrisson. Malgré tout, les pères qui prennent le congé sont souvent mal perçus dans leur milieu de travail comme en témoigne ce répondant.

Ils vont le prendre [le congé de paternité], mais ils vont se sentir mal de le prendre [...] Toi, tu t'en vas jouer au golf ou ci, ou ça, alors que ce qu'on sait, ce que les études encore une fois nous apprennent, c'est que la majeure partie des papas qui prennent leur congé de paternité vont être là pour passer du temps avec l'enfant et en soutien à la maman, donc ce n'est pas des vacances. (Participant #9)

Près du tiers des personnes interrogées (n=3) a identifié l'augmentation du nombre de pères qui s'engagent, suite à une rupture amoureuse, dans la voie d'une garde partagée ou complète de leurs enfants comme étant le fruit d'une évolution des mentalités quant aux rôles des pères dans la société actuelle. À l'instar de ce que souligne ce répondant, être présent au quotidien auprès de son enfant est de moins en moins perçu comme étant en opposition avec les stéréotypes de la masculinité : « il y a une manifestation des hommes à être dans leur masculinité et de dire moi, je suis prêt à être homme, mais aussi j'accepte d'être père en même temps » (Participant #7).

Pratiquement la moitié des intervenants (n=4) a tenu à faire remarquer que l'implication grandissante des pères dans le quotidien de leurs enfants entraîne parfois de la résistance de la part des mères qui voient leur propre rôle bousculé et se trouvent à devoir négocier certaines décisions qui auparavant étaient de leur seul ressort dans des domaines tels que l'habillement, l'éducation, les habitudes alimentaires, etc. Si un meilleur partage des tâches est généralement perçu positivement par les mères, certaines voient la plus grande place occupée par les hommes dans les tâches domestiques et parentales comme un danger de perdre leur mainmise sur un domaine de la vie familiale traditionnellement dévolu aux femmes, comme en témoigne ce répondant.

Ce ne sont pas toutes les mères qui sont rendues au même niveau dans le partage des tâches. Certaines femmes voient ça comme un peu envahissant. Elles ne voient pas nécessairement toujours les gains qu'elles pourraient en tirer comme tels. (Participant #10)

Selon ces mêmes participants, cette situation peut créer des malaises également chez les pères pour qui le fait de devoir satisfaire des critères très élevés dans l'accomplissement de certaines tâches produit parfois un sentiment d'échec et d'incompétence parentale risquant de les amener à un désengagement. Enfin, près du tiers des répondants (n=3) a tenu à souligner l'importance de la communication et de la négociation dans ce nouveau contexte conjugal où les parents doivent établir des normes et pratiques novatrices par rapport à ce qu'ils ont connu et hérité de leurs propres parents.

6.3 Changements chez les intervenants

L'intervenant est souvent désigné en travail social comme le premier outil en intervention. Ce faisant, ses expériences professionnelles peuvent favoriser un travail sur soi et entraîner un développement personnel. La section suivante portera sur les changements dans les conceptions et attitudes à l'égard de l'engagement paternel et de la masculinité qui peuvent affecter l'intervenant à la suite de son expérience professionnelle au contact des pères et futurs pères.

6.3.1 Changements dans leurs conceptions et attitudes à l'égard de l'engagement paternel

Près du tiers des personnes interrogées (n=3) ont mentionné avoir modifié leurs perceptions à propos de l'implication des pères dans la dimension éducative de la vie des enfants suite à leur expérience en intervention. Alors qu'auparavant ils adhéraient à certaines idées reçues attribuant davantage à la mère la responsabilité et les habiletés reliées à l'éducation des enfants, les répondants ont été en mesure de constater que les pères démontrent un savoir-faire dans la pédagogie qui peut être aussi adéquat que celui des mères, bien qu'ils prennent parfois des formes différentes.

Ce que les pères font, par exemple : les jeux physiques, les jeux de bataille, le rapport au danger dont je parlais tantôt, de prendre conscience que ça, c'est important! Ça joue un rôle dans le développement de l'enfant, ce n'est pas juste de la négligence ou du temps perdu avec l'enfant; ça joue un rôle. (Participant #5)

Pour près de la moitié des professionnels questionnés (n=4), intervenir auprès des pères et futurs pères représente une opportunité pour réfléchir à l'héritage qu'ils ont reçu de leurs parents tout comme à celui qu'ils souhaitent léguer, en tant que parents, à leurs propres enfants. Que ce soit au niveau des valeurs, des passions ou des connaissances, le fait de côtoyer des pères et des futurs pères représente une occasion de mieux cerner ce qui dans leur vie compte le plus à leurs yeux et ce qu'ils désirent transmettre à leur progéniture. Un répondant souligne : « ça m'a forcé à réfléchir sur c'est quoi mes valeurs, c'est quoi que je veux transmettre à mon gars comme valeur, c'est quoi être un homme dans la vie » (Participant #3). Par ailleurs, cette expérience professionnelle permet des constats sur l'état actuel de la société et suscite l'engagement

sociopolitique de certains. En ce sens, l'héritage réfère également à la société dans laquelle on souhaite voir nos enfants grandir pour les répondants.

Je me suis dit; bien si un jour [mes garçons] sont ailleurs au Québec, puis ils vivent une situation difficile, il va y avoir une maison pour hommes qui va pouvoir les accueillir avec leurs enfants. Ce genre de réflexion, ça finit par nous amener aussi à faire des choix dans où on va s'investir. (Participant #9)

Enfin, quelques participants (n=3) ont mentionné qu'intervenir auprès des pères les confronte à leur propre manière d'exercer leur rôle parental. Si pour certains, l'exercice de leurs fonctions offre un contexte propice à valider leurs pratiques parentales, pour d'autres, il s'agit d'une occasion pour réfléchir à l'influence que l'entourage exerce sur leur propre style parental et s'interroger sur les valeurs qu'ils véhiculent à travers l'éducation des enfants. Un répondant, en couple avec une femme qui a un enfant d'une union précédente, exprime en ces termes ce changement vécu :

Vu que la mère, elle a déjà un enfant, dans ma tête, elle sait comment faire, je lui ai laissé beaucoup de place au début. Je suis habitué dans l'affection et tout ça, mais dans le comment faire les tâches et les soins à l'enfant, je lui laissais beaucoup d'espace. Puis, après ça, je me suis beaucoup trop inspiré des autres. Pour ma propre paternité, je dirais surtout au niveau de la discipline [...] j'ai oublié de penser des fois à moi. Qui je suis moi là-dedans? Est-ce que c'est à moi de faire ça, d'agir comme ça? Pourquoi le modèle punition/récompense? (Participant #8)

6.3.2 Changements dans leurs conceptions et attitudes à l'égard de la masculinité

Intervenir auprès des pères s'avère une opportunité propice à la réflexion au sujet de la masculinité et à propos de leur identité de genre pour les répondants. À cet

égard, près de la moitié (n=4) a mentionné remarquer une amélioration au niveau de la connaissance de soi grâce à leur pratique professionnelle auprès des pères et futurs pères. À travers l'intervention, ils ont indiqué être amenés à en apprendre davantage sur leur propre façon de se comporter avec les autres, que ce soit comme parent ou comme conjoint. Il en ressort une meilleure connaissance de leurs besoins et de leurs limites personnelles, tout comme une amélioration dans la capacité de les exprimer. Par ailleurs, accueillir le vécu d'autres pères s'avère pour certains un moyen de normaliser ses propres expériences et d'accepter ses imperfections.

[Les pères] m'ont vraiment aidé dans tout ce processus-là, à m'accepter dans tout ce que je vivais, à me donner le droit d'être en crise, d'être triste, d'avoir de la peine, de ne pas me sentir capable d'avoir les enfants en fin de semaine. Ils m'ont tout amené ça, à normaliser ce que j'étais en train de vivre. (Participant #1)

Près du tiers des répondants (n=3) a répondu que le changement vécu le plus significatif consiste à développer une plus grande humilité : « ça m'a amené à relativiser. Quand on est jeune, on pense avoir des fois la vérité ou on pense que ce qu'on a appris c'est la vérité, puis on tente de la faire passer. Moi, j'ai appris l'humilité dans le fond et j'ai appris que chacun faisait ce qu'il pouvait » (Participant #10). Pour un autre répondant, la rétroaction des pères lors de la phase de l'évaluation de services reçus dans l'organisme lui a permis de relativiser l'impact de ses propres interventions et de mieux apprécier la contribution de toute l'équipe de travail.

On demandait aux pères : quel a été le moment tournant, le moment charnière de ses rencontres? Qu'est-ce qui a fait qu'à un moment donné il s'est mis à y croire? [...] Des fois, on pense que c'est [une de nos interventions], puis ce n'est pas ça. Ça nous amène dans des moments d'humilité. Tu vois, c'est telle phrase, à un moment donné qu'[un autre intervenant] lui a dit pendant que moi, j'étais en rencontre avec quelqu'un d'autre, puis là, [le père] patientait un petit peu et [mon collègue] est allé s'asseoir avec lui. [...] C'est ce que mon collègue a dit à ce moment qui l'a marqué. C'est pour ça que je te dis c'est un gros travail d'équipe. (Participant #9)

D'après les participants, le développement de ce sentiment d'humilité contribue à déconstruire la posture de l'intervenant où celui-ci occupe le rôle de l'expert. En permettant de reconnaître ses propres limites, cette forme de modestie incite à s'ouvrir à l'autre, à sa vulnérabilité et aux apprentissages dont il peut être la source.

La capacité de mieux assumer son identité masculine a également été soulevée par certains répondants (n=3) comme étant un changement positif survenu au fil de leur travail auprès des pères. En reconnaissant leur droit à vivre leur identité masculine en concordance avec leurs valeurs, les intervenants se disent davantage en mesure de se distancer des traits associés à la masculinité traditionnelle, telle que la prépondérance à être dans l'action au détriment de la réflexion face aux situations problématiques, la difficulté à demander de l'aide lorsque nécessaire, etc. Par ailleurs, tel que mentionné par un participant, le fait de côtoyer des pères « traditionnels » peut contribuer à modifier des perceptions négatives par rapport à la masculinité orthodoxe. Ainsi, au lieu de la rejeter en bloc, il lui apparaît possible d'en conserver des éléments pertinents et de les intégrer à ses valeurs. Ce faisant, les pères rencontrés en intervention lui ont permis de comprendre différemment le rôle de la colère et, éventuellement, de mieux l'exprimer.

Je suis quelqu'un qui a un mauvais rapport avec la colère. Je le développe mon rapport avec la colère. Je ne veux pas l'alimenter, je ne veux pas la nourrir, mais il faut que je reconnaisse qu'elle existe, qu'elle est là et qu'il faut qu'elle sorte cette colère-là aussi. [...] [Les pères] m'ont amené à l'appivoiser cette colère-là et après, moi, ce que je fais comme travail vraiment par rapport à moi-même, c'est de la manifester. Comment je veux la manifester cette colère? Pas de leur façon, ça leur appartient. Si ça te tente de gueuler, de frapper dans les murs, ça t'appartient. Moi, ça n'est pas de même que je veux la sortir. Comment l'exprimer? Pour moi, c'est un pas énorme d'être capable d'être fâché contre quelqu'un, contre quelque chose, ce que j'étais incapable de [faire avant], ce que je ne me donnais pas le droit de faire. Et bien aujourd'hui, je me donne le droit de le faire, parce que j'ai côtoyé ces pères-là. (Participant #1)

6.4 Changements dans les pratiques de masculinité des pères et futurs pères

Lors de l'entretien semi-dirigé, il a été demandé aux intervenants d'identifier les changements observés chez les pères dans leur manière d'exercer leur masculinité dans leur quotidien à la suite de leur participation à des activités d'intervention sociale visant le soutien à l'engagement paternel. Avant d'exposer les différents changements psychologiques, convictionnels et comportementaux mentionnés par les participants, la section subséquente présente, selon leur point de vue, la manière dont l'identité masculine influence le niveau et la qualité de l'engagement paternel chez les pères.

6.4.1 Rôle de la conception de l'identité masculine des pères sur leur niveau et la qualité de l'engagement paternel

La moitié des répondants (n=5) a affirmé que les pères qui adhèrent à une vision plus traditionnelle de la masculinité vont rencontrer davantage d'obstacles à s'engager

activement et durablement auprès de leurs enfants. Lorsqu'ils traversent des difficultés comme une séparation, ces hommes démontrent moins de confiance dans leur capacité à remplir pleinement leur rôle parental, adhérant au principe selon lequel « un bon père, c'est une bonne mère » qui les entraîne à vouloir reproduire intégralement les manières de faire de la mère. À cet égard, une personne rencontrée soutient qu'il est possible d'établir une corrélation directe entre le niveau d'adhésion aux stéréotypes de la masculinité traditionnelle et la diversité des rôles parentaux adoptée par les pères.

Si on met ça sur un pôle, plus un père va adhérer à certains stéréotypes de la masculinité traditionnelle, donc un homme, ça ne pleure pas, ça n'a pas besoin d'aide, ça marche tout seul, c'est fort, c'est puissant, à la limite, arrogant, et plus il va avoir tendance à rester dans un rôle qui est plus proche de la masculinité traditionnelle, c'est-à-dire dans un rôle de pourvoyeur. En contrepartie, plus un père va voir la masculinité comme étant quelque chose de dynamique, où il y a plusieurs façons d'exprimer sa masculinité ou son identité, plus il va être curieux de découvrir les différentes dimensions de la paternité et de s'y investir. (Participant #9)

De même, une attention trop importante accordée aux dimensions traditionnelles de la masculinité peut avoir pour conséquence chez certains pères d'engendrer une perception erronée de ses propres habiletés parentales.

Il y a un père avec lequel je faisais une petite feuille pour savoir dans quelle catégorie des dimensions d'engagement paternel il se voyait. Il se voyait bon partout, sauf [en tant que] pourvoyeur. Il était tombé en dépression, puis là, l'argent rentrait plus. Puis, pour lui, c'était super important! Pour moi, ça n'était pas grave, le reste est bon, mais non, pour lui, il n'était pas un bon père parce qu'il ne rentrait plus d'argent. (Participant #3)

En contrepartie, quelques répondants (n=3) ont révélé que les pères « traditionnels » qu'ils rencontrent en intervention s'engagent de plus en plus envers leurs

enfants et qu'ils manifestent régulièrement leur volonté d'apprendre de nouveaux moyens de communiquer et d'entrer en relation avec leurs enfants et leur conjointe, comme en témoigne cet intervenant.

Ils vont très souvent nous poser des questions sur comment utiliser des outils, comment mieux communiquer avec la mère des enfants. Donc, ça n'est pas uniquement dans des compétences pratico-pratiques du quotidien, ils viennent chercher [aussi] des compétences relationnelles. Ils vont dire : "comment je peux faire? Comment je peux communiquer avec la mère? La mère ne veut pas me parler. Comment je pourrais changer d'approche pour rétablir ma relation avec la mère pour éventuellement lui faire confiance, pour augmenter mes droits de garde? " Donc, il y a des compétences très relationnelles que vient chercher l'homme traditionnel qui [fréquente notre organisme]. (Participant #7)

Lorsqu'interrogés sur le lien potentiel entre la conception que se font les pères de l'identité masculine et l'engagement paternel, la moitié des répondants (n=5) a affirmé que l'impact est particulièrement fort chez les pères qui sont issus de l'immigration récente. Le caractère plus fluide des rôles de genre dans la société d'accueil, le Québec, par rapport au pays d'origine de certains nouveaux arrivants entraîne parfois des chocs culturels qui brouillent les références des pères immigrants. Dans leur pays d'origine, la communauté et la famille élargie jouent souvent un rôle primordial dans la transmission des savoir-faire relatifs à l'éducation et au prendre soins des enfants. Coupés de celles-ci et confrontés à de nouvelles façons de vivre le rôle paternel dans la société d'accueil, les pères immigrants peuvent se sentir perdus devant une situation sociale où ils manquent de repères.

Lorsqu'il voit un père avec le porte-bébé sur le dos, eux autres, ils ne font pas ça chez eux. Ça fait [qu'ils] ont beaucoup d'appréhension : "comment je vais faire ça? Pas de réseau, de famille qui va m'aider... Puis, même si j'appelle ma famille, il n'y en a pas un qui a assisté à un accouchement. Moi, comment je fais ça ? Je suis le premier de ma lignée". (Participant #1)

Dès lors, certains pères vont se replier prioritairement sur les responsabilités plus traditionnelles qu'ils connaissent déjà, tout particulièrement celle de pourvoyeur.

Par ailleurs, le rôle joué par l'État québécois via la direction de la protection de la jeunesse (DPJ) est parfois vécu comme une intrusion dans la sphère privée : « des fois aussi la DPJ s'en mêle et ça, ça n'est pas drôle parce qu'ils ne sont pas habitués à ça, que l'État arrive dans leur maison. Ça, ça les traumatise pas mal ! » (Participant #5). Cette ingérence peut entraîner chez les pères immigrants un sentiment de perte d'autorité ainsi qu'entretenir la méfiance envers les institutions et les intervenants.

Dans un tout autre ordre d'idée, près de la moitié des répondants (n=4) a indiqué que les pères qui sont tournés vers l'action peuvent rencontrer des obstacles à créer un lien d'attachement avec leur enfant dans les premiers mois ou les premières années de vie. De ce point de vue, cette dimension de l'identité masculine se transpose directement à l'identité paternelle et prescrit aux pères quand et comment leur rôle parental doit s'exercer. Ces derniers entendent avec difficulté leur rôle pendant cette période où la prise en charge des soins de base et l'allaitement occupent la majorité du temps des parents.

Puis là, il va essayer que finalement le bébé ne soit pas allaité, qu'on lui donne le biberon, et tout ça pour prendre le dessus et imposer sa manière. C'est une conception de la masculinité qui est vraiment moins dans la sensibilité, t'es plus dans l'action. [...] Puis, il y en a d'autres qui vont vivre ça comme quelque chose de vraiment confrontant dans le sens : "qu'est-ce que je fais, moi? " Puis là, ils vivent une frustration et ils se retirent tranquillement. (Participant #1)

De même, certains considèrent que leur rôle de père se mettra en branle seulement quand leurs enfants auront atteint un certain niveau de développement correspondant à leurs attentes en termes de rôle parental.

Il y en a certains pour qui : "ah, je ne sais pas quoi faire avec ça. Quand on va être capable d'aller jouer au parc au soccer ou qu'il va me parler, là, ça va être *hot* et je vais me sentir père. Mais en ce moment, c'est une espèce de patente qui mange pis qui chie et qui braille, qu'est-ce que tu veux que je fasse avec ça?". (Participant #1)

Dans ce cas, ils reportent le développement de liens significatifs avec l'enfant à un moment ultérieur où ils conçoivent avec plus de clarté la manière dont ils pourront exercer leur rôle parental. Selon les répondants, cette incapacité à trouver une place satisfaisante en tant que parent pendant la période périnatale entraîne une faible estime de soi chez les pères qui en font l'expérience.

En terminant, près de la moitié des répondants (n=4) a tenu à faire remarquer que la participation des pères à des activités d'intervention de groupe leur permet d'entrevoir d'autres modèles d'homme susceptibles de venir modifier l'idée qu'ils se faisaient de la masculinité : « [le fait] d'être ensemble et de parler des enfants, je pense que ça peut venir altérer à ce niveau-là leur propre conception de leur identité [masculine], de leur expérience personnelle [en tant qu'homme] » (Participant #2). Pour certains pères qui ont été élevés avec le modèle d'un père qui adhère à une conception traditionnelle de la masculinité, avoir l'occasion de côtoyer d'autres hommes qui ont une relation de proximité physique et émotionnelle avec leurs enfants et interagissent

activement avec eux s'avère un excellent moyen d'améliorer et de diversifier la qualité de leurs interactions avec leurs propres enfants. Par ailleurs, les occasions où les pères expriment leur vulnérabilité en groupe peuvent s'avérer des moments propices à reconsidérer leur rapport à l'expression des émotions comme le mentionne ce répondant.

Peut-être que [la présence d'autres pères] peut favoriser une conception différente de leur propre masculinité [...] Si j'ai un papa ici qui me parle de son enfant et qu'il devient émotif, puis à la limite qu'il se met à pleurer, [car] c'est une charge émotive un enfant, et bien, lorsque les autres papas assistent à cette situation, ça peut avoir cet effet-là sur eux. (Participant #1)

6.4.2 Changements au niveau psychologique

Selon plus de la moitié des répondants (n=6), les pères qui fréquentent leur organisme en ressortent avec une meilleure estime de soi et une confiance renouvelée. Que ce soit grâce à l'apprentissage de nouvelles habiletés ou en renforçant leur sentiment de compétences parentales, les pères vivent au travers de l'intervention une expérience propice pour améliorer leur rapport à soi. À l'instar de ce répondant, plusieurs personnes interrogées ont reconnu que les pères développaient une meilleure relation avec leurs enfants.

Chez certains, il y a beaucoup de confiance qui s'est installée, que ce soit au niveau des activités [musicales] ou sportives. Bien, ils voient aussi qu'il y a un bon lien d'attachement avec l'enfant qui s'installe, que l'enfant va performer ou va apprécier ce moment passé [avec lui]. Ça leur donne beaucoup de confiance alors qu'au départ, ils disaient : "je ne sais pas quoi faire avec mon enfant". (Participant #6)

De même, le développement de la capacité à se remettre en question et d'initier une réflexion sur soi constitue un des changements importants observés par la moitié des participants (n=5). Les pères se montrent davantage en mesure d'identifier les éléments sur lesquels ils ont du pouvoir d'agir et moins prompts à rejeter la responsabilité des difficultés rencontrées sur les autres. Un répondant a tenu à préciser que ce n'est pas le rôle de l'intervenant d'amener les pères à se libérer des stéréotypes de genre, mais qu'il vise plutôt à susciter une prise de conscience quant à leur existence dans la société et à la possibilité de s'en démarquer lorsqu'ils sont source de malaises.

Généralement on va voir qu'ils ont adhéré à des stéréotypes qui sont plus traditionnels, souvent hérités de leur père, des oncles ou d'un milieu de travail. Mais toi, es-tu bien avec ça? Si t'es bien, c'est correct. Si ça te pose des difficultés ou quoi que ce soit [est-ce qu'il y a] des choses que tu voudrais changer? Mais ne change pas ce que tu aimes déjà, tu vas être malheureux! (Participant #9)

6.4.3 Changements au niveau convictionnel

Près de la moitié des répondants (n=4) a, quant à elle, observé une évolution dans la manière dont les pères abordent la dimension de la réussite professionnelle. Un participant remarque que les pères vont accorder plus d'importance aux moments passés avec les enfants et vont déployer des efforts pour les planifier plus régulièrement. Néanmoins, le monde du travail demeure réfractaire aux accommodements dans l'horaire de travail et permet difficilement au désir des pères de passer davantage de temps avec leurs enfants de se concrétiser. Malgré tout, les personnes interrogées ont été témoins de situations où les pères ont préféré changer de travail ou refuser des promotions au profit du temps passé avec leurs enfants.

Je vois de plus en plus de papas qui disent après avoir eu un certain nombre de rencontres : "bien regarde, je préfère changer de travail que de dire je verrai mes enfants juste une fin de semaine sur deux!" Des fois, ils vont se faire offrir des promotions, mais ils vont prendre le temps d'évaluer qu'est-ce que ça va faire au niveau de la famille, ce que ça va avoir comme impact sur la qualité de vie et qui vont se dire : "bien non, merci, c'est le fun, c'est flatteur comme promotion, mais je suis correct comme ça". (Participant #9)

Les répondants se disent convaincus que les pères qui utilisent les services de leur organisme deviennent plus enclins à évaluer attentivement l'impact d'un changement professionnel sur la vie familiale avant d'y consentir.

6.4.4 Changements au niveau comportemental

Le changement identifié le plus fréquemment par les répondants se situe au niveau de la capacité à exprimer ses émotions et ses sentiments. En effet, la majorité des participants (n=8) a soulevé que les pères ayant reçu des services de soutien à l'engagement paternel se montrent plus à l'aise à exprimer leurs émotions et également mieux outiller pour identifier et distinguer une plus grande gamme d'émotions ressenties. S'ouvrir sur la réalité de la paternité, que ce soit sur la relation avec ses enfants, avec la mère ou avec son propre père, peut s'avérer une expérience douloureuse pour ces hommes pour qui cela constitue souvent une première : « tous les pères que j'ai accompagnés en contexte de vulnérabilité, il n'y en a pas un qui n'a pas pleuré ! » (Participant #3). Par la suite, les pères sont plus portés à « se donner le droit » d'exprimer leurs émotions, mais également à démontrer leur vulnérabilité à leurs pairs.

Une implication plus active dans la réalisation des tâches ménagères menant à un partage plus équitable entre les conjoints a été remarquée par la moitié des répondants (n=5). La plupart du temps, la préoccupation de la répartition des tâches est communiquée à l'intervenant par les conjointes qui se sentent surchargées ou épuisées. De même, ce sont elles qui souvent lui rapportent observer des changements sur l'implication des pères dans les tâches domestiques suite à leur réception de service visant le soutien à l'engagement paternel. Au moyen de différents ateliers et activités, les pères développent également de nouvelles habiletés et habitudes qu'ils sont ensuite en mesure de reproduire en action dans leur environnement familial, comme en témoigne l'expérience de cet intervenant.

On a un père parmi ceux qui ont participé, c'est un chef cuisinier, puis il a dit à un moment donné : "je vais animer une activité de cuisine... On va faire de la pizza, puis c'est les pères et les enfants qui vont faire la pizza!". Peut-être trois semaines après, j'ai une couple de mamans dont les pères étaient là, dans la gang, elles ont appelé et elles ont dit : "hey, à c'te heure, les vendredis soirs, on mange de la pizza, puis c'est eux autres qui font la pizza!". (Participant #4)

Fréquemment, lorsque les pères évitent d'effectuer certaines tâches, particulièrement en ce qui a trait aux soins d'hygiène des enfants, ils le font, non pas par désintérêt, mais plutôt parce qu'ils ignorent comment procéder à l'instar de ce père.

Il y avait un papa qui avait peur de donner le bain à sa petite fille parce qu'il ne savait pas comment nettoyer la vulve et ça lui faisait bien peur de le dire. C'est pour ça qu'il ne voulait pas donner le bain, mais il ne le disait pas. [Sa conjointe] pensait qu'il n'avait pas d'intérêt. Un soir il a donné le bain... elle est comme restée un peu figée. [Lors d'une activité dans l'organisme], il y avait un autre papa qui lui avait donné des trucs : "bien non, là, ça n'est pas compliqué ! Tu fais ça, ça, ça et tu vas t'en sortir". (Participant #9)

À cet égard, les milieux d'intervention permettent d'outiller les pères, car ils se veulent des endroits pour parler des difficultés rencontrées dans la réalisation des tâches sans crainte d'être jugés et pour expérimenter de nouvelles techniques, en toute sécurité pour les enfants. En reproduisant leurs acquis dans leur quotidien, ils gagnent en autonomie dans leur capacité à accomplir des tâches pour lesquelles souvent ils ne se croyaient pas compétents.

Plus de la moitié des répondants (n=7) a constaté des changements au niveau des habiletés relationnelles dans l'interaction des pères entre eux. Selon les répondants, les pères qui reçoivent des services d'intervention ressentent souvent le besoin de communiquer leur expérience avec d'autres pères, malgré le fait qu'à leur arrivée, certains ont tendance à garder leur vécu pour eux. Dans un contexte où les pères se côtoient de près, ils deviennent rapidement prompts à s'ouvrir sur leurs réalités et difficultés. Quatre répondants (n=4) ont indiqué que ce réseautage entre pères se transforme souvent en dynamique d'entraide mutuelle où chacun s'offre encouragement, soutien, mais aussi conseils pratiques pour progresser dans son rôle parental. Cette ouverture au partage entre hommes et à l'entraide mutuelle persisterait souvent à l'extérieur de l'organisme comme le démontre, selon un participant, l'augmentation croissante de référencement par des pères ayant utilisé les services de son organisme dans le passé.

Je me dis que s'il y a une référence qui vient d'un père, ça veut dire qu'il y en a un qui s'est ouvert sur sa problématique, sur ce qu'il vivait. Il a dit : "moi, je *rush*, j'ai besoin d'aide". Puis l'autre lui a répondu : "bien moi, je ne suis peut-être pas la meilleure personne pour t'aider, mais va voir [nom de l'organisme].
(Participant #1)

Près de la moitié des répondants (n=4) a constaté des transformations dans le domaine de la communication. À cet égard, une amélioration au niveau du dialogue avec la mère a été constatée par les personnes interrogées. En effet, plutôt que de fuir face à un désaccord, les pères expriment davantage leurs points de vue et partagent leur avis quant aux décisions qui concernent l'éducation et les soins des enfants. Par ailleurs, les intervenants ont observé une diminution des discours dénigrants envers la mère ou les femmes en général, particulièrement chez les pères au cœur d'une séparation difficile. Les interventions qui visent à faire adopter la perspective de la réalité de la mère ou encore à refléter l'impact négatif que de tels propos peuvent avoir pour l'enfant contribuent à réduire leur prolifération. Enfin, la participation des pères à un programme d'intervention peut être à l'origine d'une parole plus mesurée et réfléchie.

Au niveau du discours, effectivement, il y a des choses qui changent. Ce qui se dégageait spontanément de son discours avant a changé, peut-être un petit peu plus de nuances, une pensée un petit peu moins binaire [...] C'est un petit peu plus d'eau dans le vin, plus calme, peut-être un petit peu moins impulsif. Ils sont un peu plus en mesure de faire la distinction entre les différentes émotions qu'ils ressentent. (Participant #9)

La moitié des répondants (n=5) a observé des changements qui se manifestent corporellement chez les pères. Deux d'entre eux ont constaté que plusieurs pères adoptaient à leur arrivée des gestes agressifs comme « mettre un poing sur la table », parler ou rire très fort lors des ateliers de manière à enterrer les discussions ou encore, user d'humour pour cacher leur malaise face aux thèmes abordés. Au fil des rencontres, ils deviennent souvent plus calmes et posés, laissant moins de place aux réactions impulsives.

Quatre répondants ont également constaté une évolution au niveau de l'affectivité, les pères se permettant davantage de proximité physique. Que ce soit par le biais des ateliers de massage de poupons ou d'activités pères-enfants semi-encadrées, les pères s'initient à une gamme de gestes qu'ils ne se seraient peut-être pas autorisés autrement, tout en faisant fi des jugements d'autrui.

On tape les mains, on regarde l'enfant [et on lui dit] : "tu veux un petit massage aujourd'hui?" [Les pères] sont tout doux, tout attentionnés. Bien ça, pour moi, ce n'est pas la masculinité d'il y a 30 ans... C'est merveilleux, vous trippez avec votre kid, vous oubliez tout ce qu'il y a autour, puis tu te fous de qu'est-ce qui se passe et de qu'est-ce que tu as d'air. (Participant #1)

Dans une plus faible proportion, certains répondants (n=2) ont observé davantage de proximité physique entre les pères qui fréquentent leur organisme. Que ce soit par une étreinte ou une main posée sur l'épaule, ils se permettent certains gestes visant à reconforter les pères qu'ils côtoient lors des moments d'échange à haute charge émotionnelle.

En terminant, trois personnes interrogées (n=3) ont tenu à préciser que les changements perceptibles aux yeux de l'intervenant sont souvent tributaires du contexte et de l'environnement dans lesquels l'observation se produit. Pour un des répondants, il n'est pas tout à fait juste de parler de « changement », les hommes ayant déjà en eux le désir et la capacité de communiquer leurs émotions par exemple. Il s'agit surtout de leur offrir une occasion de s'actualiser pour laisser cette parole émerger librement. Par ailleurs, un intervenant explique observer que les absences occasionnelles des enfants dans son organisme transformaient profondément les comportements des pères qui

devenaient plus compétitifs et agressifs entre eux, des traits associés davantage à la masculinité traditionnelle.

Des fois, tous les papas de [nom de l'organisme] n'avaient pas leurs enfants, pendant quelques jours [...] Le climat de groupe était complètement différent. Pour moi, c'était une garçonnière et là, il commençait à y avoir des conflits, vraiment de gars à gars, ça commence à jouer *rough*, à jouer dur. Par contre, il suffisait qu'un ou deux enfants entrent dans la cabane et là, instantanément, on basculait sur autre chose [...] Les papas se mettaient sur un mode papa, et ça c'était incroyable parce qu'il y avait comme un respect, une solidarité qui s'installait. (Participant #10)

Pour cette même raison, un répondant a tenu à émettre une réserve par rapport à la permanence des changements observés qui peuvent parfois paraître plus prononcés dans un environnement d'intervention que ce qu'ils sont réellement dans la sphère privée.

6.4.5 Portée des changements dans l'établissement de rapports égaux

Les participants ont été invités à se prononcer sur la portée des changements observés suite à leurs interventions dans les pratiques de masculinité relativement à l'établissement de rapports plus égaux entre les hommes et les femmes. Bien qu'ils affirment que leurs interventions ne visent pas explicitement de tels changements chez les pères qu'ils accompagnent, la totalité des répondants (n=10) croit que ces derniers participent dans une certaine mesure à la construction d'une société plus juste sous l'angle des rapports de genre.

Permettre un meilleur partage des tâches à la maison entre les parents est considéré comme une conséquence positive de ces changements par plus de la moitié des répondants (n=6). Pour y parvenir, les pères doivent démontrer la volonté de prendre plus de responsabilités, mais les mères doivent également être prêtes à laisser de l'espace aux pères et à accepter que les tâches ne soient pas toujours réalisées de la même manière que lorsqu'elles les accomplissent. Selon les personnes interrogées, les pères aussi tirent des bénéfices à occuper un plus grand rôle dans la sphère domestique, car ils ont l'occasion d'expérimenter une plus grande diversité de rôles : « je pense que c'est un grand gain, l'engagement paternel, le fait de dire aux hommes : "vous n'êtes pas que des pourvoyeurs" » (Participant #9).

Selon certains intervenants (n=3), une condition primordiale pour transmettre aux enfants les valeurs d'égalité entre les hommes et les femmes veut que les parents les incarnent dans leur quotidien : « je pense aussi qu'au niveau de la société, si on veut donner un exemple d'égalité à nos enfants, on n'a pas le choix d'arriver pis de dire... le père est aussi important, le père, son rôle apporte autant dans le fond que celui de la mère » (Participant #4). Ainsi, les changements tels que le partage équitable des tâches domestiques et familiales auraient le potentiel de se voir reproduits par les enfants et de réduire à terme les inégalités qui persistent entre les hommes et les femmes de l'avis des participants à l'étude.

Enfin, le développement par les pères d'une sensibilité accrue à l'importance de la conciliation travail-famille pour les deux parents a été rapporté par près du tiers des répondants (n=3) comme contribuant à l'égalité de genre. Les pères qui sont impliqués dans plusieurs dimensions de la vie de leurs enfants (scolaire, médicale, sportive, etc.) ont une plus grande propension à partager avec la mère les impacts négatifs sur la vie professionnelle. Ce que souligne à sa manière cette personne interrogée.

Je pense aux congés de maladie ... Généralement, lorsque l'enfant est malade ou va chez le médecin, c'est souvent la maman qui va prendre le congé... Je suis content quand j'entends le papa qui dit, je vais y aller au rendez-vous chez le médecin ou je suis allé au rendez-vous. (Participant # ??)

6.5 Facteurs influençant l'intervention

Dans l'exercice de leur profession, les intervenants expérimentent quotidiennement les obstacles propres au service social auprès des pères et futurs pères tout en ayant l'opportunité d'observer les pratiques novatrices et porteuses d'optimisme pour l'avenir dans le champ de l'intervention auprès des familles. Cette section présente les différents facteurs qui, négativement ou positivement, influencent d'après les participants le succès des interventions qui sont centrées sur les pères et futurs pères.

6.5.1 Défis de l'intervention

Les répondants ont mentionné qu'ils devaient relever plusieurs défis en intervenant auprès des pères et des futurs pères. Ces difficultés ont trait principalement à l'organisation des services et au contexte social québécois où ils effectuent leurs interventions.

6.5.1.1 Défis inhérents à l'organisation des services

La moitié des répondants (n=5) a identifié le recrutement des pères comme le principal défi rencontré dans leur champ d'intervention. La difficulté de rejoindre ces derniers dans leur milieu de vie ajoutée à celle de tisser des liens avec d'autres intervenants qui exercent dans des services de première ligne (CLSC, Centre jeunesse, école, etc.) sont les principaux éléments soulevés par les professionnels interrogés pour expliquer les obstacles qu'ils rencontrent dans leur recrutement des pères. Il appert comme primordial aux yeux des participants de recruter les pères vulnérables plus tôt, lorsqu'ils vivent un épisode de détresse pour éviter que la situation se dégrade.

La détresse, c'est un sentiment d'impasse pour eux [...] C'est : "j'ai frappé un mur, j'ai touché le fond, je suis au bout du rouleau!" Puis, même au bout du rouleau, il y a le carton au bout du rouleau, on continue à dérouler le rouleau. Les rejoindre plus tôt... Plus ils sont traditionnels et plus c'est un défi de les rejoindre parce que [dans cette optique de la masculinité traditionnelle], ils doivent s'arranger tout seuls, ils n'ont pas besoin d'aide. (Participant #9)

À cet égard, près de la moitié des répondants (n=4) affirme qu'il est ardu de travailler de manière préventive auprès des pères les plus vulnérables en raison des difficultés à les rejoindre. Il est fréquent qu'au moment de se présenter dans un point de services, les pères soient dans une situation de détresse depuis une longue période et que les problématiques qu'ils tentent de surmonter soient multiples et complexes. Comme cette prise de contact se déroule souvent sans rendez-vous, il est essentiel selon les participants que l'intervenant qui les accueille soit en mesure de se rendre disponible rapidement pour recevoir le père sans délai et de se donner toutes les chances de pouvoir créer un lien de confiance avec lui.

En plus de ces constats liés au recrutement et à la prévention, plus de la moitié des répondants (n=6) a identifié la rétention des pères et futurs pères dans les activités de leurs organismes au-delà des premières rencontres comme un obstacle majeur dans leur pratique professionnelle. Les horaires de travail atypiques des hommes et la difficulté à les « motiver » ont été relevés comme les principaux éléments qui nuisent à la rétention des pères.

Ça demeure un défi de les avoir dans la durée, la persistance. Tu montes un groupe de quelque chose, il ne faut pas avoir trop d'attentes à savoir : est-ce qu'ils vont revenir la fois d'après ou pas? On le souhaite, mais ce n'est pas sûr donc, il faut vraiment en tenir compte dans l'organisation des activités comme telles. Ça exige aussi forcément toutes les mêmes choses auxquelles on doit porter une attention particulière quand on travaille avec les hommes en général, comme les horaires. (Participant #10)

Enfin, la moitié des répondants (n=5) a indiqué que les services de santé et services sociaux devaient en faire davantage pour offrir des services adaptés aux réalités masculines. Selon ce répondant, pendant longtemps, les pères en contexte de vulnérabilité ont été les laissés-pour-compte des institutions québécoises.

Je trouve que comme société, on a failli à la tâche. Je vais te raconter des histoires d'horreur jusqu'à demain matin comment les gars sont abandonnés [...] Les pères de famille sont tassés dans un coin, oubliés, tombés dans les craques du système, c'est vraiment épouvantable. (Participant #3).

Ce dernier constate toutefois que récemment des efforts considérables sont réalisés de la part du milieu communautaire pour adapter ses services et mieux rejoindre les pères et les futurs pères en réaction à la demande grandissante.

Les organismes communautaires familles sont en train de changer la façon dont ils vont s'adresser aux parents. Ils vont plus penser aux pères, ils vont changer leurs posters, ils vont changer la façon dont ils écrivent leurs textes. J'ai remarqué dans les dernières années, il y a beaucoup d'organismes communautaires familles qui se sont sensibilisés aux pères, parce que là, ils n'ont pas le choix en raison de l'augmentation de la demande. (Participant #3)

6.5.1.2 Défis inhérents au contexte social québécois

Près du tiers des participants (n=3) a soulevé le besoin de s'adapter aux différentes formes de paternité dans le contexte social actuel comme un défi inhérent à leurs interventions. Prenant acte de la multiplication des modèles de paternité dans la société québécoise, les professionnels doivent revoir leurs propres perceptions et valeurs associées à la paternité. Tout particulièrement dans les centres urbains, les répondants ont

souligné le défi que représentent les barrières entre la culture de l'intervenant (souvent issue de la majorité blanche et francophone) et celles des pères et futurs pères issus de l'immigration récente. La différence de bagage culturel force parfois l'intervenant à revoir ses attentes vis-à-vis des hommes qu'il côtoie dans sa pratique.

[Le père] travaillait pratiquement jour et nuit et il apportait de l'argent à la maison à la mère parce qu'ils venaient de se séparer. Lui n'entrevoit pas la possibilité de voir les enfants à [nom de l'organisme], il considérait que ce n'était pas sa job, il travaillait trop pour ça. On a essayé de travailler avec lui pour l'aider à prendre conscience d'une autre dimension de l'engagement paternel qui est celle d'être physiquement avec ses enfants. Et on s'est rendu compte que dans sa construction masculine, lui, la paternité, ce n'était pas... Il y avait peu de place à ça. (Participant #10)

En outre, près du tiers des répondants (n=3) a identifié la prégnance des préjugés envers les pères dans leur milieu de travail, le réseau de la santé et le système juridique comme un des défis majeurs rencontrés dans leur pratique. Les participants ont mentionné être fréquemment confrontés à des préjugés tels que « la maison des familles est un organisme pour femmes » ou encore des idées préconçues sur les compétences parentales des pères.

Un de nos défis, c'est de changer un peu les mentalités auprès des autres intervenants. Pourtant, un couple, ce n'est pas la mère, la femme est parfaite et l'homme est la source des problèmes... Puis, que la femme est comme toujours un peu la victime. Des fois, tu as un peu cette idée qui revient. L'intervenante ne va pas dire ça tel quel, c'est plus insidieux, mais des fois, ce genre de mentalité est là encore. J'ai déjà parlé à un intervenant qui me racontait que dans les années 90, dès qu'il y avait un homme qui allait au CLSC, ils le réfèrent directement à un organisme de pères violents. Donc, on a travaillé ça dans les dernières années de changer les mentalités, des intervenants en général, et de faire en sorte aussi que dans les organismes communautaires, il y ait un meilleur accueil pour les pères. (Participant #5)

Pour certains pères, la persistance de ces préjugés a un effet repoussoir qui produit un obstacle supplémentaire à la demande d'aide. De surcroît, ils entraînent à l'occasion, selon certains répondants, la Cour à rendre des jugements confiant la garde exclusive à la mère, alors que le père possédait également les compétences requises pour l'obtenir. Dans ces situations, les pères peuvent vivre du découragement et remettre en doute leur capacité à maintenir la relation avec leurs enfants.

6.5.2 Conditions favorables à l'intervention auprès des pères et futurs pères

Bien que pour certains intervenants, la réflexion critique sur la masculinité occupe une place de choix dans leurs démarches d'intervention, pour plusieurs, cette dimension est davantage accessoire et ne fait pas partie explicitement de leurs objectifs d'intervention. À cet égard, la majorité des répondants (n=6) a révélé n'entretenir aucune attente de changements spécifiques par rapport aux pères qui utilisent les services de leur organisme. Ils travaillent à partir des besoins qui sont nommés par ceux-ci, qu'ils s'agissent de problématiques complexes ou de demandes de soutien à court terme. Par ailleurs, quelques-uns (n=2) ont mentionné que pour voir les pères et futurs pères opérer de réelles transformations dans leur vie, la volonté de changement doit venir des hommes eux-mêmes et non pas de l'intervenant.

Près du tiers des personnes interrogées (n=3) a mentionné que les enfants représentaient le levier le plus puissant pour motiver les pères et futurs pères au

changement alors que d'autres (n=2) ont plutôt ciblé une séparation ou une perte significative comme principal moteur d'action. Pour ces derniers, la séparation est souvent vécue comme un événement inattendu : « il y a quelque chose qui s'est passé qui a fait que : " hey, ce que je suis a été rejeté là! " Généralement, ce ne sont pas eux qui l'ont choisi non plus et ils n'ont pas vu venir la séparation » (Participant #9). Chez ceux qui font le choix d'aller chercher de l'aide professionnelle, le désarroi vécu crée un contexte propice pour des remises en question profondes.

La moitié des répondants (n=5) a mentionné qu'adopter une approche axée sur les forces représentait un facteur déterminant pour développer une solide relation entre l'intervenant et les pères ou futurs pères. Baser leur pratique professionnelle sur la croyance que ces derniers ont les capacités et le potentiel pour se développer en tant que parent s'avère crucial.

Nous, ici, on ne dit pas que les parents ont des compétences, on dit que les parents ont des expériences et ils peuvent augmenter leurs expériences par d'autres expériences, mais on ne dit pas que les parents sont compétents ou non, on croit à leur potentiel. (Participant #8)

Une telle approche implique également de s'attarder à renforcer et reconnaître les habiletés parentales des pères et futurs pères qui s'avèrent souvent peu confiants envers leurs compétences au moment d'effectuer une demande d'aide.

Souvent [les pères et futurs pères] se demandent : "est-ce que c'est correct?" Donc, il y a un sentiment de compétence plutôt faible. Puis, parce que c'est différent, une maman peut faire quelque chose, puis un papa peut le faire de façon différente. Ils ont souvent besoin de venir le valider : "est-ce que c'est correct que je le fasse comme ça? Que ce ne soit pas tout à fait comme la maman?" C'est pour ça que nous, quand on travaille des compétences parentales, on va d'abord protéger le sentiment de compétence. (Participant #9)

En valorisant le pouvoir d'agir, les répondants affirment établir des « rapports horizontaux » qui évitent de placer l'intervenant dans la position d'expert et permettent de redonner du pouvoir sur leur vie aux personnes accompagnées.

Nommée par la moitié des personnes interrogées (n=5), l'ouverture à la différence apparaît également comme une des attitudes centrales qui contribuent à créer un lien de confiance entre l'intervenant et la personne accompagnée. Les pères et futurs pères participant à des interventions de groupe ont souvent des profils bien différents, que ce soit par rapport aux dimensions ethnique, culturelle, socio-économique ou générationnelle. C'est pourquoi les intervenants doivent adopter une approche inclusive. « Accueil », « non-jugement » et « considération » sont les termes qui reviennent le plus souvent chez les répondants pour décrire la disposition d'ouverture à l'autre.

6.6 Synthèse des résultats

La synthèse des résultats expose les faits saillants des entretiens semi-dirigés en les exposant en quatre parties : 1) les conceptions de la masculinité et de l'engagement

paternel des intervenants, 2) les changements vécus par ces derniers à travers l'intervention, 3) les changements vécus par les pères suite à leur participation à des programmes et activités visant le soutien à l'engagement paternel et enfin 4) les principaux défis et conditions favorables rencontrés en intervention.

6.6.1 Conceptions de la masculinité et de l'engagement paternel des intervenants

La présence auprès de l'enfant et le désir de passer des moments seuls avec lui sont au fondement d'une paternité engagée pour les répondants. La paternité engagée s'actualise à travers différentes dimensions qui sont : l'interaction, le prendre soin, l'évocation, le rôle de pourvoyeur, l'affection et l'engagement citoyen. Un père engagé doit également porter une attention particulière à son bien-être pour conserver un sain équilibre entre les différentes dimensions de sa vie. Enfin, l'engagement paternel renvoie à toute la dimension de la transmission des valeurs, des connaissances et des passions et engage la réflexion au sujet de la filiation.

La flexibilité à l'égard des rôles de genre est centrale dans la définition que les participants proposent au sujet de la masculinité. La masculinité est moins contraignante et uniforme laissant ainsi émerger plusieurs manières de vivre au masculin. La capacité à être soi-même et à s'accepter correspond dans ce contexte à l'idéal de la masculinité pour la plupart des répondants. Néanmoins, les composantes traditionnelles de la masculinité

que sont la force, la compétition, le refoulement des émotions demeurent des référents importants dans la construction identitaire de plusieurs hommes.

6.6.2 Changements chez les intervenants

L'expérience d'intervenir auprès des pères dans une approche visant le soutien à l'engagement paternel peut également transformer les croyances et les pratiques des intervenants. Selon eux, leur pratique professionnelle leur a permis de voir différemment l'implication des pères dans l'éducation, de se questionner sur l'héritage qu'ils souhaitent transmettre à leurs enfants et de les confronter à leur propre manière d'exercer leur rôle parental. De plus, cette expérience a contribué à améliorer leur connaissance de soi, à développer une plus grande humilité et à mieux accepter leur identité masculine pour certains.

6.6.3 Changements dans les pratiques de masculinités des pères selon les intervenants

Pour les répondants, les pères qui souscrivent à une conception traditionnelle de la masculinité font face à davantage d'obstacles afin de demeurer engagés dans leur rôle paternel. À cet égard, les pères issus de l'immigration récente ou ceux basant leur identité autour de forts stéréotypes masculins, comme celui de « l'homme actif », ont été

identifiés comme étant les plus susceptibles de vivre ces obstacles. Le fait de côtoyer d'autres pères dans un contexte d'intervention visant le soutien à l'engagement paternel apparaît aux répondants comme un moyen efficace de proposer à ces pères d'autres modèles de masculinité susceptibles de les aider à s'adapter aux exigences contemporaines de la paternité.

Grâce à leur participation à des activités d'intervention visant le soutien à l'engagement, les pères expérimentent plusieurs changements que ce soit au niveau psychologique (meilleure estime de soi, plus grande propension à se remettre en question), convictionnel (réévaluation de l'importance accordée à la réussite professionnelle) et surtout comportemental (expression des émotions, démonstration affective, implication dans les tâches domestiques, habiletés relationnelles).

Enfin, aux yeux des répondants ces changements observés chez les pères contribuent à la construction d'une société plus juste sous l'angle des rapports de genre. Le partage plus équitable des tâches, le fait d'incarner au quotidien des valeurs d'égalité et l'importance accrue portée à la conciliation travail-famille comptent parmi les retombées de leurs interventions qui contribuent à établir des relations plus égalitaires entre les hommes et les femmes.

6.6.4 Facteurs influençant l'intervention

À travers leur parcours professionnel avec les pères et les futurs pères, les répondants ont révélé être confrontés à d'importants défis relevant à la fois de l'organisation des services et du contexte social québécois. Les difficultés à recruter les pères et futurs pères constituent une préoccupation constante chez les intervenants, entraînant par le fait même une difficulté supplémentaire quant à la possibilité à travailler en prévention. D'ailleurs, lorsqu'ils participent à une activité ou un programme d'intervention, la persévérance des pères et futurs pères dans les services représente également un défi de taille. De manière globale, les organisations ont encore du chemin à parcourir pour adapter leurs services aux réalités masculines.

Relativement au contexte québécois, les préjugés tenaces au sujet des hommes et des pères dans le milieu de la santé et des services sociaux tout comme dans le domaine judiciaire peuvent compliquer la tâche des intervenants dans leur objectif de rejoindre et de soutenir les pères à être engagés auprès de leurs enfants. De plus, le besoin de s'adapter aux mutations des modèles de paternité ainsi qu'au bagage culturel des pères issus de l'immigration dans le Québec contemporain a été souligné par les répondants.

Au sujet des conditions favorables en contexte d'intervention auprès des pères et futurs pères, l'utilisation d'une approche centrée sur les forces ainsi que l'adoption d'une attitude d'ouverture à la différence pour créer une relation de confiance avec les hommes

concernés par la paternité ont été les plus fréquemment mentionnées. Enfin, les participants ont indiqué que pour voir se réaliser des changements chez les pères, une volonté devait être exprimée par ces derniers. À cet égard, le désir d'entretenir des liens avec les enfants ou encore une séparation constitue de puissants incitatifs au changement selon les répondants.

Chapitre 7 - Discussion

Cette étude avait pour objectif principal d'explorer les perceptions des intervenants travaillant auprès des pères et des futurs pères quant à leurs propres conceptions de l'engagement paternel et de la masculinité ainsi qu'aux changements intervenus dans la manière dont les hommes qu'ils côtoient individuellement ou en groupe exercent leur masculinité au quotidien à la suite de leur participation à des activités visant le soutien à l'engagement paternel. Dans ce chapitre, les résultats des dix entrevues sont discutés en portant une attention particulière aux conceptions des intervenants au sujet de la masculinité et de l'engagement paternel, aux changements vécus par les intervenants et les pères à travers leurs parcours en intervention ainsi qu'aux défis et facteurs favorables à l'intervention auprès de cette clientèle.

7.1. Conceptions des intervenants

Au cours de cette section, les résultats des dix entrevues seront analysés et discutés à la lumière de la recension de la littérature scientifique dans l'objectif de faire ressortir quelles conceptions de l'engagement paternel et de la masculinité se font les intervenants qui travaillent auprès des pères et des futurs pères.

7.1.1. Une vision multidimensionnelle de l'engagement paternel

Comme le mentionne l'équipe Prospère (Dubeau et al., 2009), l'engagement paternel se déploie à travers de multiples facettes et dont le niveau d'implication par rapport à chacune de celles-ci diverge d'une personne à l'autre. Les répondants de la présente étude énumèrent plusieurs aspects qui forment à leurs yeux le fondement de l'engagement paternel. Il s'agit, en ordre décroissant selon la fréquence à laquelle les répondants les ont nommés, de 1) l'interaction, 2) du prendre soin, 3) de l'évocation, 4) de la fonction de pourvoyeur, 5) de l'affection et 6) de l'engagement citoyen. Ces dimensions correspondent quasiment en tous points à celles que l'on retrouve dans la définition de l'engagement paternel adoptée par l'équipe de recherche Prospère (Dubeau et al., 2009) à l'exception de la dimension de la responsabilité qui fut occultée par les répondants. De plus, une nouvelle dimension a émergé des propos des participants qui ont souligné la nécessité pour le père engagé de viser une relation de coparentalité positive avec la mère de l'enfant dans le respect de la place de chacun, et ce, en dépit des séparations qui souvent enveniment la relation entre les parents. À l'instar de Gagnon et Paquette (2009), établir une relation de coparentalité positive est conçu par les répondants de deux manières : 1) s'impliquer dans l'éducation et les soins dispensés aux enfants par les deux parents; 2) établir une alliance parentale où les parents collaborent pour le bien-être de l'enfant.

Il en ressort que la majorité des intervenants rencontrés adoptent ce que Devault et ses collègues (2009) nomment une « vision multidimensionnelle » de l'engagement

paternel qui permet une compréhension des écarts et variations observables de la nature et du niveau d'engagement d'un père à l'autre, mais également entre les pères et les mères. Pour les répondants, l'adhésion à une telle conception dans leur pratique permet de soutenir les pères en mettant l'accent sur leurs forces plutôt que leurs faiblesses et ainsi d'éviter de les culpabiliser lorsqu'ils ont des déficiences dans certains aspects de leur rôle parental. Les participants ont fait ressortir qu'un père n'a pas à exceller dans chacune des dimensions pour se considérer comme engagé auprès de son enfant, tout en soulignant l'importance pour les pères de prendre conscience de l'existence des différentes facettes de l'engagement paternel afin de les considérer comme des possibilités diverses d'actualiser leur rôle paternel. Ainsi, les répondants abondent dans le même sens que Turcotte (2014) qui considère l'adhésion à une vision multidimensionnelle de l'engagement paternel comme un guide essentiel de l'action pour rejoindre adéquatement les pères vulnérables.

À la suite des entretiens semi-dirigés, il a été constaté que l'ensemble des intervenants interrogés, à une exception près, jugeait que la contribution du père au développement de l'enfant ne saurait être conçue comme résolument différente de celle de la mère, même si celle-ci est fondamentale pour le bien-être de l'enfant. Cette contribution peut davantage être qualifiée d'importante qu'essentielle (Pleck, 2010) au sens où elle constitue un facteur parmi d'autres contribuant au bon développement de l'enfant. À cet égard, les réponses des participants abondent dans le même sens que les conclusions de Ball et Dally (2012) selon lesquelles le bon développement de l'enfant n'est pas tributaire de la masculinité du père, mais plutôt de sa présence auprès de

l'enfant ainsi que de sa capacité à accomplir adéquatement ses rôles parentaux. En effet, pour la majorité des répondants, l'interchangeabilité des rôles parentaux entre les pères et les mères d'aujourd'hui rend caduc le besoin de distinguer l'apport spécifique des hommes et des femmes dans le développement de l'enfant. Ce qui demeure important par contre, c'est de faire valoir que l'engagement paternel est la source de nombreuses retombées positives pour le père, l'enfant et la famille (Clapton, 2013; Pleck et Masciadrelli, 2004).

Enfin, la transmission intergénérationnelle apparaît aux répondants comme un élément central des préoccupations paternelles. Quéniart et Charpentier (2013) identifient diverses formes de transmission dont celle de connaissances, qui peuvent être pratiques, théoriques ou concerner des passions, celle des valeurs et de l'histoire familiale. À cet égard, l'analyse des entretiens nous montre que, selon les participants, les pères sont davantage interpellés par les connaissances et les valeurs qu'ils lèguent à leurs enfants. Parmi les valeurs transmises, l'égalité entre les hommes et les femmes est fréquemment mentionnée comme une valeur incarnée au quotidien dans les interactions avec la mère, ce que Quéniart et Charpentier (2013) nomment « la transmission en prêchant par l'exemple ». Ils le font certes par souci de cohérence avec leurs propres valeurs, mais également parce qu'ils croient qu'il s'agit là de la meilleure manière d'un point de vue pédagogique de susciter l'adhésion des enfants à ces mêmes valeurs.

7.1.2. La masculinité : un construit social

Il ressort des entretiens réalisés auprès des intervenants qu'ils adoptent majoritairement une conception socioconstructiviste de la masculinité (Genest Dufault et Tremblay, 2010). Celle-ci porte une attention particulière aux dimensions culturelles dans la différenciation entre le masculin et le féminin comme le confirme l'accent mis par ces derniers sur le caractère spécifique de l'identité masculine dans la société québécoise ainsi que ses transformations profondes depuis les dernières décennies. Pour cette raison, le sexe biologique et le genre social (Connell, 2002) sont conçus par les répondants comme des éléments distincts, le premier étant alors de peu d'utilité pour éclairer les manières diverses d'exprimer l'identité de genre d'un homme à l'autre. De manière générale, les répondants perçoivent chez les pères québécois une plus grande facilité qu'autrefois à prendre leurs distances par rapport aux rôles de genre associés au modèle de la masculinité traditionnelle. De moins en moins distribués selon le sexe biologique, les rôles parentaux seraient, d'après les personnes rencontrées, davantage adoptés selon les préférences et les disponibilités de chacun, apparaissant alors comme le fruit des négociations entre parents ou conjoints (Quéniart, 2003).

Comme le mentionne Clatterbaugh (1998), le processus de socialisation qui mène les individus à se conformer à un rôle de genre est parfois douloureux. Malgré un assouplissement certain de la prégnance des rôles de genre dans le Québec contemporain constaté par les participants, les pères ressentent encore les effets de ce que Pleck (1995) nomme les « tensions de rôles de genre » lorsqu'ils souhaitent exercer pleinement leurs

rôles parentaux. Parmi les tensions de rôles de genre identifiés par cet auteur, la tension d'inadéquation, qui réfère à la difficulté pour la majorité des hommes de correspondre en tous points aux normes de la masculinité hégémonique, entraînant par le fait même souffrance et malaise, est celle qui permet le mieux de décrire la réalité vécue par les pères contemporains. Les répondants soulèvent que, particulièrement dans les régions industrielles, les pères font face à des obstacles multiples lorsqu'ils décident, par exemple, de prendre un congé parental après la naissance d'un enfant : perte d'opportunité professionnelle, jugements des collègues, malaises sur les lieux de travail, etc.

Néanmoins, vivre au masculin apparaît moins aux répondants comme le fait de correspondre à un ensemble de normes et stéréotypes rigides, mais davantage comme la capacité à atteindre l'adéquation avec ce qui sied dans le sujet lui-même, c'est-à-dire la faculté de se réaliser en accord avec ses valeurs, ses passions et ses désirs. Dans le cadre de cette étude, l'identité de genre trouve pour les personnes rencontrées sa vérité dans l'immanence du sujet qui se reconnaît comme étant la source de ses choix de vie plutôt que dans l'extériorité du genre qui lui trace une voie à suivre. « Être soi-même » représente pour les répondants la solution privilégiée pour éviter l'écueil que constituent les tensions de rôles de genre inhérentes à l'expérience de la socialisation masculine. Comme le mentionne Bizot (2011), l'authenticité tient lieu pour les hommes qui en font l'expérience, tant sur le plan affectif que cognitif, de moteur transformationnel à l'égard de la conception qu'ils se font de la masculinité.

Enfin, il convient de spécifier que dans l'ensemble, les témoignages des répondants laissent entrevoir qu'ils abordent la paternité, et plus largement la vie familiale et conjugale, à partir d'un cadre de référence profondément hétéronormatif. Même si les intervenants rencontrés ont exprimé leur préoccupation d'adapter leurs interventions aux différents modèles familiaux coexistant dans le Québec contemporain, à aucun moment, la paternité n'a été évoquée sans référer implicitement au système conjugal hétérosexuel. Comme le mentionnent Ball et Dally (2012), la présence au Canada de formes multiples de paternité et de masculinité ne signifie pas que toutes reçoivent actuellement un traitement égal dans les programmes et politiques publiques. Bien que l'acquisition des droits au mariage et à l'adoption au Canada par les partenaires de même sexe depuis le début des années 2000 constitue un progrès majeur, les auteurs soulignent que les besoins spécifiques des familles LGBTQ sont souvent ignorés et qu'elles éprouvent encore une forte pression sociale à se conformer à un modèle familial hétéronormatif.

7.2. Intervenir auprès des pères : une expérience qui transforme les perceptions et les pratiques

Participer à des activités d'intervention sociale individuelle ou de groupe, nous le verrons dans la section suivante, recèle le potentiel de s'avérer une expérience transformatrice pour les pères qui s'y risquent. Parallèlement, celle-ci ne laisse pas indemnes les intervenants qui opèrent également des changements personnels dans leur manière d'appréhender la paternité et la masculinité à la suite de leur pratique

professionnelle visant le soutien à l'engagement paternel. Dans les points suivants, il est fait état de cette évolution ainsi que des défis professionnels rencontrés par les participants.

7.2.1. Éducation et prendre soin

Il est ressorti des entretiens que l'expérience acquise auprès des pères promeut chez les répondants une vision de la paternité où ces derniers détiennent la compétence, au même titre que les mères, pour jouer un rôle éducatif positif et prendre soin des enfants. Brugeilles et Sebilles (2009) définissent le père compétent comme un « acteur valorisé du développement cognitif, social et affectif de ses enfants » (p.19). Bien que la socialisation puisse influencer le degré de préparation à exécuter son rôle parental, l'idée d'une incapacité psychologique masculine à l'accomplir avec succès relève autant de la mythologie que celle de l'instinct maternel qui prédispose naturellement les mères à élever les enfants (Messner, 1993).

Ce constat rejoint celui de Deslauriers et ses collègues (2009) qui, au fil d'un survol historique du rôle du père dans la société québécoise, mettent en lumière l'augmentation graduelle de son implication dans la sphère domestique et dans la réalisation des soins donnés aux enfants depuis les années 1970 en réaction à la participation grandissante des femmes au marché du travail. Depuis, la société québécoise a progressivement accepté que « les pères peuvent être aussi compétents que les mères auprès des enfants, tout en ayant des particularités » (Deslauriers et al., 2009,

p.25). En ce sens, l'expérience d'intervenir auprès des pères contribue non seulement à apercevoir le rôle positif de ceux-ci dans le processus éducatif, mais également à développer une attention particulière à la manière spécifique que peuvent avoir les pères de s'investir dans l'éducation des enfants.

De même, l'expérience d'intervenir auprès des pères incite les participants à réfléchir au thème de l'héritage, tant celui reçu de ses parents que celui à transmettre à ses enfants, et suscite chez ces derniers le désir de transmettre des valeurs à leurs enfants. La recherche a permis de démontrer que les répondants pensent à la filiation essentiellement sous le mode de l'affirmation individuelle (Castelain-Meunier, 2005). C'est principalement au travers de projets personnels à partager avec leur progéniture que les répondants voient l'opportunité de leur transmettre ce qui compte pour eux. Comme le mentionne Castelain-Meunier (2005), détachée de son ancrage communautaire, la filiation perd alors son caractère universel et force les individus à repenser leur rapport à la dimension symbolique du lien social dans le sillage de l'effritement des repères rigides qui guidaient les familles par le passé.

7.2.2 Le rapport à soi et à l'autre

Selon Bizot et ses collègues (2019), l'amélioration du rapport à soi constitue souvent le principal enjeu, de même que le plus grand bienfait inhérent à la participation des pères et futurs pères aux services qui leur sont consacrés. Les propos des personnes interrogées nous démontrent que les intervenants peuvent en retirer des bénéfices

similaires. Il va de soi que leur expérience relève d'un cadre professionnel et qu'elle n'est pas motivée à l'origine par un besoin de reconstruire le rapport à soi. Néanmoins, les rencontres et les ateliers que les professionnels animent se veulent une occasion d'approfondir leur connaissance de soi, de développer un sentiment d'humilité ainsi que de renforcer leur identité de genre.

Dans une recherche établissant l'impact positif entre la pratique réflexive des intervenants psychosociaux et leur bien-être subjectif, Shier et Graham (2011) ont établi que pour se faire, une conscience accrue dans certaines sphères de la vie des intervenants était nécessaire. Parmi celles mentionnées par les auteurs, on retrouve trois dimensions qui ont également été soulevées par les répondants : réfléchir et approfondir son identité personnelle, avoir une conscience de soi développée ainsi que méditer sur les moments déterminants de sa vie, en lien notamment avec l'héritage reçu de ses parents. Ainsi, il apparaît que l'amélioration du rapport à soi chez les répondants peut contribuer à améliorer leur état de bien-être individuel.

Par ailleurs, Castelain-Meunier (2013) mentionne que, dans un contexte où les rôles de genre ne sont plus prédéfinis, être soi-même devient un objectif en soi. À cet égard, leur expérience d'intervention les aide à approfondir la construction de leur subjectivité, à reconsidérer leurs choix à la lumière des nouveaux modes d'affirmation à leur disposition par le biais d'une société en transition (Castelain-Meunier, 2011). Également, cette expérience favorise chez l'intervenant l'ouverture à l'autre et participe à

affûter sa conscience de ses environnements de vie et de l'influence qu'ils ont sur ses propres comportements.

7.3 Les défis de l'intervention avec les pères relativement à la masculinité

Les pères souhaitent entretenir un lien significatif avec leurs enfants et sont de plus en plus disposés à participer à divers programmes visant le soutien à l'engagement paternel. Ils s'inscrivent fréquemment dans divers activités ou services offerts par les services sociaux et les organismes communautaires ou participent à des groupes d'entraide. Ils peuvent entretenir des motivations variées pour entamer une telle démarche. Certains visent principalement à acquérir du soutien dans l'exercice de leurs nouveaux rôles parentaux suite à une rupture d'union alors que pour d'autres, en contexte prénatal par exemple, il s'agit davantage de correspondre aux nouvelles normes de l'engagement paternel. Dans un cas comme dans l'autre, le fait de participer à des programmes, services ou activités visant le soutien à l'engagement paternel représente pour eux une occasion unique d'apporter des changements dans leur vie.

Depuis un peu plus d'une décennie, de nombreux projets ont vu le jour au Québec pour rejoindre les pères, mais ils se butent encore à plusieurs défis. Comme d'autres auteurs (Bizot, 2007; Deslauriers, 2010; Forget, Devault et Bizot, 2009) que l'organisation des services visant le soutien à l'engagement paternel représente une difficulté constante pour l'intervention auprès des pères. Tributaire autant de la socialisation masculine que des services eux-mêmes qui ne sont pas tout à fait adaptés

aux besoins des hommes, cet obstacle a pour conséquence que les interventions se déroulent régulièrement en situation de crise, les pères réclamant de l'aide seulement lorsqu'ils ont épuisé la totalité de leurs ressources (Dulac, 1999). Le report de la demande d'aide entraîne des difficultés supplémentaires afin de mettre en place des mesures préventives (Tremblay et Déry, 2013)

Aux yeux des intervenants, les principaux défis relatifs à l'organisation des services résident dans la difficulté de recruter les pères, de les maintenir dans les services ainsi que les préjugés envers les hommes dans les institutions de la santé et des services sociaux tout comme dans le domaine judiciaire. À l'instar des résultats obtenus par Bayley et ses collègues (2009), la présente étude révèle que la perception selon laquelle les services aux familles sont principalement destinés aux mères de même que les horaires de travail des pères et futurs pères représentent des obstacles majeurs au recrutement en contexte d'intervention auprès de cette clientèle.

Face à cette réalité, l'enjeu réside davantage dans l'intégration de ces derniers aux services existants que dans la création de nouveaux services (Deslauriers, 2010). Il est ressorti des entretiens que les répondants attribuent la responsabilité de s'adapter aux réalités masculines et de modifier leurs pratiques principalement aux institutions elles-mêmes. Contrairement à ces derniers, Gough (2006) soulève un risque dans cette approche qui masque la diversité des formes de masculinité, tout en versant dans une conception essentialiste du genre masculin où celui-ci est traité comme un bloc monolithique. D'ailleurs, l'acquisition d'une plus grande autonomie, thème cher à la

masculinité hégémonique, est souvent invoquée par les hommes qui adhèrent à des comportements favorables à la santé (Sloan, Gough et Conner, 2010), démontrant par le fait même que la relation d'incompatibilité entre la masculinité et les services de santé existants est plus complexe qu'il n'y paraît. L'objectif d'adapter les pratiques pour mieux rejoindre les hommes et les pères est indéniablement louable. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que les préceptes de la masculinité hégémonique sont souvent générateurs de conséquences néfastes sur le vécu des hommes et qu'un examen critique de ses stéréotypes demeure essentiel pour transformer les pratiques de masculinité.

Néanmoins, le contexte de la paternité apparaît aux participants à l'étude comme favorable à la demande d'aide. En effet, les périodes de transition, telle que l'accession à la paternité, constituent des occasions propices pour le recrutement étant donné que les hommes sont plus enclins à se remettre en question et à chercher de nouveaux outils pour s'adapter aux changements vécus (Deslauriers, 2010). À cet égard, les répondants ont soulevé que le désir d'être présents et significatifs pour leurs enfants représente pour les pères qu'ils rencontrent une puissante source de motivation à entamer des changements dans leur vie.

Lorsque les pères font le choix de participer à un programme visant le soutien à l'engagement paternel, les répondants ont souligné l'importance d'adopter une approche centrée sur les forces (Clapton, 2013) afin de renforcer leurs sentiments de compétences parentales. Mettre le père dans une posture où il se sent perçu comme un interlocuteur qualifié contribue à lui faire sentir qu'il fait partie de la solution, non pas uniquement du

problème. Une telle approche fait contrepoids à la tendance au *gatekeeping* observé chez les intervenants dans le champ de la famille (Frascarolo et al., 2017) qui agit comme repoussoir. Cette approche permet de créer une alliance avec le père, de le reconnaître et de lui donner une place dans les services.

7.4 L'engagement paternel et l'identité masculine

Un aspect principal de cette recherche était d'explorer, du point de vue des intervenants, dans le contexte spécifique d'une démarche d'intervention individuelle ou de groupe visant à soutenir l'engagement paternel, les changements intervenus chez les pères par rapport à leur identité masculine. À partir de la théorie des masculinités inclusives, les sous-sections présentent les nouvelles pratiques de masculinité identifiées par les répondants tout en discutant leur portée en regard des revendications historiques du mouvement féministe afin d'établir une société plus juste et égalitaire. Auparavant, les résultats des entretiens sont discutés en portant une attention particulière à l'impact que certaines croyances à l'égard des rôles de genre peuvent avoir sur l'engagement paternel.

7.4.1 L'adhésion à une conception traditionnelle de la masculinité : un obstacle à l'engagement paternel

Les résultats des entretiens semi-dirigés montrent que les pères qui partagent des attitudes et des idées concordant avec l'idéal de la masculinité traditionnelle rencontrent davantage d'obstacles à s'engager auprès de leur progéniture. Dans un premier temps, le

cas des pères immigrants, souvent associés à la masculinité traditionnelle par les répondants, sera examiné à la lumière du lien entre leur identité de genre et les dimensions de l'engagement paternel. Ensuite, la situation des pères adhérant à certains stéréotypes sexuels, comme celui de l'« homme actif », sera discutée en regard des défis qu'une telle posture peut représenter pour établir des liens dès la petite enfance. Bien que de nature différente, ils ont en commun de représenter des cas typiques pour qui la relation à la masculinité traditionnelle s'avère un facteur déterminant pour l'établissement et le maintien d'une paternité engagée.

7.4.1.1 Pères immigrants et masculinité traditionnelle

De toute évidence, les répondants ont eu l'occasion de côtoyer dans le cadre de leurs activités professionnelles des pères provenant d'horizons sociaux et culturels divers au travers desquels leur conception de l'identité masculine s'est formée. S'il peut s'avérer ardu de déterminer une relation causale entre les diverses représentations du masculin portées par tout un chacun et l'influence que celles-ci peuvent avoir sur l'engagement paternel, un constat clair se dégage des entretiens : les intervenants rencontrés estiment que les pères qui adhèrent aux normes de la masculinité traditionnelle font face à plus d'obstacles à s'engager activement auprès de leur progéniture.

La masculinité traditionnelle fut le plus souvent mentionnée par les participants pour évoquer le système de représentation qu'ils retrouvent fréquemment chez les pères issus de l'immigration, généralement de première génération. Elle ne réfère pas

prioritairement pour eux aux principes et pratiques propres aux hommes québécois de la génération précédente, en l'occurrence celle de leur propre père, ce qui aurait pu sembler logique étant donné leur proximité culturelle. Néanmoins, il importe de mentionner que peu importe la culture d'où proviennent les stéréotypes sexuels, leur constance quant au contenu demeure plutôt remarquable. Descarries-Bélanger et ses collègues (2010) parlent d' « uniformité transculturelle » pour décrire ce phénomène de reconduction du contenu des stéréotypes sexuels qui reposent sur la même opposition dichotomique entre la nature masculine qui symbolise la virilité active et forte et la féminité qui est associée à la faiblesse et à la passivité. De manière implicite, la notion de tradition est d'emblée comprise par les répondants en contraste au mouvement postmoderne de redéfinition concernant les différences entre les sexes où le masculin et le féminin sont redéfinis pour céder progressivement le pas à la mobilité des identités de genre (Castelain-Meunier, 2005).

La posture du père immigrant s'inscrit de plain-pied dans la transition d'un modèle traditionnel, hérité du pays d'origine, vers un modèle québécois où domine la famille relationnelle démocratique et individualiste (Bizot et Forget, 2009). Ce faisant, l'exigence de redéfinir les rôles de genre à la lumière du nouveau contexte socioculturel peut certes représenter un défi au niveau de l'engagement paternel, mais peut également s'avérer une opportunité pour prendre une certaine distance par rapport à leur socialisation masculine, aux rôles traditionnels et à certains modèles de la masculinité hégémonique (Connell, 1995; Gervais, de Montigny, Azaroual et Courtois, 2009).

Les résultats de notre étude font ressortir que dans le contexte de l'immigration, l'absence de la famille élargie crée un vide important dans la transmission des savoir-faire nécessaires pour élever les enfants. La perte de cette référence pousserait les pères à se replier sur les rôles avec lesquels ils sont déjà familiers, à savoir la responsabilité de subvenir aux besoins de leur famille et de leurs enfants. Au contraire, l'étude de Gervais et ses collègues (2009) menée auprès de pères immigrants québécois indique plutôt que l'éloignement de la famille élargie et du réseau de soutien naturel peut avoir l'effet inverse, c'est-à-dire qu'il permet et, dans une certaine mesure, incite le père à combler le vide et à réaliser certaines tâches auprès des enfants et à l'intérieur du ménage qu'il n'aurait pas effectuées autrement. Dès lors, la qualité de l'implication s'en trouve bonifiée par rapport à ce qu'elle aurait été dans le pays d'origine (Gervais et al., 2009). Par contre, les résultats de notre étude tendent à rejoindre ceux de la même recherche qui sont relatifs à un deuxième groupe de pères, formé de pères immigrants de deuxième génération nés en Belgique de parents d'origine marocaine, qui révèle plutôt que leur statut d'immigrant a eu pour effet d'affaiblir leur identité paternelle et de la réduire essentiellement au rôle de pourvoyeur. Comme le mentionnent Shimoni, Este et Clark (2003, cité dans Gervais et al., 2009), le surinvestissement dans le travail au détriment du milieu familial des pères immigrants peut être le fruit de l'accroissement des besoins familiaux et de la volonté de contribuer à soutenir économiquement la famille élargie résidant toujours dans le pays d'origine.

7.4.1.2 Les stéréotypes sexuels masculins : la figure de l'homme actif comme frein à établir un lien avec l'enfant dès le plus jeune âge

Les stéréotypes sexuels incarnent dans bien des occasions des contraintes nuisant au développement des aptitudes et à l'épanouissement intégral des individus (Descarries-Bélanger, Mathieu, Grenier et Robichaud, 2010). Les résultats de notre recherche tendent à démontrer que l'adhésion à certains stéréotypes sexuels, plus précisément celui de l' « homme actif », peut constituer pour les pères un frein à vivre des interactions satisfaisantes avec leur enfant lors des premières années de vie et, ce faisant, représente un obstacle au développement de ses habiletés parentales et à la création d'un lien d'attachement avec l'enfant.

Il ressort de nos entretiens que la volonté des pères à pratiquer des activités et des jeux plus complexes avec leurs enfants peut retarder leur engagement envers ces derniers, dans l'attente qu'ils grandissent au-delà du jeune âge. Selon les travaux de Lamb (2010), l'engagement du père à un stade précoce de la vie de l'enfant constitue un fort facteur prédictif de sa présence, de sa participation active aux soins et à l'éducation à l'âge de deux ans. En ce sens, il appert clairement aux yeux des personnes interrogées que l'adhésion au stéréotype sexuel de l' « homme actif » représente un frein à l'engagement paternel.

Pleck (1976) relate l'existence de deux types d'idéologie au sujet des rôles masculins : la traditionnelle qui comprend les cinq piliers de la masculinité hégémonique – le pouvoir et le contrôle, l'absence d'expression émotionnelle, l'antiféminité,

l'homophobie et l'obsession de la réussite - et la moderne qui implique de renégocier la masculinité à l'aune des changements sociaux qui entraînent des attentes renouvelées afin que les hommes adoptent plus de souplesse dans leur rôle de genre (Castelain-Meunier, 2005). Dans ce contexte, les pères qui tentent de correspondre au stéréotype de l' « homme actif » sont tiraillés entre les tendances traditionnelles et modernes de l'idéologie masculine, se voyant confrontés à se conformer aux stéréotypes du modèle hégémonique et également à remplir adéquatement les nouvelles attentes en matière d'implication familiale. Dulac (2003) emploie la notion de « double contrainte » pour décrire cette pression entre deux tendances opposées à travers laquelle les pères doivent trouver un équilibre. Celui-ci est d'autant plus difficile à atteindre que, comme l'indiquent les répondants, les hommes n'ont souvent pas eu de modèles masculins adaptés à ce nouveau contexte social dans leur famille ou entourage auxquels correspondre.

Pour les répondants, les pères qui entrevoient leur rôle parental au travers du stéréotype de l' « homme actif » peuvent dans certains cas démontrer une volonté de correspondre aux nouvelles attentes sociales sans savoir comment s'y prendre ou encore tout simplement les rejeter, préférant se conformer aux dispositions de la masculinité hégémonique. Dans les deux cas, les résultats de notre recherche confirment la présence d'une tension de rôle de genre dysfonctionnelle (Pleck, 1995), c'est-à-dire qu'en se conformant aux normes de la masculinité, ces pères vivent des conséquences douloureuses qui se répercutent autant chez l'individu que sur ses proches.

En effet, de cette mise à distance de l'univers de la petite enfance au profit d'un idéal à venir de la relation père-enfant, résulte selon les répondants en une « frustration » pour ces pères qui n'entrevoient pas de repères clairs sur les manières d'exercer leur rôle paternel à ce stade de la vie de leur enfant. Si certains résolvent la tension en délaissant progressivement une part de leurs responsabilités parentales, d'autres vont être en proie à ce qu'O'Neil (2013) nomme une dépréciation du rôle de genre. Ce faisant, les hommes sont susceptibles d'être affectés par une dévalorisation personnelle tirant son origine du fait de se conformer, ou non, aux normes de genre de l'idéologie de la masculinité traditionnelle pouvant, entre autres, engendrer une faible estime personnelle, de la honte et de la colère. Dans ce contexte, l'atteinte des normes et standards de la masculinité traditionnelle entraîne une tension de dysfonction (Pleck, 1995) chez les pères générant des conséquences négatives au sein de la vie familiale où le père et la mère se trouvent alors en situation de décalage dans leur implication auprès de l'enfant.

Cela dit, les éléments associés à la masculinité traditionnelle, tels que le stéréotype de « l'homme actif », ne doivent pas être automatiquement désignés comme néfastes et rejetés en bloc. Tremblay et L'Heureux (2010) affirment qu'une approche axée sur les forces permet de modifier les aspects moins souhaitables de la masculinité traditionnelle⁸ pour le mieux-être des hommes. Ainsi, le stéréotype de l' « homme actif » pourrait s'avérer un levier efficace pour susciter l'engagement paternel à travers une intervention qui mettrait de l'avant les différentes manières d'être dans l'action avec son enfant dès le plus jeune âge. Comme l'indiquent Brandth et Kvande (2018), les pères qui

⁸ Les auteurs citent les campagnes *Demander de l'aide, c'est fort* ou encore *Fais un homme de toi, demande de l'aide* comme des exemples de cette approche appliquée à un contexte de marketing social dans le but d'améliorer la santé des hommes.

ont l'occasion de passer leur congé parental seuls en compagnie de leur enfant sont loin de voir la tâche de prendre soin de l'enfant comme étant une activité passive, eux qui la définissent plutôt comme étant un dur labeur.

7.4.2 Mettre de l'avant une vision multidimensionnelle de l'engagement paternel : une voie d'initiation aux pratiques inclusives de la masculinité

McBride et ses collègues (2004) stipulent que la vision du rôle paternel à laquelle adhèrent les pères se veut le moyen le plus efficace de prédire le niveau d'engagement paternel chez ces derniers. À l'instar de leur étude, les répondants ont souligné que les pères qui adhèrent à une conception traditionnelle de la masculinité ont tendance à adopter une conception plus unidimensionnelle de la paternité qui les mène à focaliser leur rôle de père sur une seule dimension de l'engagement paternel, particulièrement celle de pourvoyeur, au détriment des autres. Non moins aptes à accomplir les autres responsabilités qui échouent au rôle de père, ces derniers éprouveraient de la difficulté à apercevoir l'ensemble des facettes dans lesquelles peut se déployer leur rôle de père d'après les intervenants rencontrés. Les résultats de notre recherche indiquent que ces pères traditionnels sont plus susceptibles de développer une faible estime de leurs habiletés parentales, tout particulièrement s'ils éprouvent des obstacles sur le marché du travail, et qu'en conséquence, ils risquent de réduire leur niveau d'implication auprès de leur enfant au profit de leur rôle de pourvoyeur (Robbins, 2016).

Ces résultats viennent confirmer la pertinence de l'approche multidimensionnelle adoptée par l'équipe de recherche Prospère qui aborde les différentes facettes de l'engagement paternel comme divers moyens légitimes d'exercer sa paternité. À l'instar des travaux de ces chercheurs, la présente étude souligne l'utilité d'une vision multidimensionnelle de l'engagement paternel non seulement pour valoriser de manière générale la pluralité et la complexité du rôle paternel, mais également, dans un contexte d'intervention sociale, pour soutenir le père à persévérer face aux périodes d'adversité vécues et faciliter de cette manière le maintien de sa relation avec son enfant au cours de celles-ci.

Bien que nous vivions dans une ère où la reconnaissance de la coexistence d'une pluralité de manières d'exercer la paternité est largement répandue (Castelain-Meunier, 2005), il n'en demeure pas moins que cette multiplication des possibilités entraîne chez certains pères des sentiments d'ambivalence et de nostalgie par rapport à l'époque où les rôles étaient plus clairement définis (Ball et Daly, 2012). Pour y faire face, l'établissement de nouveaux repères s'avère primordial, mais ne saurait se matérialiser en l'absence de modèles masculins concrets qui selon les répondants peuvent être incarnés autant par l'intervenant que par des pères qui sont « déjà proches de leurs enfants ». Comme l'indique Bizot (2007), l'imitation des pairs s'avère un des moyens privilégiés pour parfaire les apprentissages dans les groupes de pères. Les propos des répondants abondent dans le même sens, tout en soulignant le fait qu'interagir avec les enfants en présence d'autres pères représente un incitatif à exercer leur masculinité au quotidien de manière plus inclusive.

Selon Anderson (2009), une des voies privilégiées pour la diffusion et la multiplication des masculinités inclusives réside dans l'influence des pairs. Ses études portant sur les jeunes sportifs ou les étudiants collégiaux qui performant leur masculinité de manière plus inclusive ont démontré que ces derniers adoptent des comportements similaires à leurs coéquipiers ou collègues, surtout lorsque ceux-ci sont populaires. De même, entretenir des relations avec des personnes ouvertement homosexuelles ou des femmes contribue chez ces jeunes à infléchir la manière dont ils conçoivent leur identité de genre. À l'instar des résultats obtenus par Anderson (2009), la présente étude confirme que l'influence des pairs contribue à la diffusion des pratiques de masculinités inclusives où l'affection physique et l'expression des émotions sont normalisées sans crainte d'être stigmatisées chez les pères qui participent à des activités d'intervention visant l'engagement paternel en compagnie de leurs semblables.

7.4.3. Engagement paternel et masculinités inclusives

Les notions d'identité masculine et paternelle sont profondément reliées et doivent être comprises comme le fruit d'une dynamique où elles se construisent et se renforcent mutuellement à travers leur contexte sociohistorique (Haywood et Mac an Ghail, 2003). L'avènement de la paternité s'avère une expérience qui entraîne d'importantes répercussions dans la vie des hommes sur les plans économique, social et affectif, tout en ouvrant la voie à une profonde réflexion sur leur identité personnelle et l'héritage reçu par leurs parents (Devault, 2010). Selon les répondants, les milieux d'intervention auprès des pères sont favorables à la mise en place d'environnements

sécuritaires qui diffèrent largement des milieux de socialisation traditionnels, ce qui encourage les hommes à se risquer davantage au niveau du dévoilement émotionnel et du rapprochement affectif (Bizot, 2011).

Tel que rapporté par les répondants, le bien-être des enfants demeure toujours leur priorité dans leurs interventions auprès des pères, bien avant l'initiation à une démarche réflexive sur la condition masculine qui, pour mener à des changements dans les pratiques, doit forcément tirer son origine d'un besoin exprimé par les hommes. Néanmoins, les résultats de notre étude tendent à démontrer que, sans que de tels changements soient explicitement recherchés par les intervenants, les pères ayant participé à des activités d'intervention sociale, de groupe notamment, y expérimentent des formes de masculinités plus inclusives pouvant transformer leur performance de la masculinité.

Selon le cadre de la présente recherche, la masculinité hégémonique est comprise comme la forme dominante de la masculinité dans les sociétés nord-américaines qui prescrit aux hommes comment se comporter de manière à se conformer à la fois aux règles morales et naturelles (Anderson, 2009). L'adhésion aux préceptes de la masculinité orthodoxe, sommet de la hiérarchie des diverses formes de masculinités existantes, ne se fait pas sans impacts sur les sujets (sacrifice corporel, isolement, violence, etc.). Les masculinités inclusives étant par définition plurielles, il s'avère impossible d'en esquisser une définition univoque. Toutefois, dans les sections subséquentes nous examinerons trois thèmes récurrents dans les propos des répondants

qui nous permettent d'esquisser les lignes de démarcation des nouvelles pratiques de masculinité émergeant chez les pères et futurs pères rencontrés par les participants à cette étude.

7.4.3.1 Expression des émotions et affectivité

Pour les personnes interrogées, le passage des pères au sein de leur organisme représente une occasion inédite de laisser tomber les barrières de la réserve émotionnelle (Pleck, 1995) et d'expérimenter de nouvelles formes d'affectivité avec leurs enfants et, dans une moindre mesure, auprès d'autres hommes. En effet, que ce soit dans le cadre de séances de massage auprès des poupons ou au cours d'activités sportives ou d'aventures, les pères se permettent plus de proximité physique avec leurs enfants. Il en va de même entre hommes, alors que les répondants ont affirmé être témoins de pères qui se réconfortent en se serrant dans leurs bras lorsque, par exemple, le dévoilement mène l'un d'entre eux à pleurer en groupe. Comme le mentionne Dulac (2003), l'expression de relations intimes entre hommes, en particulier en public, va à l'encontre de la masculinité traditionnelle qui enjoint les hommes à être forts et indépendants. L'homophobie et la crainte d'être désigné comme homosexuel, ce qu'Anderson (2009) nomme l'homohystérie, constituent de forts facteurs inhibiteurs envers le développement de relations affectives entre hommes et l'expression émotionnelle en public. Or, le fait de s'adonner à des rapprochements affectifs auprès de ses enfants, en présence d'autres pères qui font de même, participe à la réduction de ce réflexe inhibiteur en raison du sentiment de sécurité qu'ils éprouvent entre pairs. L'ouverture aux relations affectives et

la plus grande propension à la tactilité entre hommes hétérosexuels témoignent également d'une redéfinition chez ces derniers des normes de la masculinité, et ce, pour leur propre bénéfice (Anderson et McCormack, 2015).

7.4.3.2 Esprit de coopération

Dans la même optique de se rapprocher de ses pairs, la participation aux activités de soutien à l'engagement paternel offre la chance aux pères de vivre des relations entre hommes sur un autre registre que celui de la compétition par le moyen des dynamiques d'entraide mutuelle entre les participants qui se développent dans les groupes. Il s'agit d'un contraste significatif par rapport aux codes de la masculinité traditionnelle appris à travers le processus de socialisation. En effet, dès l'enfance, la socialisation aux codes de la masculinité désigne, entre autres, la compétition, l'indépendance et l'invulnérabilité comme des guides comportementaux qui vont de soi pour les hommes (Connell, 1995; Dulac, 2003). Cet esprit de compétition s'actualise dans la plupart des milieux de vie des hommes : travail, école, famille, sports, etc. En s'ouvrant à l'autre et aux dynamiques de soutien mutuel, les pères se trouvent face à une opportunité inédite d'expérimenter des relations entre hommes qui se déroulent sous le sigle de la coopération.

Cet infléchissement de l'esprit compétitif au profit d'un élan de solidarité intrasexuelle trouve écho dans certaines pratiques rapportées par les répondants auxquelles se livrent les pères après avoir eu recours aux services d'intervention sociale

tels que s'adonner à du bénévolat comme pair-aidant, participer à des campagnes de financement pour un organisme venant en aide aux pères ou encore y référer un proche qui traverse une période de vulnérabilité.

À l'instar de l'esprit de compétition, l'obsession du succès, un des principaux thèmes de la masculinité traditionnelle, se trouve aussi à être modérée par l'importance accordée par les pères à la présence auprès des enfants à la suite de leur démarche au sein des groupes. Comme rapporté dans l'étude de Quéniart (2003), la présence au quotidien du père auprès de ses enfants est considérée comme un élément déterminant de la paternité contemporaine qui exige pour certains de reconsidérer certains choix de carrière. Les propos des répondants n'ont pas été en mesure de confirmer que les pères font, dans une mesure significative, des choix différents dans ce domaine de leur vie. À tout le moins, ils prennent davantage la mesure de l'impact de leurs choix professionnels sur leur vie familiale. Comme le mentionne Devault (2010), au-delà de l'obsession du succès, le statut socioéconomique des pères influe sur leur rapport au travail, les plus défavorisés étant parfois dans l'obligation d'occuper plus d'un emploi pour parvenir à combler les besoins du ménage, ce qui inévitablement diminue leur présence quotidienne auprès des enfants. Dans de tels cas, il est davantage question pour le père d'accomplir son rôle de pourvoyeur pour subvenir aux besoins de ses enfants que de gravir les échelons vers le succès professionnel.

7.4.3.3 Une identité mobile

Enfin, la mobilité des identités constitue la dernière dimension expérimentée par les pères pouvant se rapporter à une nouvelle forme de masculinité inclusive. Castelain-Meunier (2013) parle de polyculture masculine pour évoquer la multiplication des modèles masculins à travers lesquels les hommes peuvent se référer et construire leur identité. Selon les répondants, la prégnance moins forte des rôles de genre dans le Québec contemporain rend possible cette plus grande flexibilité des identités (Castelain-Meunier, 2005) où les hommes se permettent de penser et d'agir de manière qui auraient été associées à la féminité et suspectées d'homosexualité par les générations précédentes (Anderson, 2011). À cet égard, le cas des pères aux foyers incarne clairement cette mobilité envers un rôle typiquement féminin.

En participant dans une proportion plus importante à la réalisation des tâches ménagères et aux soins des enfants, les pères visés par la présente étude vont pour la plupart opérer un déplacement dans leur manière de répartir les tâches domestiques, passant d'un « modèle inégalitaire » à un « modèle partenarial » (Quéniart, 2003). Outre le fait de soulager la mère de la charge de travail domestique supplémentaire, ce déplacement permet aux pères de s'impliquer de manières différentes dans la vie familiale, de s'ouvrir à de nouvelles habitudes qu'ils n'auraient pas osées par le passé en raison de leur association au rôle traditionnel de femme au foyer. Ainsi, l'expérience des pères qui partagent équitablement, ou majoritairement dans les cas des pères aux foyers, les tâches et responsabilités relatives aux soins des enfants contribue à la promotion de formes alternatives de masculinité tout en contribuant à une plus grande égalité de genre

en regard du marché du travail (Fernandez-Lozano, 2019). Sans démontrer que la majorité des pères opère un tel changement, les résultats de notre étude suggèrent que leur participation à un processus visant le soutien à l'engagement paternel y contribue.

7.4.4. Masculinités inclusives, altérité et patriarcat

Nous avons présenté dans la section précédente de quelle manière la participation à des activités de soutien à l'engagement paternel amène les pères à s'adonner à des formes de masculinités plus inclusives et ainsi, à élargir leur champ des possibles quant aux comportements et attitudes qu'ils peuvent adopter en rapport à leur identité de genre. À une époque où le patriarcat perd de plus en plus de légitimité, le contexte est propice à la réalisation de profonds renouvellements dans les relations hommes-femmes en vue de l'atteinte d'une plus grande égalité. À cet égard, les participants à l'étude ont indiqué que bien qu'ils n'aient pas de visées de transformations politiques dans le cadre de leurs interventions professionnelles, ils sont persuadés qu'à travers les changements vécus par les pères et futurs pères qu'ils accompagnent, ils apportent leur pierre à l'édifice de l'égalité sociale. Cette dernière section se propose de discuter la portée des transformations observées par les intervenants chez les pères rencontrés lors de leurs interventions en vue de l'établissement d'une société plus juste et égalitaire sur le plan des relations entre les hommes et les femmes.

Bridges et Pascoe (2014) identifie trois postures différentes en regard de l'émergence des formes de masculinités inclusives⁹ selon : 1) qu'elles reconnaissent leur multiplication et leur portée transformatrice par rapport aux structures patriarcales; 2) qu'elles appréhendent ces nouvelles formes de masculinités comme un phénomène marginal; 3) qu'elles admettent leur prolifération sans pour autant y voir une réelle forme de contestation à l'égard des systèmes de relations de pouvoir existants.

Les changements identifiés chez les pères dans notre étude s'inscrivent en continuité avec les transformations contemporaines du masculin (Castelain-Meunier, 2005, 2013) où le genre ne se décline plus de manière unique, permettant de facto une plus grande flexibilité par rapport à l'adhésion aux identités de genres. Comme l'indique Bizot (2007, 2011), des formes renouvelées de masculinité peuvent émerger chez les hommes qui vont chercher du soutien à l'intérieur d'organismes concernés par la condition masculine. À cet égard, les résultats de notre étude pointent en direction de changements qui s'inscrivent dans un contexte plus global, allant au-delà du niveau local, où grâce au soutien reçu, les pères s'adaptent aux nouvelles attentes dont celle de correspondre au modèle de la paternité relationnelle. Ainsi, il nous semble tout indiqué de désigner les changements observés comme partie prenante d'un mouvement de multiplication des masculinités plus ouvertes et flexibles observable à l'échelle de la société québécoise.

⁹ Bridges et Pascoe parlent plutôt de masculinités hybrides pour se distancier de la théorie des masculinités inclusives. Néanmoins, leur concept inclut ce que nous avons nommé dans cette étude les masculinités inclusives.

Qu'en est-il alors de leur portée? S'agit-il seulement d'un nouveau style de masculinité, c'est-à-dire d'un changement de surface, ou d'un déplacement significatif dans les positions de pouvoir conférées par les institutions? Par exemple, en ce qui concerne la nouvelle propension des pères à exprimer leurs émotions en public relevée par les répondants, on peut s'interroger sur l'impact de cette transformation sur la tendance qu'ont les hommes à la domination. Comme le suggère Messner (1993), il est tout à fait envisageable que des hommes deviennent plus expressifs tout en conservant leur position privilégiée avec autant, sinon plus d'efficacité. En effet, « re-scripter » la masculinité ne va pas nécessairement dans le sens d'une plus grande égalité sociale, comme le souligne Heath (2003, cité dans Bridges et Pascoe, 2014) qui s'est intéressé à des pères s'initiant à un plus grand dévoilement émotionnel et à une implication accrue dans la vie de leurs enfants, tout en adhérant en parallèle à une vision religieuse de la famille où la femme doit se soumettre aux ordres de son mari. Dans le même ordre d'idée, certaines recherches montrent que malgré l'engagement des pères dans les soins aux enfants, il est courant de voir se maintenir des modèles traditionnels de division du travail fondée sur le genre (voir Plantin et al., 2003, cités par Doucet, 2004). De surcroît, l'étude de Fox et Benson (2004) révèle qu'être aux prises avec des comportements de violence conjugale n'exclut pas d'emblée le fait d'être un père engagé envers son enfant. C'est pourquoi, pour aller au-delà d'un simple changement dans le style, Messner (1993) affirme que l'on doit se pencher sur « les conditions sociales et structurelles qui vont encourager ou forcer certains groupes d'hommes à adopter des changements qui vont dans le sens d'une plus grande équité et justice » (traduction libre, p.732).

En ce qui concerne l'association faite par les répondants entre masculinité traditionnelle et pères immigrants, il convient de jeter un regard sur l'impact potentiel qu'elle recèle pour les groupes les plus marginalisés. Comme le mentionne Bridges et Pascoe (2014), la notion de masculinité inclusive réfère à un processus d'intégration de l'Autre ou, formulé différemment, une appropriation culturelle des masculinités subordonnées et marginalisées. En un sens, cela va de soi qu'une plus grande ouverture ou flexibilité au niveau de l'identité de genre implique l'inclusion d'éléments extérieurs à la masculinité traditionnelle. Toutefois, ce processus doit éviter de se faire au détriment des groupes les plus marginalisés. Or, on retrouve dans la manière dont plusieurs répondants ont abordé la notion de masculinité traditionnelle les trois conséquences ciblées par Bridges et Pascoe (2014) : 1) les pères hétérosexuels québécois sont placés en position d'extériorité à la masculinité hégémonique; 2) les pères immigrants sont désignés implicitement comme les responsables du maintien et de la reproduction de ce modèle de masculinité; 3) en ne reconnaissant pas les inégalités existantes entre les pères de différents groupes, les barrières sociales et symboliques qui existent s'en retrouvent masquées. Ce constat démontre le risque mentionné par Bridges et Pascoes (2014) de renforcer les inégalités existantes auprès des groupes les plus marginalisés lorsqu'une attention disproportionnée est accordée aux formes de masculinité émergentes au détriment des inégalités existantes entre les individus en regard de leur appartenance de genre, de leur classe sociale et de leur race.

Il est alors possible de mettre en évidence l'importance du rôle de l'intervenant pour donner une portée plus consistante aux transformations vécues par les pères. Bien

que les intervenants rencontrés affirment ne pas chercher a priori à apporter des changements chez les pères, spécifiant au passage qu'ils ne sont possibles que lorsqu'ils émanent d'un désir exprimé par ces derniers, ils ont le pouvoir de jouer un rôle actif pour susciter la volonté de changement vers des pratiques égalitaires. En effet, comme le mentionne Pease (2016), établir des relations égalitaires dans les sphères familiales et conjugales dans un contexte d'intervention auprès des hommes nécessite que ces derniers réalisent les privilèges que leur position sociale leur confère. L'auteur voit dans l'éducation populaire une approche où il est possible d'entraîner une prise de conscience chez les hommes de leur rôle dans le maintien des inégalités, de son impact sur la vie des femmes et des enfants et de les encourager conséquemment à apporter des changements qui défient réellement les structures patriarcales.

Avant de conclure, il est à propos de revenir sur l'enjeu de la transmission des valeurs en rapport à l'établissement de rapports égalitaires. En effet, bien que la préoccupation de l'héritage, c'est-à-dire l'apprentissage intergénérationnel, soit fréquente chez les pères et futurs pères qui participent à des programmes visant à soutenir l'engagement paternel tout comme chez les intervenants rencontrés, la nature même des valeurs à léguer demeure problématique. La volonté de promouvoir l'engagement paternel réside sans contredit dans les bienfaits éprouvés pour les enfants, la famille et le père lui-même, mais tire également son origine dans le désir de construire une société plus égalitaire, libérée de l'emprise du patriarcat. Or, un tel projet ne saurait faire l'économie d'un examen critique des valeurs associées aux stéréotypes de genre.

Malgré la constatation des changements vécus dans les pratiques de masculinités chez certains pères, un écart significatif persiste entre les représentations sociales de la paternité engagée associées aux « nouveaux pères » et les préceptes toujours dominants de la masculinité hégémonique. La manière dont les pères sont socialisés en tant qu'homme et parallèlement la façon dont ils exercent leur rôle d'agents de socialisation masculine devient dès lors une question centrale. Bien que l'ensemble de ces pères partagent le désir de s'engager, leur rapport aux stéréotypes de genre diffère grandement d'un individu à l'autre, ce qui peut en résulter tout autant un renforcement des normes de genre qu'une réflexion critique selon les circonstances. En regard de l'objectif d'établir une société plus juste, un père qui ne parvient pas à prendre ses distances par rapport aux injonctions des stéréotypes sexuels risque davantage de nuire au développement de son enfant que de s'avérer un facteur favorable à celui-ci (Pollack, 2001, cité dans Dulac, 2005). Ce faisant, il est indispensable de s'interroger sur la nature des valeurs transmises par le père engagé, car pour que la portée sociale de l'engagement paternel s'inscrive pleinement dans la marche vers l'égalité entre les sexes, il est fondamental qu'elles participent à la transformation des stéréotypes de genre et non pas à leur consolidation.

Conclusion

Avec les nouvelles exigences issues des normes entourant l'engagement paternel et la plus grande flexibilité par rapport aux rôles traditionnels dans la famille, un nombre grandissant d'hommes font le choix de s'impliquer dans les soins aux enfants. Considérant les bienfaits pour les enfants, la famille et les pères eux-mêmes (Clapton, 2013; Pleck et Masciadrelli, 2004), l'engouement des pères pour la paternité relationnelle (Castelain-Meunier, 2013) suscite l'enthousiasme des intervenants qui les accompagnent à s'adapter à leur nouveau rôle. Considérant que l'identité paternelle et l'identité masculine sont fortement imbriquées (Deslauriers et al., 2009), se pencher sur les changements dans les manières de vivre leur masculinité au quotidien chez les hommes participant à des programmes, services ou activités visant le soutien à l'engagement paternel s'avère pertinent.

Le premier objectif de cette étude nous a permis de situer les conceptions de la masculinité et de l'engagement paternel des intervenants travaillant auprès des pères et futurs pères parmi l'éventail des idées et théories, tant sur le plan scientifique que politique, portant sur les thèmes en question. Saisir quels changements les pères et futurs pères introduisent dans leur quotidien quant à leur manière d'exprimer leur masculinité à la suite d'une démarche d'intervention visant le soutien à l'engagement paternel figurait comme second objectif. À cet égard, il a été possible d'établir que les pères concernés ont fait l'expérience de formes de masculinités inclusives s'illustrant à travers une meilleure disposition à exprimer leurs émotions et à démontrer de l'affection envers leur entourage

et les autres hommes, l'expression d'une identité plus mobile et flexible, ainsi qu'une plus grande propension à la collaboration. Finalement, les entretiens menés auprès de professionnels d'expérience ont aidé à déterminer les défis et bonnes pratiques propres à l'intervention auprès des pères et des futurs pères. En concordance avec les études scientifiques sur le sujet, notre étude a démontré que les obstacles liés au recrutement, à la prévention et à la rétention doivent être une préoccupation essentielle en contexte d'intervention sociale auprès des pères et futurs pères. De plus, l'adoption d'une approche axée sur les forces et d'une attitude d'ouverture à la différence s'avère déterminante pour créer un lien de confiance du point de vue des répondants.

En réponse à notre question de recherche, le cadre de référence de la masculinité des pères visés se trouve bel et bien renouvelé à la suite de leur démarche ayant pour objectif de les encourager et de les appuyer à maintenir une paternité engagée. Si nous avons soulevé dans la discussion l'importance d'analyser ces changements sous l'angle des valeurs, les répondants ont quant à eux soulevé la question de leur pérennité. Bien que cette préoccupation soit partagée par des praticiens du travail social de tous les horizons, il va de soi qu'une étude ancrée autour de la notion de changement et soucieuse de la construction des rapports sociaux égalitaires pose cette interrogation. À cet égard, réaliser une étude longitudinale qui suivrait les pères et futurs pères sur une plus longue période serait tout indiqué.

En terminant, il a transparu lors des entretiens une certaine asymétrie entre les réflexions des répondants au sujet des pères et futurs pères et leur propre vécu. Bien qu'ils étaient en mesure de partager avec clarté et précision leurs conceptions de la masculinité et de l'engagement paternel, il est surprenant de constater qu'ils étaient nombreux à être moins volubiles lorsque questionnés sur l'impact de l'intervention auprès de leur clientèle sur leurs propres représentations, comportements et attitudes.

D'un point de vue de travail social, la pratique réflexive est considérée comme un outil grâce auquel l'intervenant, au travers de sa relation aux personnes qu'il accompagne, remet en question de manière critique ses pratiques, conceptions et expériences personnelles (Shier et Graham, 2011). Étant donné la place centrale qu'elle occupe dans cette discipline, il nous semblerait tout indiqué que des recherches futures se penchent de plus près sur la place qu'elle occupe chez les intervenants qui soutiennent les pères et futurs pères. En effet, peu d'études abordent le thème de la transformation de l'identité personnelle chez les intervenants sociaux au cours de leur pratique professionnelle et cette avenue serait particulièrement pertinente dans un contexte d'intervention où l'identité de genre joue un rôle si central. De toute évidence, pour que les intervenants sociaux puissent jouer leur rôle d'agent de changement, eux non plus ne peuvent faire l'économie d'une réflexion critique sur leurs rapports aux contenus des stéréotypes de genre.

Liste de références

- Anderson, E. (2009). *Inclusive masculinity: The changing nature of masculinities*. New York, NY : Routledge.
- Anderson, E. (2011). Inclusive masculinities of university soccer players in the American Midwest. *Gender and Education*, 23(6), 729-744.
- Anderson, E. & McCormack, M. (2015). Cuddling and spooning: Heteromascularity and homosocial tactility among student-athletes. *Men and masculinities*, 18(2), 214-230.
- Austin, J. L. (1970). *Quand dire c'est faire*. Paris : Seuil.
- Bailey, J. (2015). Understanding contemporary fatherhood: masculine care and the patriarchal deficit. *Families, Relationships and Societies*, 4(1), 3-17.
- Ball, J. & Daly, K. (2012). Father involvement in Canada: A transformative approach. Dans J. Ball & K. Daly (dir.), *Father involvement in Canada : Diversity, renewal and transformation*, (p. 1-25). Vancouver : UBC Press.
- Barker, G. (2014). A radical agenda for men's caregiving. *IDS Bulletin*, 45(1), 85-90.
- Bayley, J., Wallace, L.M. & K. Choudhry. (2009). Fathers and parenting programmes: barriers and best practice. *Community practitioner: the journal of the Community Practitioners' & Health Visitors' Association*. 82, 28-31.
- Beasley, C. (2012). Problematizing contemporary Men/Masculinities theorizing: the contribution of Raewyn Connell and conceptual-terminological tensions today. *The British Journal of Sociology*, 63, 747-765.
- Bizot, D. (2007). Les groupes de pères au Québec comme soutien à la paternité. Dans C. Sellenet (dir.), *Les pères en débat : Regards croisés sur la condition paternelle en France et à l'étranger*, (p.169-188). Toulouse : Érès.
- Bizot, D. (2011). L'apprentissage transformationnel de la masculinité (Thèse de doctorat inédite). Université de Montréal, Québec, QC.
- Bizot, D., Bisson, M., Roy, P. & Attard, V. (Sous presse). Pères en mouvement, hommes en changement. *Groupwork*.
- Bizot, D. & Forget, G. (2009). Quelques réflexions au sujet de l'impact du processus migratoire sur la paternité. Dans D. Dubeau, A. Devault & G. Forget (dir.), *La paternité au XXI^e siècle*, (p.331-353). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Bizot, D., Maltais, D., Pilote, E. & Savard, S. (2010). *Inventaire régionale des activités, services, programmes et ressources offerts aux hommes au Saguenay-Lac-St-Jean*. Saguenay, Québec : Université du Québec à Chicoutimi.

- Bizot, D., Moisan, F. & Viens, P. A. (2013). *La santé des hommes: Les connaître pour mieux intervenir*. Saguenay, Québec : Université du Québec à Chicoutimi.
- Bourcier, M.-H. (2010). Foucault et après, théorie et politiques queers entre contrepratiques discursives et politiques de la performativité. Dans D. Walzer-Lang (dir.), *Nouvelles approches des hommes et du masculin*, (p.171-186). Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.
- Brandth, B. & Kvande, E. (2018). Masculinity and fathering alone during parental leave. *Men and Masculinities*, 21(1), 72-90.
- Brickell, C. (2005). Masculinities, Performativity, and Subversion : A Sociological Reappraisal. *Men and Masculinities*, 8(1), 24-43.
- Bridges, T. & Pascoe, C. J. (2014). Hybrid masculinities: New directions in the sociology of men and masculinities. *Sociology Compass*, 8(3), 246-258.
- Brooks, G.R. & Gilbert, L.A. (1995). Men in families: Old constraints, new possibilities. Dans R.F. Levant & W.S. Pollack (dir.), *A new psychology of men*, (p. 252-279). New York : Basic Books.
- Brugailles, C. & Sebille, P. (2008). La participation des pères aux soins et à l'éducation des enfants. L'influence des rapports sociaux de sexe entre les parents et entre les générations. *Revue des politiques sociales et familiales*, 95, 19-32.
- Bulanda, R. E. (2004). Paternal involvement with children: The influence of gender ideologies. *Journal of Marriage and Family*, 66(1), 40-45.
- Butler, J. (2006). *Trouble dans le genre: Le féminisme et la subversion de l'identité*. Paris : La Découverte.
- Butler, J. (2011). *Bodies that matter: On the discursive limits of sex*. London : Routledge.
- Cannito, M. (2019). Beyond "Traditional" and "New": An Attempt of Redefinition of Contemporary Fatherhoods through Discursive Practices and Practices of Care. *Men and Masculinities*, doi : 1097184X18822684.
- Castelain-Meunier, C. (2002). *La place des hommes et les métamorphoses de la famille*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Castelain-Meunier, C. (2005). Flexibilité des identités et paternités plurielles. *Enfances, Familles, Générations*, 3, 1-8.
- Castelain-Meunier, C. (2011). Masculinités et "mobilité des identités" dans une société en transition. Dans D. Welzer-Lang & C. Z. Gaudron (dir.), *Masculinités : état des lieux*, (p. 27-40). Toulouse : Érès.
- Castelain-Meunier, C. (2015). *Les métamorphoses du masculin*. Paris : Presses universitaires de France.

- Chatot, M. (2017). Père au foyer : une nouvelle entrée au répertoire du masculin ? *Enfances, Familles, Générations*, 26. [En ligne], repéré le 10 juin 2019 à <https://journals.openedition.org/efg/1295>
- Clapton, G. (2013). *Social work with fathers: positive practice*. Édimbourg : Dunedin Academic Press.
- Clatterbaugh, K. (1998). What is problematic about masculinities?. *Men and masculinities*, 1(1), 24-45.
- Colaizzi, P.F. (1978). Psychological research as the phenomenologist views it. Dans R.S. Valle & M. King (dir.), *Existential phenomenological alternatives for psychology*, (p. 48-71). New York : Oxford University Press.
- Comrie-Thomson, L., Tokhi, M., Ampt, F., Portela, A., Chersich, M., Khanna, R. & Luchters, S. (2015). Challenging gender inequity through male involvement in maternal and newborn health: critical assessment of an emerging evidence base. *Culture, health & sexuality*, 17(sup2), 177-189.
- Connell, R. W. (1995). *Masculinities*. Berkeley and Los Angeles, CA : University of California Press.
- Connell, R. W. (2002). *Gender*. Cambridge, Royaume-Uni : Polity Press.
- Connell, R. W. & Messerschmidt, J. W. (2005). Hegemonic masculinity: Rethinking the concept. *Gender & society*, 19(6), 829-859.
- Conseil de la famille et de l'enfance (2008). Rapport annuel 2007-2008 sur la situation et les besoins des familles et des enfants portant sur l'engagement des pères. Québec : CFE. [En ligne, pdf], repéré le 22 mai 2019 à https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/cfe_rapp_engagement-peres_web5.pdf
- Conseil du statut de la femme. (2015). Pour un partage équitable du congé parental. [En ligne, pdf], repéré à https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/avis_partage_conge_parental.pdf
- Descarries-Bélanger, F., Mathieu, M., Grenier, M. & Robichaud, S. (2010). Entre le rose et le bleu: stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin. Québec : Conseil du statut de la femme, Direction des communications. [En ligne, pdf], repéré le 14 juillet 2019 à <https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/etude-entre-le-rose-et-le-bleu.pdf>.
- Deslauriers, J.M. (2010). Le passage de la théorie à la pratique avec les pères ou l'engagement professionnel des intervenants auprès des pères. Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest Dufault, D. Blanchette & J.-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités. Comprendre et intervenir*, (p. 239-262). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.

- Deslauriers J. M., Gaudet, J. & Bizot, D. (2009). Le rôle des pères de la Nouvelle France au Québec de demain. Dans D. Dubeau, A. Devault & G. Forget (dir.), *La paternité au XXI^e siècle*, (p. 15-38). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Devault, A. (2010). Contexte et enjeux de la paternité au Québec. Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest Dufault, D. Blanchette & J.-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités. Comprendre et intervenir*, (p. 219-237). Sainte-Foy, Québec: Presses de l'Université Laval.
- Doucet, A. (2004). " It's Almost Like I Have a Job, but I Don't Get Paid": Fathers at Home Reconfiguring Work, Care, and Masculinity. *Fathering: A Journal of Theory, Research & Practice about Men as Fathers*, 2(3), 277-303.
- Doucet, A. (2018). *Do men mother?: Fathering, care, and domestic responsibility* (2^e éd.). Toronto : University of Toronto Press.
- Dubeau, D., Devault, A. & Paquette, D. (2009). L'engagement paternel, un concept aux multiples facettes. Dans D. Dubeau, A. Devault & G. Forget (dir.), *La paternité au XXI^e siècle*, (p. 71-98). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Dubeau, D., de Montigny, F., Devault, A., Lacharité, C., Brodeur, N., Parent, C., ... & Paquette, D. (2013). Soutenir les pères en contexte de vulnérabilités et leurs enfants: des services au rendez-vous, adéquats et efficaces. Québec : Université du Québec en Outaouais. [En ligne, pdf], repéré le 8 mai 2019 à <http://carrefourfamilial.com/wp-content/uploads/2014/11/M%C3%A9ta-Recherche-p%C3%A8res-vuln%C3%A9rables-Integral-DDubeau2013.pdf>
- Duhaime, V. (2004). « Les pères ont ici leur devoir »: Le discours du mouvement familial québécois et la construction de la paternité dans l'après-guerre, 1945-1960. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 57(4), 535-566.
- Dulac, G. (1999). *Intervenir auprès des clientèles masculines. Théories et pratiques québécoises*. Montréal : Action Intersectorielle pour le Développement et la Recherche sur l'Aide aux Hommes.
- Dulac, G. (2003). Masculinité et intimité. *Sociologie et sociétés*, 35(2), 9-34.
- Fernandez-Lozano, I. (2019). Fathers as Solo Caregivers in Spain: A Choice or a Need?. *Journal of Family Issues*, 40, 1755-1785.
- Forget, G., Devault, A. & Bizot, D. (2009). Des pratiques exemplaires pour soutenir l'engagement paternel. Dans D. Dubeau, A. Devault & G. Forget (dir.), *La paternité au XXI^e siècle*, (p. 221-236). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Fortin, M.-F. (2006). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal: Chenelière Éducation.
- Foucault, M. (1975). *Surveiller et Punir : Naissance de la prison*. Paris : Gallimard.
- Foucault, M. (1976). *Histoire de la sexualité, Tome 1 : La volonté de savoir*. Paris : Gallimard.

- Fox, G. L. & Benson, M. L. (2004). Violent men, bad dads? Fathering profiles of men involved in intimate partner violence. Dans R. D. Day & M. E. Lamb (dir.), *Conceptualizing and measuring father involvement*, (p. 359-384). London : Routledge.
- Frascarolo, F., Feinberg, M., Sznitman, G. A. & Favez, N. (2017). La fonction de garde-barrière (le gatekeeping) des professionnels envers les pères: une puissante influence sur le développement de l'enfant et sur la famille. *Devenir*, 29(3), 185-198.
- Frisch, F. (1999). *Les études qualitatives*. Paris, France : Éditions de L'organisation.
- Gagnon, M. N. & Paquette, D. (2009). La coparentalité dans le système familial. Dans D. Dubeau, A. Devault & G. Forget (dir.), *La paternité au XXI^e siècle*, (p. 123-152). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Genest Dufault, S. & Castelain-Meunier, C. (2017). Masculinités et familles en transformation. *Enfances, Familles, Générations*, 26. [En ligne], repéré le 5 juin 2019 à <https://journals-openedition-org.sbioproxy.uqac.ca/efg/1412#quotation>
- Genest Dufault, S. & Tremblay, G. (2010). Cinq paradigmes compréhensifs des hommes et des masculinités : proposition d'une classification originale. Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest Dufault, D. Blanchette & J.-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités. Comprendre et intervenir*, (p. 61-90). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Gervais, C., de Montigny, F., Azaroual, S. & Courtois, A. (2009). La paternité en contexte migratoire: étude comparative de l'expérience d'engagement paternel et de la construction de l'identité paternelle d'immigrants magrébins de première et de deuxième génération. *Enfances, familles, générations*, 11, 25-43.
- Gough, B. (2006). Try to be healthy, but don't forgo your masculinity: Deconstructing men's health discourse in the media. *Social science & medicine*, 63(9), 2476-2488.
- Haywood, C. & Mac an Ghail, M. (2003). *Men and masculinities*. Royaume-Uni : McGraw-Hill Education.
- Kamal, R. (2016). *Le sens de la paternité pour des pères de diverses générations: une recherche qualitative exploratoire* (Mémoire de maîtrise). Université du Québec à Montréal, Québec.
- Kimmel, M. S. (1997). Masculinity as homophobia: Fear, shame and silence in the construction of gender identity. Dans M. M. Gergen & S. N. Davis (dir.), *Toward a new psychology of gender*, (p. 223-242). Florence, KY, US: Taylor & Frances/Routledge.
- Lamb, M. E. (2010). How do fathers influence children's development? Let me count the ways. Dans M. Lamb (dir.), *The role of the father in child development* (5^e éd.), (p. 1-27). New York, NY: John Willey and Sons.
- Laqueur, T. (1992). *La fabrique du sexe: essai sur le corps et le genre en Occident*. Paris : Gallimard.
- Mayer, R. & Ouellet, F. (1991). *Méthodologie de recherche pour les intervenants sociaux*. Montréal : Gaëtan Morin.

- McBride, B. A., Schoppe, S. J., Ho, M. & Rane, T. R. (2004). Multiple determinants of father involvement: An exploratory analysis using the PSID-CDS data set. Dans R. D. Day & M. E. Lamb (dir.), *Conceptualizing and measuring father involvement*, (p. 321-340). London : Routledge.
- McCormack, M. (2011). Hierarchy without hegemony: Locating boys in an inclusive school setting. *Sociological perspectives*, 54(1), 83-101.
- McCormack, Mark (2012). *The declining significance of homophobia how teenage boys are redefining masculinity and heterosexuality*. Toronto : Oxford University Press.
- McIlvenny, P. (2002). Critical reflections on performativity and the “un/doing” of gender and sexuality in talk. Dans P. McIlvenny (dir.), *Talking gender and sexuality*, (p.111-149). Amsterdam : John Benjamins.
- Messner, M. A. (1993). “Changing men” and feminist politics in the United States. *Theory and society*, 22(5), 723-737.
- Meth, R. (1990). The road to masculinity. Dans R. Meth & R. Pasick (dir.), *Men in therapy: The challenge of change*, (p. 3-34). New York, NY : The Guildford Press.
- Morison, T. & Macleod, C. (2013). A performative-performance analytical approach infusing butlerian theory into the narrative-discursive method. *Qualitative Inquiry*, 19(8), 566-577.
- Mucchielli, A. (1996). Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales. Paris, France : Armand Colin.
- Myrntinen, H. (2019). Stabilizing or Challenging Patriarchy? Sketches of Selected “New” Political Masculinities. *Men and Masculinities*, 22(3), 563-581.
- Nadon, Y. & Dulac, G. (2006). L’intervention auprès des pères. Les leçons d’un projet d’apprentissage en matière de soins et d’éducation des enfants de 0 à 3 ans, *Intervention*, 125, 159-186.
- Nentwich, J. C. (2008). New fathers and mothers as gender troublemakers? Exploring discursive constructions of heterosexual parenthood and their subversive potential. *Feminism & Psychology*, 18(2), 207-230.
- O’Neil, J. M. (1982). Gender-role conflict and strain in men’s lives. Dans Solomon K. & Levy N.B. (dir.) *Men in Transition*, (p. 5-44). New York, NY : Plenum Press.
- O’Neil, J. M. (2013). Gender role conflict research 30 years later: An evidence-based diagnostic schema to assess boys and men in counseling. *Journal of Counseling & Development*, 91(4), 490-498.
- Ouellet, F., Turcotte, G. & Desjardins, N. (2003). Engagement paternel et mobilisation communautaire: étude de cas de deux initiatives communautaires. *Cahiers de recherche sociologique*, 39, 237-258.

- Panter-Brick, C., Burgess, A., Eggerman, M., McAllister, F., Pruett, K. & Leckman, J. F. (2014). Practitioner Review: Engaging fathers—recommendations for a game change in parenting interventions based on a systematic review of the global evidence. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 55(11), 1187-1212.
- Pease, B. (2016). Critical Social Work With Men: Challenging men's complicity in the reproduction of patriarchy and male privilege. *Social Alternatives*, 35(4), 49-53.
- Petersen, A. (2003). Research on men and masculinities : Some implications of recent theory for future work. *Men and Masculinities*, 6(1), 54-69.
- Pleck, J. H. (1976). The male sex role : Definitions, problems, and sources of change. *Journal of Social Issues*, 32(3), 155-164.
- Pleck, J. H. (1981). *The Myth of Masculinity*. Cambridge, MA : MIT Press.
- Pleck, J.H. (1995). The gender role strain paradigm: An update. Dans R. F. Levant & W. S. Pollack (dir.). *A new psychology of men*, (p. 11-32). New York, NY : Basic Books.
- Pleck, J. H. (2010). Fatherhood and masculinity. Dans M. Lamb (dir.), *The role of the father in child development*, (p. 27-57), 5, New York, NY : John Willey and Sons.
- Pleck, J. H. & Masciadrelli, B. P. (2004). Paternal Involvement by U.S. Residential Fathers: Levels, Sources, and Consequences. Dans M. E. Lamb (dir.), *The role of the father in child development* (5^e éd.), (p. 222-271). Hoboken, NJ : John Wiley & Sons Inc.
- Pleck, J. H., Sonenstein, F. L. & Ku, L. C. (1991). Adolescent males' condom use: Relationships between perceived cost-benefits and consistency. *Journal of Marriage and the Family*, 53, 733-746.
- Plouffe, J. P. (2007). La promotion de la paternité: Enjeux et perspectives d'avenir. *Service social*, 53(1), 41-60.
- Quéniart, A. (2003). Présence et affection: l'expérience de la paternité chez les jeunes. *Nouvelles pratiques sociales*, 16(1), 59-75.
- Quéniart, A. & Charpentier, M. (2013). Initiale, Bequeath, and Remember: Older Women's Transmission Role Within the Family, *Journal of Women & Aging*, 25(1), 45-65.
- Rich, A. (1980). Compulsory heterosexuality and lesbian existence. *Signs: Journal of women in culture and society*, 5(4), 631-660.
- Robbins, N. L. (2016). *The Father Motive: Predicting the Impact of Father Attitudes on Involvement* (Mémoire de maîtrise). Brigham Young University, Utah.
- Sanderson, S. & Thompson, V. L. S. (2002). Factors associated with perceived paternal involvement in childrearing. *Sex roles*, 46(3-4), 99-111.
- Shier, M. L. & Graham, J. R. (2011). Mindfulness, subjective well-being, and social work: Insight into their interconnection from social work practitioners. *Social Work Education*, 30(1), 29-44.

- Sloan, C., Gough, B. & Conner, M. (2010). Healthy masculinities? How ostensibly healthy men talk about lifestyle, health and gender. *Psychology and Health*, 25(7), 783-803.
- Stahlschmidt, M. J., Threlfall, J., Seay, K. D., Lewis, E. M. & Kohl, P. L. (2013). Recruiting fathers to parenting programs: Advice from dads and fatherhood program providers. *Children and youth services review*, 35(10), 1734-1741.
- Steinberg, L. (1993). *Adolescence* (3^e éd.). Toronto, Ontario : McGraw Hill.
- Tremblay, G. & Déry, F. (2010). La santé des hommes au Québec. Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest Dufault, D. Blanchette & J.-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités. Comprendre et intervenir*, (p. 305-329). Sainte-Foy, Québec: Presses de l'Université Laval.
- Tremblay, G. & L'Heureux, P. (2010). La genèse de la construction de l'identité masculine. Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest Dufault, D. Blanchette & J.-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités. Comprendre et intervenir*, (p. 91-123). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Trudel, L., Simard, C. & Vonarx, N. (2006). La recherche qualitative est-elle nécessairement exploratoire?. *Recherches qualitatives*, 5, 38-55.
- Turcotte, G. (2014). Coup d'oeil sur l'engagement paternel. Faire place aux pères dans l'intervention en protection de la jeunesse : enjeux, défis et pistes d'action. [En ligne], repéré le 3 août 2019 à http://observatoiremaltraitance.ca/Pages/Coup_d'oeil_sur_paternite%C3%A9%20et%20intervention.aspx
- Turcotte, G. & Gaudet, J. (2009). Conditions favorables et obstacles à l'engagement paternel: un bilan des connaissances. Dans D. Dubeau, A. Devault & G. Forget (dir.), *La paternité au XXI^e siècle*, (p. 39-70). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Van der Maren, J.-M. (1995). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Montréal, Québec : Les Presses de l'Université de Montréal.
- Villeneuve, R. (2010). Les hommes et les politiques sociales québécoises : l'exemple de la paternité. Dans J.-M. Deslauriers, G. Tremblay, S. Genest Dufault, D. Blanchette & J.-Y. Desgagnés (dir.), *Regards sur les hommes et les masculinités. Comprendre et intervenir*, (p. 199-216). Sainte-Foy, Québec : Presses de l'Université Laval.
- Whitehead, S. M. & Barrett, F. J. (2001). The sociology of masculinity. Dans S. M. Whitehead & F.J. Barrett (dir.), *The masculinities reader*, (p.1-26). Cambridge : Polity Press.
- Wong, J. J., Roubinov, D. S., Gonzales, N. A., Dumka, L. E. & Millsap, R. E. (2013). Father enrollment and participation in a parenting intervention: Personal and contextual predictors. *Family process*, 52(3), 440-454.
- Wright, L. (2005). Introduction to " Queer" Masculinities. *Men and masculinities*, 7(3), 243-247.

Annexe 1 : Guide d'entrevue semi-dirigé

Projet d'étude sur le soutien à l'engagement paternel et ses impacts sur la masculinité

PRÉAMBULE

Nous sollicitons votre participation à un projet de recherche.

Tout d'abord, il convient de vous remercier de votre participation à ce projet de recherche. Avant d'accepter de participer à ce projet, vous avez lu attentivement les renseignements qui figurent dans le formulaire d'information et de consentement que vous avez signé. Dans ce formulaire, nous vous décrivons les objectifs de la recherche. Avant de débiter l'entrevue, permettez-moi de vous les rappeler en quelques mots.

La présente recherche a pour but de contribuer à l'avancement des connaissances en améliorant notre compréhension de l'impact du soutien à l'engagement paternel sur la transformation des pratiques de masculinité dans le champ de l'intervention auprès des pères et des futurs pères. Plus spécifiquement, cette étude est réalisée afin d'identifier si, du point de vue des intervenants travaillant auprès des pères et des futurs pères, le fait de soutenir l'engagement paternel, contribue à la transformation de la manière dont ces hommes et les intervenants eux-mêmes exercent leur masculinité au quotidien, et cela, dans une perspective de plus grande égalité des genres. En lien avec cette finalité, la présente étude vise trois objectifs principaux :

- 1) Déterminer quelles sont les conceptions de la masculinité et de l'engagement paternel des intervenants et intervenantes travaillant auprès des pères et des futurs pères;
- 2) Identifier les perceptions des intervenants et des intervenantes travaillant auprès des pères et des futurs pères quant aux changements qu'ils observent dans les pratiques de masculinité des hommes qu'ils et elles côtoient à travers leurs interventions (individuelle, de groupe ou collective) de soutien à l'engagement paternel;
- 3) Explorer les perceptions des intervenants quant aux facteurs qui influencent leur intervention auprès des pères et futurs pères.

Lorsqu'elle sera terminée, cette recherche pourra rendre service à toute personne intervenant dans le domaine de la santé et des services sociaux et dans le milieu communautaire ayant pour population cible, directe ou indirecte, les familles. Par conséquent, la portée des résultats attendus visera essentiellement à soutenir la prise de conscience de la part du milieu de l'intervention de l'intérêt de soutenir les pères et futurs pères dans une perspective d'égalité des genres.

En ce qui concerne le déroulement de l'entrevue, celle-ci est d'une durée maximum de 90 minutes. Vous aurez à répondre à différentes questions en lien avec les trois objectifs de la recherche. Avez-vous des questions sur le déroulement de la rencontre ou sur mon projet d'étude plus généralement ?

MILIEU D'INTERVENTION

1. Pouvez-vous m'expliquer brièvement la mission de votre organisme?
2. Pouvez-vous me décrire en quoi consiste votre travail au sein de cet organisme en lien avec les pères?
 - Fonctions
 - Tâches
 - Population cible
 - Types d'intervention (individuelle, groupe, collective)
3. Pouvez-vous me décrire quelle place occupent les pères dans votre organisme?
 - Participation dans l'organisme
 - Participation à l'élaboration des programmes

OBJECTIF 1: Les conceptions de l'intervenant sur l'engagement paternel et la masculinité

4. Pouvez-vous me dire qu'elle est votre définition personnelle de l'engagement paternel ?
 - a. Quels sont selon vous, les comportements, les attitudes ou les actions d'un père engagé auprès de son (ses) enfant (s) ou de son (ses) futur (s) enfant (s)?
5. Quelles sont les valeurs qui se retrouvent à la base de votre pratique et qui guident vos interventions auprès des pères?
6. Quels buts (objectifs) poursuivez-vous dans vos interventions visant le soutien à l'engagement paternel?
7. Quelles sont vos attentes en tant qu'intervenant face aux pères auprès de qui vous soutenez l'engagement paternel?

Vos attentes par rapport au :

 - Au cheminement et à l'atteinte des objectifs
 - Par rapport à leur engagement dans la démarche
8. Quelle est votre définition personnelle de l'identité masculine ?
 - a. Pouvez-vous en quelques mots clés caractériser ce que c'est pour vous que d'être un homme?
9. Selon vous, comment l'identité masculine influence-t-elle l'engagement paternel?
10. Dans quelle mesure les transformations dans les relations entre les hommes et les femmes au Québec ont un impact sur l'identité masculine des pères et des futurs pères?
 - a. Ces transformations entraînent-elles des défis particuliers pour les pères et les futurs pères dans leur manière de percevoir et de vivre leur identité masculine?

- b. Ces transformations entraînent-elles des défis particuliers pour les hommes quant à leur engagement paternel?

OBJECTIF 2: Les changements chez les pères et les futurs pères

11. Selon ce que vous observez en intervention auprès des pères et des futurs pères, la conception que ces derniers se font de la masculinité peut-elle avoir une influence sur leur engagement auprès de leur (s) enfant (s) (ou futur enfant)?
- a. Cette conception de l'identité masculine peut-elle être un frein ou un élément facilitateur à l'engagement paternel?
12. À la suite de vos interventions, observez-vous des changements dans la manière dont les pères ou les futurs pères expriment et manifestent leur identité masculine dans leurs gestes et leurs attitudes?

Questions de relance :

- Au niveau des rapports qu'ils entretiennent avec les femmes, les enfants et les autres hommes?
- Au niveau de l'expression des émotions?
- Au niveau de leur relation amoureuse?
- Au niveau de l'implication dans la vie domestique?
- Au niveau de la conciliation travail-famille?
- Au niveau de leur rapport à leur corps?

13. Dans quelle mesure, d'après vous, ces changements contribuent-ils à l'établissement d'une plus grande égalité entre les hommes et les femmes?

OBJECTIF 3: La pratique professionnelle et le changement dans les conceptions des intervenants et des intervenantes

14. Dans le cadre de votre travail, quelles approches d'intervention utilisez-vous auprès des pères pour soutenir leur engagement paternel?
- a. Quelle méthode d'intervention (individuelle, de groupe, collective)?
- b. Utilisez-vous des outils d'intervention?
15. Quels sont les principaux défis que vous rencontrez dans votre pratique professionnelle avec les pères et les futurs pères?
- Au niveau de l'intervention individuelle, de groupe et collective.
 - Vous sentez-vous suffisamment outillé pour intervenir auprès des pères afin de soutenir leur engagement paternel?
16. Selon vous, comment l'identité masculine influence-t-elle la relation d'aide auprès des pères et des futurs pères (demande d'aide, engagement dans la démarche) ?

17. Dans quelle mesure le fait de soutenir l'engagement paternel a-t-il contribué à modifier votre propre conception de l'identité masculine?
18. Dans quelle mesure le fait de soutenir l'engagement paternel a-t-il contribué à modifier votre propre conception de la paternité?
19. Est-ce qu'il y a des aspects du soutien à l'engagement paternel des pères et des futurs pères en lien avec le changement de l'identité masculine qui n'ont pas été abordés dans cette entrevue que vous aimeriez me partager? Est-ce qu'il y a quoi que ce soit d'autre que vous aimeriez ajouter par rapport aux sujets dont nous venons de discuter?

Annexe 2 : Questionnaire sociodémographique

Âge : _____

Homme :

Femme :

- 1) Dernier niveau de scolarité atteint:
 - Secondaire V ou moins
 - Diplôme d'étude secondaire
 - Diplôme d'études professionnelles (DEP)
 - Diplôme d'études collégiales (DEC)
 - Certificat universitaire
 - Diplôme universitaire (baccalauréat, maîtrise, doctorat)
 - Autre, précisez _____

- 2) Au cours de la dernière année, quel a été votre revenu personnel brut (revenu avant déduction d'impôt) **Rappel : ces informations sont fournies anonymement.**
 - 19,999 ou moins
 - Entre 20,000 et 29,999
 - Entre 30,000 et 39,999
 - Entre 40,000 et 49,999
 - Entre 50,000 et 59,999
 - 60,000 et plus

- 3) Quel est votre statut matrimonial :
 - Marié /conjoint de fait
 - Séparé / divorcé
 - Célibataire
 - Veuf, veuve

- 4) Demeurez-vous actuellement avec une/un conjoint (e) ?
 - Oui Non

- 5) Combien d'enfants avez-vous? _____

- 6) Âge de vos enfants :
 - Enfant 1 : _____
 - Enfant 2 : _____
 - Enfant 3 : _____
 - Enfant 4 : _____
 - _____

- 7) Demeurez-vous actuellement avec votre ou vos enfants?
 Oui Non
- 8) Demeurez-vous actuellement avec votre ou vos enfants à temps plein?
 Oui Non
- 9) Comment avez-vous connu l'existence du projet de recherche (vous pouvez cocher plus d'une réponse)
 Dépliant
 Proche (précisez qui) : _____
 Autre, précisez _____
- 10) Depuis combien d'années intervenez-vous auprès des pères et futurs pères?

- 10bis) Pendant combien d'années, êtes-vous intervenu auprès des pères et futurs pères?

- 11) Intervenez-vous actuellement auprès des pères et futurs pères?
 Oui Non
Si non, depuis combien d'années n'êtes-vous pas intervenu auprès d'eux?

- 12) Intervenez-vous dans le cadre d'un programme de soutien à l'engagement paternel particulier :
 Oui Non
Si oui, lequel ? (Nommez le programme) _____
- 13) À combien estimez-vous le nombre de pères et futurs pères que vous avez côtoyés dans le cadre de vos interventions :
 Moins de 20
 De 20 à 50
 Plus de 50
- 14) Dans quelle municipalité demeurez-vous? _____

N.B. TOUTES CES INFORMATIONS SERONT TRAITÉES EN TOUTE CONFIDENTIALITÉ ET DANS LE RESPECT DE L'ANONYMAT.

Merci beaucoup de votre collaboration.

Annexe 3 : Formulaire d'information et de consentement

Titre de la recherche : *Le soutien à l'engagement paternel et ses impacts sur la performance de la masculinité*

Chercheur : Mathieu Roy, candidat à la maîtrise en travail social à l'Université du Québec à Chicoutimi

PRÉAMBULE

Nous sollicitons votre participation à un projet de recherche. Cependant, avant d'accepter de participer à ce projet et de signer ce formulaire d'information et de consentement, veuillez prendre le temps de lire, de comprendre et de considérer attentivement les renseignements qui suivent.

Ce formulaire peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles au chercheur responsable du projet et à lui demander de vous expliquer tout mot ou renseignement qui n'est pas clair.

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. Objectifs de la recherche

La recherche a pour but de contribuer à l'avancement des connaissances en améliorant notre compréhension de l'impact du soutien à l'engagement paternel sur la transformation des pratiques de masculinité dans le champ de l'intervention auprès des pères et des futurs pères. Plus spécifiquement, cette étude est réalisée afin d'identifier si du point de vue des intervenants oeuvrant auprès des pères et des futurs pères, le fait de soutenir l'engagement paternel, que ce soit par une approche individuelle, de groupe ou collective, contribue à la transformation de la manière dont ces hommes performant leur masculinité. En lien avec cette finalité, la présente étude vise trois objectifs principaux : 1) déterminer quelles sont les conceptions de la masculinité et de l'engagement paternel des intervenants oeuvrant auprès des pères et futurs pères; 2) explorer les perceptions des intervenants oeuvrant auprès des pères et futurs pères quant aux changements dans les pratiques de masculinité des hommes qu'ils côtoient en intervention individuelle, de groupe ou collective de soutien à l'engagement paternel; 3) connaître le point de vue des intervenants sur les impacts que le soutien à l'engagement paternel offert à travers leurs interventions peut produire sur les pratiques de masculinité des pères et futurs pères. Lorsqu'elle sera terminée, cette recherche pourra rendre service à toute personne oeuvrant dans le domaine de la santé et des services sociaux et dans le milieu communautaire ayant pour population cible, indirecte ou directe, les familles. Par conséquent, la portée des résultats attendus visera essentiellement à soutenir la prise de conscience de la part du milieu de l'intervention de l'intérêt de soutenir les pères et futurs pères dans une perspective d'égalité des genres.

2. Participation à la recherche

La participation à cette recherche est sur base volontaire. L'entretien individuel auquel vous participerez sera d'une durée maximale de 90 minutes. Durant l'entretien individuel, vous aurez à répondre à des questions qui vous seront posées en deux temps. Tout d'abord, un questionnaire sociodémographique vous sera soumis. Vous le remplirez de façon anonyme, seul ou avec l'aide du chercheur. Ensuite, des questions vous seront posées sur des thèmes prédéterminés. Il est essentiel de se rappeler qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Vous serez invité à dire ce que vous pensez réellement. Ce sont vos opinions, vos valeurs et vos sentiments que nous voulons connaître. Votre participation est importante et votre opinion compte par dessus tout mais vous pourriez éventuellement ne pas répondre à une ou plusieurs questions. Vous serez libre également d'aborder des thèmes qui ne sont pas prévus si vous les jugez

pertinents en regard de la recherche. L'entretien individuel auquel vous participerez sera enregistré à l'aide d'un enregistreur numérique afin de faciliter l'analyse des informations que vous nous fournirez.

3. Confidentialité

Les renseignements que vous nous donnerez demeureront confidentiels et ne pourront jamais être reliés à vous ou à vos proches par des personnes extérieures à la recherche. Le chercheur principal est responsable de toutes les dispositions en la matière.

Les entrevues individuelles seront transcrites puis les enregistrements effacés. Chaque participant à la recherche se verra attribuer un numéro et seul le chercheur aura la liste des participants et des numéros qui leur auront été attribués. De plus, les renseignements seront conservés dans un classeur sous clé situé dans un bureau fermé. Aucune information permettant de vous identifier d'une façon ou d'une autre ne sera publiée dans les rapports de recherche, les articles scientifiques ou les conférences. Ces renseignements personnels seront détruits sept (7) ans après la fin du projet. Ils seront détruits selon les normes en vigueur au sein de l'Université du Québec à Chicoutimi.

4. Avantages et inconvénients

En participant à cette recherche, sur le plan collectif, vous contribuerez à la production de connaissance contribuant à l'établissement d'une société plus juste et inclusive sur le plan des relations entre les hommes et les femmes, et ce, dans le meilleur intérêt des enfants. Sur le plan de la recherche, vous pourrez contribuer à faire avancer les connaissances au sujet des perceptions des acteurs sociaux et professionnels sur la transformation des pratiques de masculinité en relation avec l'engagement paternel accru des hommes auprès de leurs enfants.

La participation à cette recherche ne comporte pas de risques ou d'inconvénients pour vous ou vos proches, sauf ceux occasionnés par le temps consacré à l'entretien de recherche. Par contre, si un inconfort survient au moment de l'administration des questionnaires, vous pourrez ne pas répondre à la ou aux questions gênantes ou bien encore vous pourrez vous retirer. Il peut arriver également que le fait de répondre à certaines questions suscite des réflexions ou des souvenirs émouvants ou désagréables, vous pourrez sans hésiter en parler à l'intervieweur, arrêter l'entrevue et mettre un terme à la rencontre si vous le désirez. Enfin, s'il y a lieu, vous pourrez contacter une personne-ressource à qui le chercheur pourra vous référer si vous le souhaitez. Les frais éventuels occasionnés par la première consultation de ce professionnel seront pris en charge par le chercheur principal jusqu'à concurrence de 80\$.

5. Droit de retrait

Votre participation est entièrement volontaire. Vous êtes libre de vous retirer en tout temps sur simple avis verbal, sans préjudice et sans devoir justifier votre décision. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, vous pouvez communiquer avec le chercheur, au numéro de téléphone indiqué ci-dessous. Si vous vous retirez de la recherche, toutes les informations qui auront été recueillies seront détruites.

6. Indemnité

Aucune indemnité n'est prévue pour les participants à l'étude.

7. Diffusion des résultats

Vous aurez accès à l'ensemble des informations qui seront recueillies lors de votre entretien. Par ailleurs, un résumé des points saillants du rapport de l'étude vous sera transmis par la poste ou par courriel.

décrivant les conclusions générales de cette recherche au cours de l'année suivante, lorsque les analyses auront été effectuées.

B) CONSENTEMENT

Consentement du participant

Je déclare avoir pris connaissance des informations ci-dessus, avoir obtenu les réponses à mes questions sur ma participation à la recherche et comprendre le but, la nature, les avantages, les risques et les inconvénients de cette recherche.

Après réflexion et un délai raisonnable, je consens librement à prendre part à cette recherche. Je sais que je peux me retirer en tout temps sans aucun préjudice, sur simple avis verbal et sans devoir justifier ma décision. *Une copie signée et datée du présent formulaire d'information et de consentement m'a été remise.*

Signature : _____ Date : _____
 Nom : _____ Prénom : _____
 Adresse: _____ Courriel: _____

Signature de la personne qui a obtenu le consentement si différent du chercheur responsable du projet de recherche.

J'ai expliqué au participant les termes du présent formulaire d'information et de consentement et j'ai répondu au meilleur de ma connaissance aux questions qu'il m'a posées.

Signature de la personne qui obtient le consentement : _____ Date : _____
 Nom : _____ Prénom : _____

Signature et engagement du chercheur responsable du projet

Je déclare avoir expliqué au participant les termes du formulaire, avoir répondu au meilleur de ma connaissance aux questions posées et lui avoir clairement indiqué qu'il pouvait à tout moment mettre un terme à sa participation, et ce, sans préjudice.

Je m'engage, avec l'équipe de recherche, à respecter ce qui a été convenu au formulaire d'information et de consentement et à en remettre une copie signée au sujet de recherche.

Signature du chercheur : _____ Date : _____
 Nom : _____ Prénom : _____

Pour toute question relative à la recherche ou si vous éprouvez un problème que vous croyez relié à votre participation au projet de recherche, vous pouvez communiquer avec le responsable du projet aux coordonnées suivantes :

Mathieu Roy

Téléphone : 418-550-4286

Courriel : Mathieu.Roy1@uqac.ca

Pour toute question d'ordre éthique concernant votre participation à ce projet de recherche, vous pouvez communiquer avec la coordonnatrice du Comité d'éthique de la recherche aux coordonnées suivantes : 418-545-5011 poste 4704 ou cer@uqac.ca.

Annexe 4 : Renouvellement de l'approbation éthique



Le 30 septembre 2019

RENOUVELLEMENT DE L'APPROBATION ÉTHIQUE

La présente atteste que le projet de recherche décrit ci-dessous a fait l'objet d'un renouvellement de l'approbation éthique émise par le CER-UQAC et qu'il satisfait aux exigences de la politique de l'Université du Québec à Chicoutimi en matière d'éthique de la recherche avec des êtres humains.

Projet # : 2016-97, 602.475.01

Titre du projet de recherche

Le soutien à l'engagement paternel et ses impacts sur la performance de la masculinité

Chercheur principal

Mathieu Roy, étudiant

Département des sciences humaines et sociales, UQAC

Directeur / Codirecteur

Dominic Bizot

Date de l'approbation éthique initiale du projet : 20 mai 2015

Date du prochain renouvellement : 30 avril 2021.

N.B. Un rappel automatique vous sera envoyé par courriel quelques semaines avant l'échéance de votre certificat afin de remplir le F7 - Renouvellement annuel.

- Si votre projet termine avant cette échéance, vous devrez remplir le formulaire F9 - Fin de projet.
- Si des modifications sont apportées à votre projet avant l'échéance du certificat, vous devrez remplir le formulaire F8 - Modification de projet.
- Tout nouveau membre de votre équipe de recherche doit signer une déclaration d'honneur et être transmise au CER-UQAC lors de votre prochaine demande de renouvellement.
- Si vous avez des cochercheurs dans d'autres universités québécoises, veuillez leur transmettre ce certificat.
- Si votre projet est financé, le Décanat de la recherche et de la création sera mis en copie conforme afin de l'informer du renouvellement de votre certification éthique.

Stéphane Allaire